LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 451,885
HEBDOMADAIRE - - 40,260
TOTAL - 492,145

VINGTIEME ANNEE N° 19 — LA PRESSE, LUNDI 23 NOVEMBRE 1903 — DIX PAGES—UN SOU

Conseil Législatif 1913

LES DESSOUS DE MONTREAL

DEVALISE EN PLEIN RESTAURANT — LES ITALIENS JOUENT DU COUTEAU —EXPLOITS DE MATELOTS — LA POLICE BRUTALEMENT ASSAILLIE — DES BAGARRES PARTOUT.

UN MARCHAND DE LA POINTE SAINT-CHARLES ATTAQUE PAR DES BANDITS DANS SON ETABLISSEMENT — "LA BOURSE OU LA VIE."

Depuis samedi, les événements se sont succédés nombreux et sérieux, dans le monde des criminels.

Mais le plus fameux exploit de ces derniers est sans contredit celui qui a été accompli dans le restaurant de MM. Moreau et Michaud, rue Craig, samedi soir.

M. Octave Mandeville, ancien maire de Villeray et aujourd'hui encore échevin de cette municipalité, s'est fait soulager en cette occasion, de valeurs diverses, pour une somme de $2,000.

Deux personnages soupçonnés d'avoir aidé à ce coup d'audace ont été mis en état d'arrestation, mais l'argent de la victime est encore introuvable.

Plusieurs personnes jurent avoir vu les deux individus près de M. Mandeville, au moment du vol, mais il y avait aussi en scène un troisième acteur, et c'est précisément celui-ci qui est disparu avec le magot. C'est toujours la même vieille histoire.

On paie une consommation ; on croit éblouir les badauds en étalant des liasses de bank-notes, et cinq minutes plus tard, ces prétendus nantis se partagent nos écus, attablés au fond de quelque restaurant borgne.

Chaque jour les journaux racontent les mésaventures de citoyens qui se sont fait pincer de cette façon ; ce devrait être un avertissement pour la population.

M. Mandeville, lui, avait dans son portefeuille, $315 en argent, $1,500 en chèques acceptés et une bague évaluée à $800.

Il entra chez MM. Moreau et Michaud, de bonne heure dans la soirée.

Deux amis l'accompagnaient.

On mangea des huîtres, on fuma un cigare. C'était M. Mandeville qui payait.

Quand vint le temps de solder la note, le porte-monnaie si bien gonflé passa sur le comptoir.

M. Mandeville en tira un billet de $10.

Là, tout comme ailleurs, les badauds (?) en furent éblouis. A tel point que, lorsque M. Mandeville quitta la buvette, il ne lui restait plus dans ses goussets que la monnaie de ses dix dollars.

Disparu, tout le reste du trésor !

Où était-il ? qui l'avait pris ? Personne n'avait rien vu, pas même M. Mandeville

Ce dernier, toutefois, se montra assez rusé au moins sur un point.

Sans rien laisser paraître, il laissa là ses camarades, pour surveiller les individus qui se trouvaient à ce moment à l'intérieur, et il courut lui-même au bureau de la sûreté, raconter sa mésaventure.

C'est alors que les pickpockets trouvèrent à leur tour leurs maîtres, dans la personne des détectives Guérin et Léger.

Ces deux habiles policiers se rendirent promptement au restaurant Moreau et Michaud, où se trouvaient encore deux fameux gibiers de prison, les frères Jimmy et John Twohay, âgés respectivement de 24 et 31 ans.

La présence de tels personnages dans les circonstances ne plut guère au détective Guérin, et comme plusieurs personnes déclaraient les avoir vus autour de M. Mandeville, au moment du vol, on les mit sur-le-champ en état d'arrestation.

Les événements firent bien voir que c'était là de la sage prudence : en effet, en faisant des perquisitions sur les prisonniers, on découvrit le portemonnaie volé. Mais bague et banknotes étaient disparus.

Les frères Twohay ont été écroués au poste central et ce matin ils comparaissaient en cour de police.

On recherche maintenant leurs complices.

A LA RECHERCHE D'UN VOLEUR

Quelques instants après ce coup d'éclat en compagnie du détective Guérin, Léger se retrouvait, avec le limier Boulard, cette fois, dans le quartier chinois de la rue Lagauchetière.

Les deux hommes étaient à la recherche d'un voleur dangereux.

Le hasard les amena au milieu d'une bande d'une vingtaine de voyous, tous anciens gibiers de pénitencier.

Ces gaillards-là, on le soupçonne bien, n'aiment pas nos braves policiers, c'est leur droit.

Mais ce qui ne leur appartient pas, et ce qui leur en cuit toujours, c'est de leur manifester cette aversion avec des arguments frappants.

En voyant paraître Boulard et Léger, toute la troupe des bandits se précipita sur eux.

Ils devaient savoir, pourtant, les lâches ! à qui ils avaient affaire, car Boulard et son copain sont bien connus comme n'étant pas des poulets. Et ils surent le démontrer là une fois de plus.

Faisant face en braves à cette brutale agression, ils frappèrent d'estoc et de taille, du poing, du pied, administrant dix taloches contre une qu'on leur donnait.

Bref, le terrain leur resta, et avec cela deux prisonniers, qui ont dit se nommer James Craig, journalier, rue du Grand-Tronc, et John Ryan, journalier, rue Wellington.

Ces deux oiseaux ont été mis en cage, et ce matin on les a traduits en cour de police, sur l'accusation de voies de faits graves.

Léger porte plusieurs coupures à la tête, et Boulard a la figure douloureusement contusionnée, par un coup de pied reçu dans la bagarre.

Il ne reste plus rien d'intact, dans le restaurant où cette rencontre a eu lieu : chaises, crachoirs et bouteilles, tout fut lancé à la tête des policiers, qui se sont conduits là comme des héros.

POUR VOL A L'ETALAGE

Dans la rue Saint-Laurent, c'était une autre scène qui se passait.

Deux jeunes gens étaient mis en état d'arrestation, par les constables Savard et Grégoire, du poste No 4. On les accuse de vol à l'étalage et d'autres méfaits non moins graves.

Ils se sont fait enrégistrer au poste sous les noms de Percival, 3ème officier à bord du steamer "Kildona", et John Seaton, mécanicien, du même navire.

Il appert que les deux copains, tout en se promenant, rue Saint-Laurent, avisèrent un assortiment de casquettes suspendues à l'étalage de la "American Fur Company." Si grande fut leur impatience de se munir de couvre-chefs pour l'hiver, qu'ils s'emparèrent et des casquettes et des crochets qui les supportaient, pour se sauver ensuite et se perdre dans la foule.

Leur mauvaise étoile voulut que Savard et Grégoire se trouvassent sur leur chemin.

Ce fut pour leur malheur. Dix minutes plus tard, ils étaient logés au poste. On a trouvé sur leurs personnes un grand nombre d'objets que des marchands de nouveautés identifient comme leur propriété et qui ont été volés.

AUDACIEUSE TENTATIVE

A la Pointe Saint-Charles, toutefois, les choses se passent de façon plus théâtrale.

On a eu à enregistrer, samedi soir, l'une des plus audacieuses tentatives de vol à main armée dont on ait entendu parler, cette année.

Après de tels attentats, Montréal ne peut plus rien demander aux pires districts du Bowery newyorkais.

Nos marchands, nos hommes d'affaires n'ont qu'à fermer boutique, ou sinon, — mesure de prudence devenue nécessaire, — recevoir leurs clients à la pointe du revolver.

M. Donat Landry est un marchand de nouveautés qui tient un établissement de quelque importance, au No 415, rue Centre.

Il n'a pas d'ordinaire de commis, et il voit à satisfaire son public seul ou avec l'aide de Mme Landry.

Samedi soir, de bonne heure dans la veillée, cette dernière remarqua en face du magasin la présence de deux jeunes gens bien mis et à la tournure parfaitement respectable.

C'étaient pour elle des inconnus, elle ne les avait jamais vus dans le quartier.

Ils passèrent et repassèrent maintes et maintes fois devant l'établissement, s'arrêtant toujours pour jeter un coup d'oeil à l'intérieur.

Mme Landry finit par être intriguée de ces manoeuvre singulières, sur lesquelles elle attira l'attention de son mari.

Ce dernier n'y prêta pas grande attention, croyant être en face de deux étourdis se promenant en quête d'aventures amoureuses. C'était pourtant loin d'être le cas, et on ne tarda pas à le constater de cruelle façon.

Vers dix heures, Mme Landry se retira dans une chambre située en arrière du magasin, dont elle n'est séparée que par un rideau.

M. Donat Landry resta seul au comptoir.

Quelle ne fut pas sa surprise alors, en voyant entrer les deux énigmatiques promeneurs.

Il s'avança à leur rencontre et leur demanda poliment ce qu'il pourrait bien faire pour leur bon plaisir.

La réponse ne se fit pas attendre.

L'un des nouveaux venus sortit de sa poche un lourd revolver et le pointa à la tête du marchand en prononçant le sacramentel "Hands up."

M. Landry ne se laissa pas répéter l'invitation: ses deux bras s'élevèrent aussitôt au-dessus de sa tête, comme mûs par des ressorts.

Il n'avait plus de doute maintenant, sur les qualités et profession des deux pseudo-Don-Juan.

"Hurry up", — hâte-toi, — dit l'un de ces derniers à son compagnon, et celui-ci à qui s'adressait cet ordre se précipita vers le tiroir-caisse.

Heureusement, nos bandits avaient compté sans l'intervention de Mme Landry, qu'ils croyaient maintenant au lit.

Sans songer au danger qu'elle courait, la brave femme, qui avait assisté à toute cette scène, de la chambre où elle se trouvait, se mit à appeler au secours et à pousser des clameurs qui déconcertèrent complètement les audacieux agresseurs.

Ces derniers ne s'attendaient guère à une réception de ce genre, et ils se hâtèrent de déguerpir sans avoir pu se récompenser en aucune façon du trouble qu'ils venaient de se donner.

Tel était l'effroi de M. Landry, qu'il ne songea pas à les faire poursuivre. Ce ne fut que longtemps après qu'il alla prévenir la police.

Il a pu donner une description parfaite des bandits, et l'on espère que des arrestations auront lieu sous peu.

Ce crime inouï a jeté dans un profond émoi toute la population de la Pointe Saint-Charles

ON JOUE DU COUTEAU

A la Pointe Saint-Charles, on manie le revolver, dans le centre de la ville, on joue du couteau.

A l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Pierre, hier soir, une demi-douzaine de voyous se sont pris de querelle avec un jeune immigré anglais du nom de Lofferty.

La bagarre a été rude, et bientôt une trentaine d'habitués du port étaient rassemblés sur les lieux.

Voyant que le courageux Lofferty résistait avec opiniâtreté, ses agresseurs finirent par s'armer, et l'un d'eux le frappa au bras, lui infligeant une profonde blessure.

Tout était terminé et le blessé était même déjà pansé, à l'arrivée de la police.

Les Italiens eux aussi, sont ce chapitre du couteau, se sont distingués, durant les deux derniers jours.

Samedi soir, une centaine d'entre eux étaient rassemblés dans une certaine salle de billard de la rue Craig.

On s'amusait là depuis quelques heures, lorsqu'une bagarre s'engagea entre Pascal Catayo, 14 ruelle Sainte-Agathe, et Nicolas Fabieno.

C'était Catayo qui s'était permis de se moquer de l'adresse douteusep de son camarade.

Fabieno ne l'entendit pas de cette oreille-là, et les couteaux brillèrent entre les mains des antagonistes.

Catayo, au cours de la prise de corps qui s'ensuivit, aurait frappé l'autre Italien au bras.

La vérité vraie, c'est que Fabieno porte aujourd'hui une profonde blessure au bras droit, résultat d'un coup de poignard, et qu'il accuse son compatriote Catayo de la lui avoir infligée.

Le constable Cousineau, du poste central, mandé en toute hâte sur les lieux, a opéré l'arrestation de l'agresseur supposé, qui a comparu ce matin en cour de police.

On nous assure que le prisonnier a eu déjà à répondre devant les tribunaux d'une accusation semblable à celle qui pèse actuellement sur sa tête.

Il n'est pourtant âgé que de 12 ans.

Un autre Italien, Dominico Pellicion, a été logé au poste par les constables Picard et Konnick, du poste No 6, pour avoir frappé à coups de couteau un nommé Thomas Harmen.

Ce dernier passait, rue Saint-Jacques, près du square Chaboillez, lorsque Pellicion se serait précipité sur lui, d'une porte cochère, et armé d'un couteau, l'aurait attaqué avec violence.

Harmen se défendit avec le courage du désespoir, voyant bien que sa vie était en danger, et en parant les coups, il fut frappé à la main gauche.

La main a été transpercée de part en part.

Pellicion prit la fuite, mais la police n'a pas tardé à le retracer.

Traduit en cour de police.

Un autre drame également sanglant a eu lieu, dans la nuit de samedi, au centre de Montréal.

Vers minuit, le constable Gorman, du poste central, de faction sur la rue Saint-Paul, trouva sur le pavé un homme qui baignait dans son sang et dont la figure était toute déchirée.

La victime fut promptement conduite par ambulance à l'hôpital Général, où il lui fallut faire plusieurs points de sutures. Il est à craindre que la victime reste défigurée pour sa vie. On croit que l'homme a été attaqué par quelques maraudeurs nocturnes.

Une foule de petits vols ont de plus été commis, depuis samedi.

Citons entre autres le cas de Henry McGown, qui a volé une tinette de beurre, à l'angle des rues Vitré et Saint-Urbain, et qui a été arrêté sur-le-champ.

Puis c'est l'exploit des individus qui sont allés dérober les pigeons de M. J. A. Charlebois, 66 rue Chaboillez.

M. Charlebois subit là une perte de plus de $20.

Les voleurs ont choisi ses plus beaux spécimens. C'étaient des connaisseurs. Malheureusement pour eux, il est probable que ce sera cette circonstance qui les fera loger en prison plus promptement.

Comme deuxième acte d'un drame sanglant qui a eu lieu il y a quelques jours, le jeune Omer Voisard, l'agresseur du petit Lorenzo Blyth, a été envoyé à la Réforme, en attendant du nouveau dans l'état de sa malheureuse victime.

LES ACCIDENTS DE TRAMWAYS

Un brave ouvrier tué, hier matin, en revenant de l'ouvrage.—Deux tramways se tamponnent, hier après-midi, à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine.

Ludger Saint-Hilaire, 37 ans, domicilié rue du Grand Tronc, No 313, a été hier matin victime d'un accident de tramways.

Ce brave ouvrier qui travaille dans les cours de garage du Pacifique, à la Pointe Saint-Charles, revenait de l'ouvrage, vers 7 heures, hier matin. En passant à l'angle des rues Church et Wellington, Verdun, Saint-Hilaire fut, on ne sait trop de quelle manière, frappé et renversé par un char trolley. Le pauvre ouvrier eut sur le coup le crâne fracturé. Transporté par la voiture d'ambulance à l'hôpital Note-Dame, Saint-Hilaire demeura inconscient jusque vers 5 h. 30, hier soir, heure où il passa de vie à trépas, en dépit des efforts d'habiles médecins. L'identité du cadavre a été établie hier soir, par le frère du défunt, M. d'A. Saint-Hilaire.

La victime de ce déplorable accident était mariée et père de deux enfants en bas âge. Son épouse, qui a une santé des plus délicates, est tombée, à la suite de ce triste événement, dans un état d'énervement qui inquiète ses proches.

Le coroner MacMahon tiendra une enquête cet après-midi, au sujet de cette mort.



M. SAINT-HILAIRE, victime d'un accident de tramway

DEUX TRAMWAYS SE TAMPONNENT

Deux tramways de la compagnie M. S. R. se sont tamponnés, vers quatre heures, hier après-midi, coin des rues Peel et Sainte-Catherine. Les deux voitures électriques descendaient vers l'Est de la rue Sainte-Catherine, quand l'une d'entre elles munies de freins à air frappa l'autre à l'arrière. Ce fut un choc de vitres écrasées, de bois brisé. Une panique se produisit au cours de laquelle personne heureusement ne fut blessé.

TOUJOURS LA M. S. R.

Un fait regrettable s'est produit, ce matin, dans un des chars de la M. S. R.

Vers 7h. 30, un brave ouvrier se trouvait dans le char 648, allant vers l'Ouest de la rue Sainte-Catherine.

Arrivé à la rue Saint-Laurent, il demanda un transfert au conducteur (No 566). Celui-ci, en train de se disputer avec d'autres voyageurs, lui répondit non sans rudesse, qu'il ne lui donnerait pas ce transfert et comme l'ouvrier insistait, il le menaça même d'un coup de poing.

Le service que donne aux ouvriers la compagnie du Street Railway n'était pas déjà de nature à lui concilier leurs sympathies. Ce n'est certainement pas avec des procédés pareils de la part de ses employés qu'elle regagnera sa popularité.

Mgr SBARETTI A VALLEYFIELD

LE DELEGUE PAPAL A ETE L'OBJET D'UNE RECEPTION SANS EGALE DANS LA VILLE EPISCOPALE DE MGR EMARD — DEMONSTRATION INOUBLIABLE.

(De notre correspondant particulier.)

Valleyfield, 23 — Samedi soir, Valleyfield recevait, dans ses murs, le délégué papal, Son Excellence Mgr Sbaretti. Toute la population de notre ville a pris part à cette réception, et du concours unanime du clergé, des institutions religieuses et de tous les citoyens, a surgi une fête grandiose, dont on gardera longtemps le souvenir.

—Mgr Sbaretti, nous est arrivé par le train du New-York Central, vers 6 h. 20. Quand le convoi fit son entrée en gare, des milliers et des milliers de personnes étaient groupées aux alentours attendant le moment où on pourrait voir en personne le représentant du pape ; aussi son apparition fût-elle saluée par une immense acclamation.

Puis Son Honneur le maire de la ville, M. Geo. H. Thibault, lui offrit, en ces termes, les hommages des citoyens :

Excellence,

"Je suis particulièrement heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue en cette ville de Salaberry de Valleyfield.

"Je suis l'interprète de tous les citoyens de notre ville, en vous exprimant la joie que nous apporte votre visite.

"Priant Votre Excellence d'accueillir avec faveur le tribut de respect et de vénération que chacun voudrait lui offrir, j'aime à lui donner l'assurance que le séjour du représentant du St Siège au milieu de nous, restera dans les annales de Valleyfield comme un jour privilégié, et sera, pour chacun de nous, un gage de bénédictions".

Son excellence répondit par quelques paroles de circonstance, puis monta en voiture avec M. le maire de la ville, le vicaire général, le Rév. M. Allard, et M. le curé Castonguay.

Puis d'autres équipages suivirent et la procession commença à défiler. Les différentes sociétés de la ville, drapeaux en tête, y étaient largement représentées. La fanfare de Valleyfield, accompagnait le cortège triomphal, qui défila par les rues Jacques-Cartier, Victoria et la place de la Cathédrale. Plusieurs centaines de porteurs de torches, disséminés un peu partout dans la foule, éclairaient la procession. Sur le parcours, toutes les résidences avaient été illuminées à profusion. Remarqué surtout le parc de la ville, duquel on lança de brillantes pièces pyrotechniques.

Les différents magasins de la rue Victoria, avaient été aussi décorés ; à certains endroits, on lisait des inscriptions telles que : "Vie Pie X !" "Vive Sbaretti !" "Vive Emard !"

A son arrivée à la Cathédrale, Son Excellence fut reçue par M. le curé Castonguay, qui l'accompagna jusqu'au portique, où l'attendaient Sa Grandeur Mgr Emard. Dès qu'ils furent en présence les deux prélats se donnèrent une vive accolade, et l'évêque de Valleyfield souhaita la bienvenue à Son Excellence. Puis le cortège entra dans l'église déjà remplie d'une foule on ne peut plus compacte, désireuse de voir et d'entendre ce qui allait se passer.

M. le curé Castonguay lut à Son Excellence une adresse dans laquelle est exprimée toute la vénération et le respect que le clergé de Valleyfield ressent pour le représentant de Notre T. S. Père le Pape.

Son Excellence répondit à cette adresse en se disant profondément touché de la démonstration dont elle était l'objet en sa qualité de représentant de Sa Sainteté Pie X.

Puis il y eut un Salut et Bénédiction du T. S. Sacrement, Mgr Sbaretti officiait.

Le lendemain, dimanche, à la cathédrale, il y eut messe et vêpres pontificales. Son Excellence officiait assistée de diacre et sous-diacre. Remarqués en avant de la nef : M. le maire de la ville, et les divers présidents de nos sociétés de Bienfaisance, entre autres MM. I. Quenneville, président des Artisans Canadiens-Français ; M. J. Boyer, président de la Saint-Jean-Baptiste ; M. D. D. McAvoy, l'Alliance Nationale ; J. Vachon, de la Société Saint-Joseph ; Dr J. M. Lefebvre, Forestiers Catholiques.

Le choeur de chant était sous l'habile direction de M. Frappier, maître de chapelle ; M. J. J. Marchand touchait l'orgue. L'église était bondée de fidèles.

Dans l'après-midi, il y eut visite du monastère des Clarisses à Notre-Dame de Bellerive.

Le soir, au collège de Valleyfield, grand concert donné par les élèves de cette institution, en l'honneur de Mgr Sbaretti.

Un auditoire nombreux et d'élite s'était, ce soir-là, donné rendez-vous dans l'enceinte du collège. L'arrivée de Son Excellence, accompagnée de S. G. Mgr Emard, fut saluée d'applaudissements prolongés.

Tout le clergé de Valleyfield était présent ainsi qu'un grand nombre de prêtres venus des autres paroisses du diocèse.

Voici le programme de cette soirée :
Ouverture ("Cecilia") . . . . . Fanfare
Adresse à Son Excellence . . . E. Léger
Cantique à Sainte Cécile . . . . . Choeur des élèves.

"SEBASTIEN GOMEZ." ACTE I.

"La chèvre de M. Seguin" (A. Daudet . . S. Sabourin.

"SEBASTIEN GOMEZ." ACTE II.

"Nina" . . . . . Fanfare.
"La Cécilienne", chanson populaire des élèves, paroles de E. Bartlett, élève de Rhétorique, musique d'un Père Dominicain de Sorèze.
Collation des insignes aux nouveaux académiciens de l'Académie "Emard"
Réponse de Son Excellence Mgr D. Sbaretti.
Fanfare.

Comme on peut le voir, l'adresse fut lue par M. Emile Léger, qui le fit avec une diction superbe qui a été fort appréciée.

La "Cécilienne", de M. E. Bartlett, fut brillamment exécuté. Le rôle de Sébastien Gomez ou l'esclave de Murillo était rempli par M. N. Aumais, qui fut vivement applaudi par l'auditoire.

"La Chèvre", de M. Séguin, par l'élève S. Sabourin, fut très bien rendue.

Son Excellence Mgr Sbaretti répondit en français à l'adresse des élèves.

Après la soirée, il y eut réception des invités au parloir.

Ce matin, à la cathédrale, il y eut messe pontificale chantée par Monseigneur Sbaretti.

Tout le personnel enseignant des différentes institutions de la ville, ainsi que les élèves y assistaient.

Cet après-midi, grande séance au couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie en l'honneur du Délégué Apostolique.

Pour terminer, disons que les décorations et l'illumination de la place de la Cathédrale, par l'évêché, l'hospice et le couvent, étaient vraiment superbes.

GRAVE AFFAIRE

UN MEDECIN DU CANTON D'AUKLAND AURAIT ETE VICTIME D'UN ASSAUT MEURTRIER.

De notre correspondant particulier.

Québec, 23—Sous le titre de "Entre Disciples d'Esculape," a été publiée, samedi une dépêche de Sherbrooke, annonçant que le chef McCaskill est allé dans le canton Aukland pour faire une enquête dans une affaire de querelle à coups de pistolets entre deux médecins de la localité.

M. le Dr Edwin Turcotte, professeur à l'Université Laval, m'informe que cette histoire n'est pas exacte.

"Il s'agit, dit-il, d'un assaut commis sur la personne de mon fils qui est médecin dans cette localité et l'auteur de cet assaut a été sommé de comparaître en cour de police à Sherbrooke, mercredi prochain.

"Mon fils revenait de visiter un malade lorsqu'un équipage lancé à fond de train le força de se jeter avec sa voiture à côté de la route pour n'être pas écrasé ; six coups de revolver furent tirés par deux étrangers, et plus tard en entrant dans une maison du voisinage, un septième coup fut tiré. Le détective McCaskill n'eut pas de peine à découvrir les auteurs de cet assaut et en conséquence l'un d'eux a été arrêté.

"Je tiens à ce qu'il soit déclaré, ajoute M. le Dr Turcotte, que mon fils ne s'est pas alors chicané avec les personnes qui ont joué du pistolet. Il aurait simplement été la victime d'un assaut."

MONTREAL EST UN VASTE LABYRINTHE

On ne peut plus s'y reconnaître dans un grand nombre de nos rues ne portant pas l'indication de leur nom — Nous comptons sur la commission de la Voirie.

Montréal est une grande ville ; c'est incontestablement l'avis de tous les étrangers qui nous arrivent chaque jour en grand nombre, d'un peu partout.

On admire nos sites, nos monuments, nos demeures princières, le luxe et le confort de nos hôtels, l'activité, l'énorme développement industriel et commercial qui enfièvre notre population. Mais ce qu'on admire moins par exemple pour une ville de l'importance de Montréal, c'est la pauvreté, la négligence, même la rareté de nos moyens d'indication servant à empêcher les gens de s'égarer dans le dédale de nos rues.

Une association importante de cette ville est actuellement en train de dresser une liste de toutes les rues ne portant pas l'indication de leur nom.

Dans certains cas, les affiches en tôle placées à chaque angle, sont si vieilles que le nom n'est plus visible à l'oeil nu ; dans d'autres cas, la plaque de tôle a été complètement arrachée et perdue. Il y a certaines rues où de telles affiches n'ont jamais été installées; il arrive aussi que des commerçants masquent de leur étalage ces plaques indicatrices.

Comme résultat, nous avons, paraît-il, un très grand nombre de rues absolument dépourvues de toute indication et cela sur un parcours de trois, quatre, cinq et six rues transversales.

Cet état de choses est déplorable ; non seulement les étrangers ne peuvent plus s'y reconnaître, mais des citoyens de Montréal eux-mêmes, quand il leur arrive d'avoir à fréquenter certains quartiers qu'ils connaissent à peine.

Nous attirons fortement l'attention de notre excellente commission de la voirie sur ce fait : il y va de la bonne réputation de notre ville à l'étranger.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Sa Grandeur Mgr Bruchési doit arriver à Montréal avant la fin de cette semaine. On l'attend de jour en jour. La date précise de son arrivée n'est pas encore connue.

Sa Grandeur est retenue de ville en ville par les instances des autorités des maisons d'éducation et des institutions religieuses, qui tiennent à l'avoir le plus longtemps possible comme hôte.

× × ×

Son Excellence Monseigneur Sbaretti, actuellement à Valleyfield, pour les imposantes démonstrations religieuses qui y ont lieu ces jours-ci, retournera directement à Ottawa dès mercredi.

× × ×

Demain, solennité de Saint-Jean de la Croix, grandes célébrations religieuses chez les Carmélites.

MORT D'UN ETUDIANT

Les étudiants de Laval sont en deuil. Hector Collin, E.E.M., a succombé ce matin à la maladie de coeur qui le faisait souffrir depuis quelque temps. C'était un excellent jeune homme très estimé de ses camarades.

Avis des funérailles sera donné plus tard.

NOUVEAU DIOCESE EN PERSPECTIVE

LE DISTRICT DE TEMISCAMINGUE SERAIT DETACHE DU DIOCESE DE PETERBORO.

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 23 — Les catholiques du Témiscamingue font de fréquents voyages auprès de l'évêque de Peterboro et de l'archevêque d'Ottawa, au sujet de l'érection de leur district en diocèse. Ce nouveau diocèse français serait enlevé à l'évêque de Peterboro et serait attaché au diocèse de Pembroke. On mentionne même le nom du nouvel évêque probable, mais ce serait, paraît-il, commettre une indiscrétion de le divulguer à présent.

LA CLOTURE DE LA NAVIGATION

Le "Toronto", de la Canadian Island and Ocean Navigation Company, sera le dernier vaisseau océanique qui quittera le port de Montréal, cette saison.

On l'attend ici pour cet après-midi. Il repartira probablement mercredi, avec cargaison générale.

Le 25 novembre serait donc la date de clôture de navigation océanique pour 1903.

AU MAIRE BLEAU

LE BANQUET DONNE PAR LES ECHEVINS ET LES OFFICIERS DE MAISONNEUVE SAMEDI SOIR.

Le banquet donné, samedi soir, par les échevins et les officiers de la Ville de Maisonneuve au maire Trefflé Bleau a été un magnifique succès.

Comme "La Presse" l'avait annoncé samedi, ce banquet a eu lieu dans la salle des spectacles de la ville de Maisonneuve attenant à l'Hôtel de Ville.

Remarqués parmi les souscripteurs, les personnes suivantes : M. William Richer, échevin, président des Finances ; Hubert Desjardins, président du comité de l'Hôtel de Ville ; Walter Reed, président du comité de Police ; Jos. Riendeau, fils, échevin ; Percy Bennett, échevin, et Jos. Trudel, échevin, président du comité des Chemins ; M. A. Allard, surintendant des travaux ; les auditeurs de la Ville, MM. L. A. Caron et L. B. Fontaine ; les évaluateurs, MM. Robert Gilbert, C. A. Reeves et Alex. Dupuis ; le chef de police et feu, G. E. Benoit ; le Dr Lussier, médecin officier de santé ; Oscar Sénécal, recorder de la Ville ; A. Desilets, secrétaire des évaluateurs ; Magloire Lépine, greffier de la Cour du Recorder ; M. G. Eerément, secrétaire de la Ville ; Jos. Hinton, assistant-secrétaire, et le représentant de "La Presse."



M. W. RICHER, président du banquet Bleau

On a présenté au maire Trefflé Bleau une canne à pommeau d'or d'une valeur réelle.

Le banquet a été présidé et l'adresse de circonstance a été lue par M. William Richer, président des Finances et du banquet.

Voici le texte de cette adresse :

A Monsieur Trefflé Bleau,
Maire de la ville de Maisonneuve.

Monsieur le Maire,

Les conseillers et les officiers de la ville de Maisonneuve, profitent de votre cinquantième anniversaire de naissance pour vous présenter leurs félicitations et vous exprimer les bons sentiments qu'ils entretiennent à votre égard.

Comme citoyen et premier magistrat de cette ville, votre nom a toujours été synonyme de droiture et d'honnêteté.

Depuis longtemps, votre patriotisme civique vous avait désigné au respect et à la confiance de vos concitoyens. A trois reprises différentes on vous a offert et vous avez accepté la charge pleine de responsabilité de maire de la ville.

Sur cette scène agrandie, vous avez donné la mesure de vos talents d'administrateur éclairé, de votre esprit de justice, de votre modération et de votre amour de la paix.

Ces champs que votre jeunesse a connus sont déjà le centre d'un grand mouvement industriel et l'avenir de notre ambitieuse ville est assuré, car l'esprit public qui anime tous les citoyens opérera des merveilles.

Votre gloire sera d'avoir coopéré avec les pionniers de cette municipalité et d'avoir réalisé la devise de Maisonneuve, qui est celle de tous succès et progrès : "Par la foi et le travail".

Dans cette reconnaissance officielle de vos mérites, nous désirons associer le nom de Madame la Mairesse, votre digne épouse. Veuillez, Monsieur le Maire, vous faire notre interprète auprès de Madame Bleau et lui présenter nos respectueux hommages. A vous deux, nous souhaitons bonheur et longue vie.

Puisse ce "souvenir" que l'amitié vous présente, vous aider à descendre à pas lents l'autre versant de la vie.

Le Conseil de ville de Maisonneuve et ses officiers.

Maisonneuve, 21 novembre 1903.

Le maire Trefflé Bleau a répondu à cette adresse dans des termes choisis que le manque d'espace seul, nous empêche de reproduire textuellement.

M. Bleau a fait l'historique de la ville de Maisonneuve. M. Bleau a parlé en termes émus de son père et de son grand-père, de la fondation de Maisonneuve et spécialement du Ruisseau Migeon, dont les ondes susuratrices ont chatouillé l'oreille de ses premiers ans.

M. W. Richer a fait ensuite l'éloge de M. Bleau.

M. Richer, qui, d'habitude est excessivement froid, a été très expressif samedi soir.

Aussi les applaudissements ne lui ont nullement été ménagés.

M. l'échevin Walter Reed, a fait l'éloge du conseil actuel, et comme toujours, a su se faire applaudir.

Il a affirmé que sous peu, Maisonneuve deviendrait la reine de toutes les banlieues de Montréal.

Allant plus loin, l'orateur a prouvé que les conseillers qui les avaient précédé, au poste d'honneur d'échevin de la Ville de Maisonneuve et spécialement l'ex-maire Hubert Desjardins, avaient énormément contribué au développement et à l'avancement de Maisonneuve.

M. l'échevin H. Desjardins a fait un petit bijou de discours qui a su soulever l'enthousiasme des plus froids.

Ont aussi adressé la parole : MM. L. B. Fontaine, N. G. Eerément, G. E. Benoit, Percy Bennett, Jos. Riendeau, etc.

MM. William Richer, Hubert Desjardins ont été particulièrement délicats à l'adresse de madame la mairesse Bleau.

Le banquet s'est terminé vers les 4 heures, dimanche matin, et tous se sont séparés contents et heureux d'avoir assisté à une fête aussi intime, aussi familiale.

La salle des spectacles était magnifiquement décorée et l'orchestre composé de 12 musiciens a fait admirablement bien son devoir.

Les "Airs Canadiens", la "Valse Bleue" et l'"Intermezzo" de Mascagni ont été particulièrement applaudis.

L'ACCIDENT DE LEVIS

UNE SECONDE VICTIME SUCCOMBE A SES BLESSURES, SAMEDI.

Québec, 23—Arthur Brunet, qui a été blessé grièvement lors de la fatale explosion des chaudières du steamer "Congol," a succombé à ses blessures, samedi.

Comme nous l'avons dit samedi, Brunet était le frère de M. Omer Brunet, président du Conseil Central National des Métiers et du travail du Canada.

"La Presse" offre ses sympathies à la famille cruellement éprouvée.

MORT D'UNE CENTENAIRE

Mme COLLINS EXPIRE SAMEDI SOIR A L'HOSPICE GAMELIN.

Martha Collins, cette vieille célibataire dont nous racontions l'histoire, il y a quelques semaines, est morte samedi soir, à l'hospice Gamelin, 759



Feue Mme COLLIN

rue Sainte-Catherine, à l'âge de 103 ans et 6 mois. Depuis 73 ans, Mlle Collins, demeurait au Canada. Elle dépensa une partie de sa vie à travailler pour le soutien d'un frère infirme. Ses funérailles auront lieu mardi.

LE BIEN MAL ACQUIS NE PROFITE JAMAIS

Histoire d'un ivrogne et d'une tinette de beurre.

Pour une fois dans sa vie, le sieur H. McLeod, âgé de 47 ans, a voulu avoir plus de beurre que de pain.

Passant samedi devant l'épicerie de M. Martel, au coin des rues Saint-Urbain et Vitré, il jugea à propos de s'emparer d'une tinette de beurre exposée à la convoitise publique.

Puis il s'enfuit avec toute la vitesse que lui permettaient ses jambes alourdies par l'alcool.

Mais, par suite d'un faux pas le beurre chut sur le trottoir et l'ivrogne ébahi fut arrêté avec la tinette vide entre les mains.

REMERCIEMENTS

La famille de feu le notaire Mainville remercie sincèrement toutes les personnes qui ont envoyé des fleurs ou ont fait des offrandes spirituelles, ainsi que celles qui lui ont adressé des lettres de condoléances dans le deuil qui l'a frappée.

DANS LA CHAISE FATALE

Assining, N. Y., 23 — Carmine Galmari a été électrocuté ce matin, pour avoir assassiné Mme Joséphine Lanta Patro, à New-York, le 6 octobre 1902.

AUTREFOIS — AUJOURD'HUI

NOVEMBRE 1884
NOVEMBRE 1903

Autrefois, et il n'y a pas bien longtemps, Français et Anglais ne manquaient jamais l'occasion de se manifester mutuellement leur antipathie. Lorsque les circonstances s'y prêtaient, c'était un assaut réciproque de démonstrations désobligeantes, qui avaient le don d'entretenir des grincements de dents perpétuels.

S'il m'était permis de recourir au langage populaire pour faire une comparaison, je dirais qu'autrefois Français et Angleis se "mangeaient le nez" et qu'aujourd'hui, ils se "tètent les oreilles."

D'où vient cet heureux changement ? Tout bonnement de la visite du roi d'Angleterre au président de la République française, et réciproquement.

"La Presse" du 23 novembre 1884 annonçait la condamnation à Londres, d'un commis-voyageur français, Moïse Carré, envoyé pour deux mois au "hard labor", à la suite d'une explosion de patriotisme intempestif.

Moïse Carré se trouvait à Londres le jour de l'anniversaire de la bataille de Trafalgar. A la vue des trophées que l'on promenait par les rues, son coeur de patriote se mit à sauter dans sa poitrine. Il n'y avait là rien de répréhensible ; mais Moïse Carré fit comme son coeur : il sauta... sur un drapeau anglais, le déchira et le foula aux pieds. La foule se rua sur lui, et il ne sortit de la bagarre que pour aller passer un mois à l'hôpital et deux mois au bagne.

Tous les ans, l'anniversaire de Trafalgar donnait lieu à des manifestations anglaises de mauvais goût, où la France était cordialement bafouée.

On se demandait comment les Anglais célèbreraient cette année le "Trafalgar Day". Montreraient-ils du tact, en mettant, quelques semaines après la visite de M. Loubet à Londres et les débuts de l'"entente cordiale", une sourdine à leurs manifestations chauvines ?

Nous devons à la vérité de reconnaître que, cette année, le caractère de la journée a été très différent des précédentes.

Par déférence pour les nouvelles relations franco-anglaises, il n'a pas été arboré de drapeaux anglais, et la presse britannique a été unanime à déclarer qu'il ne s'agissait de commémorer qu'un mort illustre et non une victoire anglaise.

Parmi les couronnes déposées au pied du monument Nelson, à Londres, à côté d'une gerbe venant de Kimberley, on a fort remarqué celle que la Ligue de l'armée et de la marine avait envoyée, et qui portait sur des rubans aux couleurs françaises et espagnoles l'inscription suivante :

" Respectueux hommage aux vaillants marins de France et d'Espagne qui sont tombés en combattant à Trafalgar le 21 octobre 1805."

Temps nouveaux, dont on ne peut que se féliciter.

× × ×

Puisque nous parlons de Nelson et de Trafalgar, il n'est pas hors de propos de rappeler un accident maritime qui n'a fait l'objet que d'une simple mention dans les journaux, et qui méritait mieux.

Quelques jours après la célébration de "Trafalgar Day," le vaisseau de guerre "Victory," à bord duquel Nelson trouva la mort en combattant la flotte de l'amiral de Villeneuve, a été abordé à Portsmouth par un autre navire de guerre, le "Neptune," qui lui aussi était un survivant de Trafalgar.

Le "Victory" fut couché sur le flanc, faisant eau de toutes parts ; malgré toutes les tentatives, on ne put le sauver. Quant au "Neptune," fort avarié aussi, il venait d'être vendu par le gouvernement anglais et était destiné à être détruit. L'accident s'est produit tandis qu'on le remorquait.

Ce fut trois mois après la grande victoire de Trafalgar que le "Victory," portant la dépouille mortelle du célèbre amiral anglais, rentra dans le port de Portsmouth, qu'il ne devait plus quitter.

Il était un sujet de vénération de la part des Anglais, et le nombre de ceux qui le visitaient annuellement avec les marques du plus profond respect, était de dix à douze mille personnes.

L'un des vieux marins préposés à la garde de cette relique historique disait :

—Si le "Victory" devait quitter à tout jamais le port de Portsmouth, je ne pourrais plus me faire à une autre existence.

C'est le "palladium" de la marine anglaise qui vient de disparaître.

FEU L'ABBE NAUD

ON A FAIT DES FUNERAILLES IMPOSANTES AU REGRETTE CURE DE LA PAROISSE DU SACRE - COEUR DE JESUS, BEAUCE.

Beauce, Jonction, 23 — Les funérailles de feu l'abbé J. O. D. Naud, qui ont eu lieu, jeudi matin, avec une pompe que l'on n'oubliera jamais, sont le plus éclatant témoignage de l'estime et du respectueux attachement que l'on avait pour cet humble et zélé pasteur.

Vers les 10 heures, la foule, massée aux abords de l'église et du presbytère, s'écarta légèrement pour livrer passage à la dépouille de l'illustre défunt que portait quatre marguilliers :

MM. Ephrem Labbé, Richard Cliche, Georges Labrecque, Cyrille Gagnon.

Les porteurs des coins du poêle étaient quatre anciens confrères de classe : les Révérends J. O'Farrell, F. Gendron, T. G. Rouleau, F. L. Pelletier.

Le deuil était conduit par MM. Alfred Naud, Joseph Naud, Onésime Naud, Tancrède Naud, Wilfrid Martel, Samuel Naud, Joseph Lehoux, J. Ernest Naud, J. Alfred Naud, Wilfrid Perron, ses neveux.

Parmi la foule immense on remarquait : MM. Em. Tanguay, architecte ; A. Bréard, de Québec ; Agapit Nadeau, J. Doyon, Geo. Perron, Ph. Plante, de Saint-Frédéric ; Thos. Dallaire, Alfred Pelletier, de Ste Marie ; Jos. Lessard, A. Blais, A. Lessard, de Thetford Mines ; V. Gosselin, N. P., Aurèle Nadeau, M. D., St Joseph ; E. Lacroix, H. Dallaire, T. Beaudoin, Ed. Cooke, M. D., de Broughton Station ; L. Beaudoin, B. Wittes, A. Vallée, J. E. Cliche, M. D., de East Broughton ; G. H. Porter, H.H. Williams, gérant de la Broughton Asbestos Co. ; Nap. Turcotte, P. Vallée, A. Doyon, Tring Junction ; P. Perron, Saint-Elzéar ; T. Lachance, Mégantic ; N. Grenier, F. Nadeau, Ait. Faucher, C. Turnel, J. Bisson, Jos. Labbé, de Saint-Sévérin ; P. Grondin, St Victor ; J. Gilbert, R. Verrault, J. Verrault, Sacré-Coeur de Marie ; D. Lefebvre, St Ephrem ; A. Labbé, D. Ferland, T. Bilodeau, St Pierre de Broughton.

Le service a été chanté par le Rév. B.C. Guy, curé de Sainte-Hélène de Kamouraska, assisté de M. l'abbé T. Gendron, vicaire-général de Chicoutimi, retiré à Montmagny, comme diacre, et de M. l'abbé J. O. Farrell, curé de St Edouard de Frampton, comme sous-diacre.

Prenaient place au sanctuaire : Mgr H. Têtu, Québec ; Messieurs les abbés F. C. Gagnon et J. N. Gignac, du Séminaire de Québec ; C. E. Carrier, du collège de Lévis ; T. G. Rouleau, Principal de l'Ecole Normale ; Ad. Michaud, ex-aumônier au Monastère Mérici ; F. L. Pelletier, et Jos. Lavoie, St Pierre de Broughton ; L. M. Morisset, et J. Lessard, St Ephrem ; L. Z. Lambert, St François ; J. Rouleau, St Victor ; J. E. Martin, J. E. Rémillard, St Frédéric ; J. H. Fréchette, Ste Claire ; F. Théberge, Ste Marie ; J. G. Auclair, St Jean Chrysostôme ; J. W. Carrier, Garthby ; Ph. Turcotte, St Méthode ; J. Galarneau, St Ferréol ; Herménégilde Guy, St Anselme ; J. A. Moreau, Leeds ; J. H. Michaud, Saint-Sévérin ; F. X. Couture, Saint-Coeur de Marie ; J. Jobin, L'Enfant-Jésus ; L. L. Hudon, St Calixte ; A. Blanchet, Saint-Joseph ; P. F. Barral, M. S. C., qui desservira la paroisse en attendant la nomination d'un curé.

Le Frère Albert, Directeur du Collège de Sainte-Marie.

Le choeur de l'orgue organisé pour la circonstance, fut bien goûté. On admira particulièrement les soli rendus par le Rév. G. Goudreau, curé de Thetford Mines, MM. J. Milady, Ste Marie ; Aug. Vachon, H. Plante, de Saint-Frédéric ; A. Blais, G. Beaudoin, Thetford Mines.

L'orgue était tenu par M. H. Carrier, de Sainte-Marie.

On ne s'était certes pas trompé en réservant à Mgr H. Têtu de faire l'éloge de ce ministre du culte qui fut bien ce pourquoi Dieu l'avait choisi.

Le défunt, âgé de 61 ans, 7 mois, était le frère de M. Alfred Naud, citoyen marquant de Sainte-Cunégonde, de Montréal, qui n'a pu se rendre aux funérailles pour cause de santé.

Les restes mortels du vénérable curé ont été déposés sous le sanctuaire de l'église de cette paroisse.

Le Stimulus du Sang Pur

Voilà ce qui est nécessaire à chaque organe du corps pour bien remplir ses fonctions.

Il prévient la biliosité, la dyspepsie, la constipation, la maladie des reins, le rhumatisme, le catarrhee, la nervosité, la faiblesse, le vertige, les boutons, les clous, les pustules et toutes les éruptions cutanées.

Il perfectionne tous les organes vitaux.

William Ross, Sarnia, Ont., prit de la Salsepareille de Hood pour se purifier le [illegible]. Il dit qu'il était épuisé, sans appétit, et qu'il avait les nerfs si délabrés qu'il ne pouvait jouir du repos ni du sommeil. Il avait essayé plusieurs remèdes sans aucun bon résultat lorsque sur une recommandation qu'on lui en avait faite, il commença à prendre de la Salsepareille de Hood. Trois bouteilles de ce remède l'ont complètement guéri.

Hood's Sarsaparilla

Promet de guérir et tient sa promesse. N'acceptez pas de substitution, achetez celle de Hood dès aujourd'hui.

(417) wB

AU MANITOBA

L'hon. M. Rogers succèderait à feu l'hon. M. Davidson comme trésorier-provincial.

Toronto, 23 — Une dépêche spéciale de Winnipeg dit que l'hon. M. Robert Rogers, actuellement commissaire des travaux publics, sera trésorier provincial en remplacement de l'hon. M. J. A. Davidson.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille.

ELLE AURAIT ETE EMPOISONNEE

DE SINISTRES RUMEURS CIRCULENT AU SUJET DE LA MORT DE LA PRINCESSE ELISABETH DE HESSE.

Berlin, 23 — Les bruits les plus sinistres courent sur la mort de la princesse Elisabeth de Hesse, nièce du Tsar. Cette mort est survenue au cours d'une réunion de famille. La malheureuse petite princesse et son père étaient les hôtes du Tsar et de la Tsarine, à Skiernewice. On dit maintenant qu'on a tenté d'empoisonner la famille impériale. La princesse fut la seule victime, bien que la Tsarine ait été très malade et le Tsar plus ou moins affecté par le poison.

On s'étonnait de ce que le Tsar et la Tsarine n'aient pas assisté aux funérailles de sa nièce, mais tout s'explique par la maladie.

Les symptômes de la maladie de la Tsarine sont ceux de l'empoisonnement.

La grande duchesse de Cobourg, mère de la grande duchesse de Hesse, divorcée, et de la Tsarine, se sert de toute son influence pour effectuer une réconciliation entre les époux divorsés, à la faveur de cet événement malheureux.

DANS ONTARIO

IL Y AURAIT REMANIEMENT DU CABINET PROVINCIAL, ET MM. A.-B. AYLESWORTH ET BERTRAM DEVIENDRAIENT MINISTRES.

Toronto, 23 — Le "Mail and Empire" disait samedi, qu'on projette un remaniement du cabinet d'Ontario.

Deux ministres sortiraient de l'administration et seraient remplacés par deux hommes qui n'ont jamais eu de siège en parlement.

On dit que le premier ministre désire offrir un portefeuille à M. James Bertram, le manufacturier bien connu, président de la "Bertram Engine Works", et un autre à M. A. B. Aylesworth, C.R.

Le "Mail and Empire" ajoute qu'on suppose généralement que les ministres qui se retireront sont l'honorable W. J. Davis, commissaire des terres de la Couronne, et l'honorable John Dryden, ministre de l'agriculture.

Prostration Nerveuse

Une affection commune à cette saison dangereuse—Un exemple de la guérison de cette maladie par la NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS.

Le premier indice de la prostration et de l'épuisement nerveux est une tendance à négliger vos devoirs journaliers et à vous désintéresser des affaires de la vie quotidienne. Les nerfs deviennent à bout de forces et ça vous semble trop fatiguant de vous arrêter à penser et à considérer l'ouvrage que vous avez à faire. Lorsque vous sentez votre énergie et votre ambition vous abandonner, il est temps de vous réveiller et de chercher à reprendre la vitalité perdue. D'après le témoignage de nombre de Canadiens les plus dignes de confiance, la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est le remède le plus efficace pour restaurer la force aux nerfs.

Mme Odilon Doucet, Thetford Mines, comté de Mégantic, Qué., écrit : " Depuis longtemps, j'étais nerveuse et irritable ; il m'était impossible de dormir, et j'avais des attaques de vertige, à tel point que je craignais de m'évanouir à tout moment. J'avais le côté droit en partie paralysé ; je n'avais ni force, ni énergie et j'étais abattue et découragée. Les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien et je désespérais presque de jamais revenir à la santé.

" Un de mes amis ayant appris l'état dans lequel je me trouvais me conseilla de prendre de la Nourriture du Dr Chase, et aujourd'hui je n'ai qu'à me louer d'avoir suivi ce conseil. Le bien que cette nourriture m'a fait a été simplement merveilleux. Maintenant, je suis plus forte, je n'ai plus de faiblesse ni de vertige, je dors et repose bien, et je sens l'énergie d'autrefois me revenir. Désirant que les autres femmes qui sont affligées comme je l'ai été, profitent de ma guérison et de mon cas, et fassent usage de cette inestimable nourriture pour les nerfs, je vous autorise à publier ce récit."

Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50 cents la boîte chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co. Afin de vous protéger contre les contrefaçons, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, sont sur chaque boîte.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est connue sous le nom de Pilules du Dr Chase pour les nerfs, et est fabriquée exclusivement par la Dr A. W. Chase Medicine Co., de Buffalo, N.-Y. (1) wk

Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Thé le plus pur et le plus doux du monde. Essayez-le et jugez de ses excellentes qualités. . . . .

A vendre chez tous les Epiciers de Première Classe

x

RRONCHITE AIGUE
VERSUS
VIN MORIN "Créso-phates"

Encore une Cause Intéressante devant le Peuple

Cette fois-ci, c'est une dame qui est le premier témoin entendu

MADAME ODIAMINE FORTIN

de St Fabien de Lotbinière, P.Q.

Madame OD. FORTIN.

"Dans le courant de l'automne dernier, je tombai subitement malade et tellement abattue que mon mari jugea prudent de faire appeler immédiatement le médecin qui déclara que je souffrais d'une bronchite aiguë et que les symptômes étaient des plus graves.

"Au bout de quelques jours, aucun remède n'y faisant, je demandai à essayer le VIN MORIN "Créso-phates" dont je connaissais l'efficacité depuis longtemps. Je laissai de côté tous les autres remèdes pour ne faire usage que de cette préparation.

"Dès les premières doses, la toux et la fièvre diminuèrent dans des proportions remarquables. Après quelques jours de traitement, j'étais guérie sans retour.

"Je me porte présentement à merveille et conseille fortement le VIN MORIN "Créso-phates" aux personnes souffrant de maladies pulmonaires, comme la bronchite, la toux, le rhume, etc., etc.

"Signé, Madame OD. FORTIN."

SUICIDE D'UN CANADIEN

Edouard Laurencelle se donne la mort à St-Louis, Mo., dans un moment de découragement.

Boston, Mass., 23 — Une dépêche de Saint-Louis, Mo., annonce qu'Edouard Laurencelle, agent de la "Unity Manufacturing Company", de Chicago, s'est brûlé la cervelle, avant-hier, dans son bureau, édifice Chemical.

Des lettres adressées à sa femme, No 588, rue Tremont, à Boston, indiquent que Laurencelle aurait été dévalisé deux fois depuis son arrivée à Saint-Louis.

Plus tard, il exploita l'hôtel Grand Union, rue Washington, sous la raison sociale E. Laurencelle et Cie.

Il était parti pour l'Ouest, il y a environ six mois, sa femme allant habiter au No 588 rue Tremont, en attendant son départ pour Chicago.

Elle est très affectée de la mort de son mari.

CERCLE VILLE-MARIE

Demain soir, à 8 heures du soir, quatrième séance publique du Cercle Ville-Marie, sous la présidence d'honneur de l'honorable M. L. O. Taillon.

M. A. Laramée, avocat, donnera une causerie sur "l'Art de Plaider".

Mlles Almeras et Rondeau seront chargées de la partie musicale de la séance.

Une jolie comédie, "Les Avocats", clôra la soirée.



SIROP DE PIN DE NORVEGE Du Dr Wood

GUERIT LES TOUX, RHUMES, BRONCHITES, ENROUEMENT et toutes les MALADIES de la GORGE et des POUMONS. Mlle Florence E. Mailman, New Germany, N. E., écrit : "J'eus un rhume qui me laissa une très mauvaise toux. Je craignais de tomber en consomption. On me conseilla d'essayer le SIROP DE PIN DE NORVEGE DU Dr WOOD. Je n'y avais pas grand'confiance, mais avant d'en avoir épuisé une bouteille, je commençai à me sentir mieux, et, la seconde bouteille vidée, je me sentis aussi bien que jamais. Ma toux est complètement disparue.

PRIX : 25 CENTS. -2

LES ITALIENS

Donnent samedi soir leur seizième bal.

Le seizième bal annuel de la société de secours mutuels Italienne a obtenu tout le succès que faisait prévoir son excellente organisation. Il n'y avait pas moins de trois cents danseurs et danseuses et les savantes chorégraphies continuèrent jusque tard dans la nuit. La salle Empire, coin des rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine, était brillamment pavoisée, aux couleurs italiennes. L'orchestre Blasi faisait, du haut de la scène, les frais de la musique, et alternait la vive tarentelle et la valse langoureuse, pour reprendre plus tard un motif de mazourke ou de quadrille.

Plusieurs étrangers distingués, amis de la colonie italienne assistaient au bal.

L'organisateur de ce bal, Giovanni Laclaire, président du comité d'organisation, mérite d'être sincèrement félicité du succès de la fête. Les commissaires suivants appuyaient son travail.

Giovanni Rosati, Michele Internoscia, Umberto Dini, Angelo Binda, Paolo Passera, Zaccaria Di Muro, Alfonso Bossi, A. Brunini, Pietro Adami, Luigi Cerruti, Raffaele Mandato, Pasquale Palange, Teodoro Binda, Luigi Balzamo, Vittoria Dini.

Les membres du comité exécutif de la société, Alberto Dini, président ; Martino Pisard, secrétaire ; et Giovanni di Pullio, trésorier, étaient présents.

Remarqués dans la salle : Dr L. A. Gagnier, médecin de la Société, professeur Giuseppe Nelli, le distingué linguiste ; Lawrence Wilson, Dr H. Lasnier, J. E. Bourassa, J. M. Viglino, interprète officiel ; J. E. Vézina, Raf. G. Peamino, rédacteur en chef de "La Patria Italiana" ; Jos. Garci, Alfred Marchand, Alex. St Pierre, E. C. Cummings, M. et Mme Brunelle, M. et Mme Lavoie, Mme et Mlle Binda, Palango, Rosati, Mlles Doria et Alfreda Lavoie, Achille Grenier, André Villani, P. Côté, J. M. Gourre, A. F. Surveyer, Z. St Pierre.

AU GRAND SEMINAIRE

Une belle fête religieuse.

Samedi matin, avait lieu au Grand Séminaire, rue Sherbrooke, une imposante fête religieuse. C'était la fête de la présentation de la sainte Vierge au Temple et, en même temps, la fête patronale des messieurs de Saint-Sulpice.

L'autel, superbement décoré pour la circonstance, offrait un coup d'oeil vraiment féérique.

La cérémonie a été des plus solennelles Sa Grandeur Monseigneur Sbaretti, délégué papal, présidait, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre d'honneur.

Tous les prêtres de Saint-Sulpice, à quelques exceptions près, s'étaient réunis, et ont fait, en la présence de Mgr Sbaretti, la rénovation de leurs voeux cléricaux.

Le R. P. Turgeon, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, a prononcé le sermon de circonstance.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION Paquebots de la Malle

HALIFAX A LIVERPOOL
‡Dominion .... 9 Déc. à midi.

PORTLAND A LIVERPOOL

Cambroman	5 Décembre
†Nomadic	12 Décembre
†Norseman	19 Décembre
†Touric	26 Décembre
*Canada	2 Janvier 1904
†Ottoman	9 Janvier 1904
†Nomadic	16 Janvier 1904
†Dominion	23 Janvier 1904
†Touric	30 Janvier 1904
*Canada	6 Février 1904

Le meilleur confort pour toutes les classes de passagers.
†Ne prend pas de passagers.
*Entrepôt Frigorifique et air frais.
‡Entrepôt Frigorifique.
Pour tous autres renseignements s'adresser à
"THE DOMINION LINE",
150-n 17 rue St Sacrement, Montréal.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Service Transatlantique à Vapeur
VOYAGES D'ETE PROJETES

Liverpool	à	Montréal
20 Oct.	LAKE ERIE	5 Nov.
27 Oct.	LAKE MANITOBA	12 Nov.
	MONTCALM	20 Nov.

Et chaque semaine subséquente
Montréal à Bristol
MONTROSE .... 15 Nov.

Les steamers partent à l'aurore. Les passagers embarquent après 8 p. m., le jour précédent le départ.

*Le "Monteagle" et le "Mon[illegible]" ne prennent que des passagers de seconde classe.

†Le "Mount Temple" ne prend qu'un nombre limité de passagers de première classe, et des passagers de troisième classe. Le "Lake Michigan" ne prend que des passagers de troisième classe.

Ces beaux et vastes steamers ont deux hélices, des quilles latérales, des salons au centre, des ponts spacieux pour la promenade, lumière électrique partout, et sont des plus modernes.

PRIX DE PASSAGE

Première classe, $50 et plus. Billets d'aller et retour à prix réduits.

Deuxième classe pour Liverpool, et par le "Monteagle" et le "Montrose" pour Bristol, $37.55 ; Londres, $40.

Deuxième classe, aller et retour, $71.25. Londres, $73.75.

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.

Pour retenir votre passage et pour tous détails s'adresser aux Lignes Transatlantiques de la Compagnie de Chemin de Fer Pacifique Canadien, 6 RUE ST SACREMENT, Montréal.
175—1Mv—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris
32 Broadway, N. Y.
Départ chaque Jeudi à 10 hrs a. m.

LA TOURAINE	3 Déc.
LA CHAMPAGNE	10 Déc.
LA SAVOIE	17 Déc.
LA BRETAGNE	24 Déc.

Billets de retour valables sur : N. G. Lloyd Hamburg American, Red Star, White Star, Dominion Lines.

Renseignements, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 101—1Mv—n

LES ACCIDENTS DE CHASSE

LA MORT DE M. THOMAS LECLAIR, TUE A BLACK-DONALD, SEMBLE AVOIR ETE LE RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE COUPABLE.

Kingston, Ont., 23 — La mort de M. Thomas Leclair, qui a été tué d'une balle à Black-Donald, comté de Renfrew, paraît avoir été le résultat d'une négligence criminelle. Leclair et son fils étaient à transporter un chevreuil quand une balle a sifflé à leurs oreilles. Leclair fils se préparait à tirer un coup de fusil pour donner l'alarme, quand un second coup se fit entendre et Leclair père s'affaissa, une balle dans la tête. Le fils Leclair transporta son père à la maison où ce dernier vécut encore huit heures. Le chasseur qui a tiré n'a pas été vu ni ne s'est fait connaître.

BEAUX PIANOS A BON MARCHE

Nouveau piano Sohmer droit, $175. Magnifique piano Howard droit, $225 ; joli petit piano Heintzman droit, $200 ; piano Nordheimer droit, grand format, $250 ; joli piano droit Evans Bros., $175 ; tous ont eu un peu d'usage. Conditions de paiement faciles. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'Est de la rue Peel. 273-n r

UNIVERSITE LAVAL

A une réunion spéciale du bureau des gouverneurs de l'Université Laval, sir Thomas Shaughnessy et l'hon. juge Doherty ont été choisis à l'unanimité pour remplir les places vacantes par la mort de l'hon. J. G. Laviolette et celle de l'hon. James O'Brien.

Tous deux ont accepté leur nomination.

— Vous avez deux loutres. — Ces bêtes, quoique portant le même nom, peuvent fort bien faire divergence dans la valeur de leur peau. Donc, il y a loutre et loutre. Il en est ainsi de toutes les diverses sortes de fourrures. La Maison E. A. Sainte-Marie, avec ses 30 ans d'expérience, et au moyen de ses achats au comptant, à la source de la production, est à même de juger de ces diverses qualités et d'acheter ce qu'elle juge de premier choix, et ainsi les revendre à ses clients sous leur vrai nom, leur vraie qualité, et leur vraie valeur. C'est donc avec assurance qu'elle vous conseille de voir ailleurs avant de lui faire visite, elle est assurée que vous jugerez avantageux de lui donner vos commandes aux Nos 1499 et 1501 rue Sainte-Catherine, angle Amherst. r

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

BILLETS SIMPLES
De SECONDE CLASSE
A vendre jusqu'au 30 Novembre 1903 de

$48.90—Montréal à Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.
$46.40—Montréal à Nelson, Rossland et Spokane, Wash.
$45.90—Montréal à Helena, Butte et Anaconda.
$45.50—Montréal à Denver, Colorado Springs et Pueblo.

Prix proportionnellement bas pour les autres endroits.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue Saint-Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

"INTERNATIONAL LIMITED"

Tous les jours à 9 a.m., ar. Toronto à 4.40 p.m. Hamilton à 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., à 6.40 p.m., Buffalo à 8.00 p.m., London à 7.43 p.m., Detroit à 10.30 p.m., Chicago à 7.20 a.m.

Elégant service de Café sur le convoi ci-dessus.

PRIX REDUITS
—POUR—
L'OUEST ET LES ENDROITS DU PACIFIQUE

Jusqu'au 30 Nov. 1903, prix des Colons de MONTREAL à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland	$48.90
Spokane, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$46.40
Anaconda, Butte, Helena	45.90
Colorado Springs, Denver, Pueblo	45.50
Salt Lake	45.90
San Francisco, Los Angeles	49.00

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques, Téléphones : Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND—Gare Windsor

Les convois partent comme suit :

8.50 a.m. — EXPRESS DU JOUR, excepté le dimanche, arrive à Burlington, 11.55 a.m., à Troy, 4.20 p.m., à Albany, 4.55 p.m., à New-York, 8 p.m., à Boston, 8 p.m., à Worcester, 7.32 p.m.

7.10 p.m. — EXPRESS DE NUIT, tous les jours, arrive à Burlington, 10.10 p.m., à Troy 2.50 a.m., à New-York, 7.20 a.m., à Boston, 7.00 a.m., à Worcester, 6.28 a.m.

Wagon-dortoir et wagon-palais Pullman attachés aux convois directs.

Pour confort et billets à 141 rue Saint-Jacques, à la gare Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent des Passagers et des Billets de la Ville.
292—1Mvn

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

8 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop

CROWN CAFE

Bières allemandes importées Coburger, Pilsener, Kumbalcher, Homards frais, Huîtres.
1992 Rue Ste Catherine, Vis-à-vis de l'Ecole du Plateau.
ABRAHAM DUPERE, Prop. 131-n

Pilules de Sang du Dr Roy

Rappelez-vous bien qu'elles sont bonnes pour la guérison des maladies suivantes:

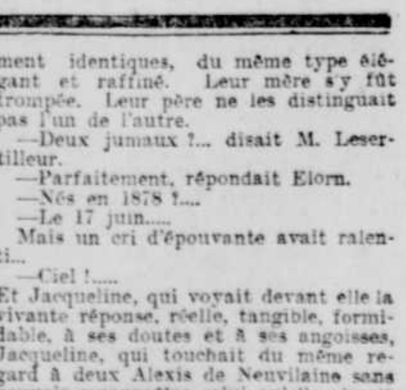
Sommeil agité, constipation, diarrhée, douleurs au bas de l'abdomen, douleurs rhumatismales, douleurs dans les côtés, douleurs dorsales, toux, pâleur, langueur, manque d'énergie, faiblesse, brûlement d'estomac, périodes douloureuses, nervosité, respiration embarrassée ou fatigue au moindre effort, pesanteur au bas de l'abdomen et dans la région de l'estomac, chaleur montant à la tête, âge critique, malaise dû à la faiblesse.

Dame Wilhelmine Lévesque, 130 Elm St Providence, R. I.



Souffrait depuis plusieurs années d'engourdissement dans les bras, tendance à dormir après les repas, causés par la pauvreté du sang. Elle avait fait l'essai de tous les remèdes sans succès. Les Pilules de Sang du Dr Roy l'ont complètement guérie.

En vente partout, 50c la boîte (6 pour $2.50). Etats-Unis Dr Roy, 483 Broad, Central Falls, R. I. Canada—H. E. Archambault, pharmacien, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. 9-1Ms n (1)



19—Blvn

Feuilleton de LA PRESSE

LES DEUX FILLEULES

QUATRIEME PARTIE
79 Suite

—Certainement. Il en résulte que Mlle Fira est bien réellement Hélène de Lannoy-Limeuil et que nous admettons ses droits comme héritière de Marie-Yves Kandor.

Puis, à la Bretonne :

—Vous êtes libre, ma bonne.

Anne profita de cette liberté pour se rapprocher de Fira qui l'accueillit avec une charmante douceur.

—L'heure passe, messieurs, reprit Lesertilleur. Bien que les héritiers de la branche Ozouanne-Kandor ne soient pas présents — ils ont la faculté de ne paraître qu'à la dernière minute, et, d'ailleurs, les convocations ont été régulièrement faites, j'en ai les reçus — nous allons procéder à la lecture du testament.

Pendant qu'un des notaires lisait le terrible écrit, dont nos lecteurs connaissent suffisamment les tendances générales, Laurent de Lerme éprouvait une impatience de plus en plus vive.

Ne viendraient-ils pas, les misérables dont il avait préparé la capture avec tant de patience et d'habileté ?

Ne pourrait-il dénouer d'un seul coup, comme il s'était plu à le croire, et l'affaire du château de Kandor et celle de l'assassinat de la princesse de Baule ?

La preuve foudroyante de la culpabilité d'Alexis de Neuvillaine, qu'il avait promise à Jacqueline, ne se manifesterait-elle pas ?

Les bandits, avertis par quelque trahison, avaient-ils préféré la liberté aux millions du corsaire ?

Et il regardait sans cesse du côté de la porte, avide de voir surgir enfin les rejetons de Hoël de Kandor, dignes d'une telle souche.....

Jacqueline, elle aussi, éprouvait la même impatience et la même inquiétude. Certaines paroles de son parrain lui avaient donné l'éveil ; elle avait l'intuition qu'un drame violent et rapide allait éclater. Elle en saisissait mal la nature et les conséquences, mais elle était convaincue que ce drame la saisirait tout entière... Et l'anxiété de l'attente lui serrait le coeur...

Cependant le notaire avait achevé sa lecture.

—Six heures moins cinq minutes !... fit M. Lesertilleur, en consultant du regard et sa montre et la grande horloge qui occupait tout un pan de mur entre deux fenêtres. Le jour baisse. Jean, donnez de la lumière.

Le domestique alla tourner le bouton du commutateur électrique, mais les lampes ne s'allumèrent pas.

—L'usine n'a pas encore donné le courant, expliqua-t-il.

—Voilà un retard désagréable. Laissez le commutateur ouvert. Nous aurons la lumière aussitôt le courant lancé....

Ce détail réglé, M. Lesertilleur continua :

—Vous avez entendu la lecture du testament de Marie-Yves Kandor. Je m'empresse de vous dire — nous ne disposons plus que de quelques minutes — qu'il y a à ce testament un codicile tenu secret jusqu'à aujourd'hui et dont je vais vous révéler la teneur.

M. de Lerme disait tout à l'heure que la situation créée par la volonté du testateur était sans fin. Cette continuité eût été, en effet, excessive. Mon grand-père s'en préoccupa et demanda à Marie-Yves Kandor d'assigner une limite aux convocations décennales des héritiers possibles. Il n'en eût voulu que quelques-unes.

" Mettez-en neuf, déclara formellement le testateur. Il leur faut bien " une neuvaine pour obtenir licence des "torts qu'ils ont eus envers moi". Ce sont ses propres paroles.

Or, nous tenons en ce moment la neuvième assemblée décennale. Le codicile entre en vigueur.

Il est très simple. Il laisse à l'exécuteur testamentaire la faculté de liquider la succession et de remettre à chaque bénéficiaire les sommes qui lui reviennent. C'est ce que que je m'empresserai de faire, croyez-le bien.

La part qui appartient aux héritiers est à ce jour de trente-cinq millions quatre cent dix-sept mille trente-cinq francs — le compte est là, vous le consulterez. — Cette part sera exactement répartie entre tous les héritiers vivants, quelle que soit leur filiation, lors d'une dernière réunion qui aura lieu à huitaine franche.

—C'est encore une excitation au meurtre, fit nerveusement Laurent de Lerme, non seulement entre les deux branches distinctement, entre tous les descendants du chevalier Louis. De collective la lutte devient individuelle. La malfaisance du fatal écrit ne cesse de croître.....

—Mon Dieu ! fit Lesertilleur, les lèvres pincées, avec un geste d'impatience, c'est la fin de cette tragédie à bref délai et cela domine toute autre considération.

Il reprit plus aimablement :

—D'ailleurs, il me semble que le codicile en question, qu'il soit bon ou mauvais, n'aura point d'effet, car la famille Ulrich Ozouanne n'arrive pas et, dans deux minutes, vous allez....

VI

COUP DE THEATRE

Le banquier s'interrompit.

Il avait parlé trop tôt.

Un bruit de pas précipités...

L'essoufflement d'une course.....

Cinq hommes pénétrèrent en coup de vent dans la salle.

—Présents !... cria l'un d'eux, d'une voix rude, en franchissant le seuil.

Puis, indiquant les sièges vides, du côté droit de la salle :

—Par ici ! On connaît le chemin. Cela fait la troisième fois que j'assiste à cette chienne de cérémonie !...

Trois des nouveaux venus étaient des hommes de cinquante ans environ. Grands, carrés des épaules, les traits accentués, barbes en broussailles, vêtements de gros drap, ils avaient les allures inquiétantes de marins irréguliers, de caboteurs à la contrebande.

Les deux autres, dans l'obscurité croissante de la salle, paraissaient être, au contraire, de très jeunes gens, élégants et vêtus avec recherche.

Le timbre grave de l'horloge résonna, frappant le premier coup de six heures

—Tonnerre ! Il n'était que temps!... S'adressant directement à M. Lesertilleur, l'homme continua :

—L'ancêtre n'a pu venir. Il a quatre-vingt-treize ans. La paralysie vient de l'empoigner. Ses bras peuvent encore bouger un peu, mais ses jambes sont en pierre. Néanmoins, Ulrich Ozouanne est vivant, bien vivant ; sa vieille tête est toujours solide et dure....

—Cependant, déclara M. Lesertilleur, d'une voix tranchante, qui contrastait singulièrement avec le ton courtois qu'il avait sans cesse employé pour parler à nos amis ; cependant, en vertu d'un codicile dont j'ai donné lecture tout à l'heure, la liquidation définitive de la succession aura lieu à huitaine franche, même heure, même lieu, et seront seuls admis à y participer, les héritiers présents à cette dernière réunion.

—Ah ! voilà encore une singulière manigance !.... Qu'importe ! Le vieux Ulrich viendra chercher sa part. Quand même nous devrions l'apporter sur nos épaules !....

—Soit. Vous êtes présentement ici?...

—Moi, Elorn Ozouanne !.. Mes deux frères, Joël et Beaudouin....

—Je les reconnais, quoique l'absence de lumière dans cette salle soit gênante....

—En effet. C'est à peine si je vous aperçois derrière votre bureau....

—Nous n'en avons plus que pour quelques secondes, sans quoi, j'enverrais quérir des lampes. Ces jeunes gens sont ?....

—Mes deux fils.....

Dès l'arrivée des cinq Ozouanne — père, oncles, neveux, — Laurent de Lerme avait manifesté sa joie par une exclamation :

—Enfin ! Je les tiens donc !...

Quoique proférées d'une voix étouffée, ces paroles avaient été entendues par Jacqueline.

Elle s'était soulevée à demi, et elle regardait avec des yeux pleins d'horreur ces ennemis, ces bourreaux de sa famille, ceux qui avaient tué sa mère, ceux qui avaient causé la mort lente et cruelle de son père.

Et voilà que son attention avait été soudain accaparée invinciblement, par les deux jeunes hommes, les derniers rejetons de l'abominable famille Ozouanne...

Elle ne distinguait pas nettement leurs traits dans ce noir obscur de la salle... mais ces silhouettes élégantes et fièrement campées, ce port de tête altier, la grâce séduisante et féline des mouvements !....

—Mon Dieu !... murmura la jeune fille qui se leva toute droite pour mieux voir.

Et un tremblement convulsif commença à la saisir.

—Mes deux fils, disait Elorn.....

Et il énuméra :

—Alexis et Robert Ozouanne !..

En ce moment, le courant électrique attendu depuis une demi-heure, en raison d'un vulgaire accident d'usine, fit irruption dans les lampes à incandescence et la salle s'éclaira d'une seule nappe, instantané-ment.

Tous les assitants reçurent une commotion magnétique, tellement le changement de l'obscurité à la lumière était tranchant, tellement il se produisait une sorte de volonté surnaturelle à l'instant nécessaire.

Les fils d'Elorn Ozouanne, Alexis et Robert — étaient maintenant en pleine clarté, et, chose stupéfiante, ils apparaissaient en double, semblables à un degré inouï, même taille, même visage, même beauté, même allure.

C'étaient deux incarnations absolument identiques, du même type élégant et raffiné. Leur mère s'y fût trompée. Leur père ne les distinguait pas l'un de l'autre.

—Deux jumaux !... disait M. Lesertilleur.

—Parfaitement, répondait Elorn.

—Nés en 1878 !....

—Le 17 juin.....

Mais un cri d'épouvante avait ralenti...

—Ciel !.....

Et Jacqueline, qui voyait devant elle la vivante réponse, réelle, tangible, formidable, à ses doutes et à ses angoisses, Jacqueline, qui touchait du même regard à deux Alexis de Neuvilaine sans pouvoir reconnaître celui qu'elle aimait ou qu'elle avait aimé, Jacqueline eut un tel bouleversement dans l'âme qu'elle ferma ses paupières avec horreur et qu'elle défaillit.

A suivre

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

AMEUBLEMENTS

de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, à 20 pour cent d'escompte chez F. Lapointe, 1449 rue Sainte-Catherine. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m. 10—n

LE VOULEZ-VOUS ?

Voulez-vous guérir votre rhume? Employez le BAUME RHUMAL, le seul remède véritablement efficace. 2

MADAME J. SHOOP DE BURLINGTON, VT.

a souffert longtemps de Transpiration des pieds que "2 applications" de la Sudorine ont guéri parfaitement.

— Dr O. LAVIOLETTE, spécialiste, pour maladies du nez, gorge, poumons et oreilles. Consultations, 502 rue Saint-Denis, de midi à 3 hrs p.m. Tél. Bell, E. 1305. 17-1Ms n

SPORT

TREMBLAY VICTORIEUX DE HAZLIP

LE VARSITY DE TORONTO REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU COLLEGE — HARVARD ECRASE PAR YALE EN PRESENCE DE 40.000 PERSONNES — CE SOIR, COMBAT DE BOXE ENTRE SNELLY ET BEANSEY.

ATHLETISME

TREMBLAY EST VICTORIEUX DE HAZLIP

NOTRE COMPATRIOTE EST TOMBE UNE FOIS, MAIS IL A TERRASSE SON ADVERSAIRE DEUX FOIS

DEUX BELLES RENCONTRES PRELIMINAIRES

Tremblay a remporté samedi une belle et glorieuse victoire, en triomphant du redoutable Hazlip, de Buffalo, l'une des étoiles de la classe des poids légers. La victoire de Tremblay est très populaire et le champion a été chaleureusement félicité par les amateurs du sport de la lutte.

Notre compatriote a terrassé son adversaire une première fois en quatre minutes ; il a ensuite été battu par Hazlip dans la deuxième prise qui dura 23 minutes. Il tomba finalement l'Américain une deuxième fois en huit minutes.

La lutte fut de toute beauté et tint les spectateurs haletants. Tremblay prouva à l'évidence qu'il s'est immensément amélioré. Non seulement il a la force, mais il possède aussi la science. Il va se perfectionnant rapidement. Il a agréablement surpris ses nombreux admirateurs dont la confiance en lui a redoublé.

Hazlip fit des efforts désespérés pour échapper à la défaite. Ce fut peine inutile, et l'inévitable arriva.

Après une dizaine de minutes de travail ardu, Hazlip se convainquit que les prises sur les bras de Tremblay étaient inutiles, car ceux-ci étaient aussi solides que des barres de fer. Il se borna dès lors à ces prises au corps et aux jambes. A plusieurs reprises, il vint bien près de la réussite, mais Tremblay, dont le danger semblait décupler les forces, se dégageait de l'étreinte de son adversaire aux applaudissements de la foule.

Les deux adversaires étaient déterminés à vaincre, et chacun fit l'impossible pour triompher. On peut dire que le meilleur homme l'emporta.

La rencontre ne fut nullement brutale, et nous déclarons en toute sincérité que nous avons très rarement vu une aussi belle exhibition de l'art de la lutte. Hazlip voyant la défaite menaçante, eut recours à toute sa science, à toutes ses ruses, à tous ses tours. Ce fut en vain. Il lui fallut céder.

Nous pouvons dire que rarement succès fut aussi bien mérité que celui remporté par Tremblay. C'est un athlète consciencieux, qui a toujours travaillé dans l'intérêt du sport. Il s'est développé peu à peu, se perfectionnant tous les jours. Grâce à sa persévérance, à son application, au régime, et à l'entraînement qu'il a suivi, il a pu vaincre tous les adversaires qui se sont présentés jusqu'ici devant lui. Il n'est encore qu'au début de sa carrière, et il occupe la première place. Il n'est pas au bout de ses succès.

Max. Wiley, de Rochester, ayant lancé un défi au vainqueur, Tremblay l'a accepté sur le champ. Wiley offre de tomber Tremblay deux fois dans une heure pour un enjeu de $200 à $1,000. M. Gravel, le sportsman bien connu de la rue Sainte-Catherine, a accepté le pari jusqu'à concurrence de $300.

La rencontre Tremblay - Hazlip fut précédée de deux joutes préliminaires extrêmement intéressantes entre des athlètes du Cercle des Jeunes Gens de Saint-Jacques.

La première lutte de la soirée fut entre Hooper et Shaw, deux jeunes garçons de 135 livres. Elle donna un résultat nul.

La suivante, entre Olrich et Lecavalier, de la classe de 145 livres, fut passionnante au possible. Les deux hommes luttèrent avec une ardeur extrême. Olrich l'emporta, terrassant son adversaire deux fois de suite.

M. Lefort remplit la charge de referee dans les luttes préliminaires, et le docteur Gadbois fut l'arbitre de la rencontre principale.

L'assistance n'était pas aussi nombreuse qu'elle l'aurait été si la lutte eut eu lieu un autre jour. La moitié des amateurs n'avait pu trouver le moyen de laisser ses occupations.

Le tournoi a donc été un brillant succès au point de vue sportif, mais il laisse à désirer du côté financier.

LA BOXE

VIAU DEPOSE $50 POUR ARRANGER UNE RENCONTRE AVEC BRIERE ET MIRON

Le pugiliste Viau a déposé ce matin aux bureaux de "La Presse" un montant de $50 en garantie pour arranger une rencontre avec Brière et Miron. Les deux combats seront de dix assauts chacun et auront lieu le même soir. Brière et Miron sont maintenant invités à déposer un montant égal.

Viau serait prêt à signer le contrat demain à 10 heures au bureau de "La Presse."

Nous pouvons prédire que si ces hommes en viennent à une entente, nous serons témoins de deux joutes de boxe intéressantes.

LA RENCONTRE BEANSEY - SNELLY

C'est ce soir qu'aura lieu à Maisonneuve le combat de boxe entre Beansey et Snelly. Aucun amateur de sport ne voudra manquer ce régal.

La lutte se fera à 150 livres. Le referee devra accorder la victoire à l'un ou à l'autre des deux hommes.

LES QUILLES

LE JEU DE QUILLES A QUEBEC

LE LAVAL, DE QUEBEC, BAT LE VICTORIA

Québec, 23. — Le résultat de la joute de l'autre soir a été le suivant : 3 parties gagnées par les Laval et une majorité de 236 points.

VICTORIA

	1	2	3	Total
Bouchard	144	155	150	449
Boily	130	155	150	435
Copeman	150	137	158	445
Poitras	168	170	137	495
Mulroney	113	153	117	383
	705	770	732	2207

LAVAL

	1	2	3	Total
Delagrave	151	184	143	478
Boivin	166	172	176	514
Carbray	183	172	140	495
Chalouit	141	187	154	482
Labrèque H.	177	139	158	474
	818	854	765	2443

M. Lévesque, vice-président du Laval, agissait comme arbitre.

C'est demain soir que les "Saint-Sauveur" joueront leur première partie contre les "Standard," sur les allées de la Y. M. C. A.

TOURNOI DE QUILLES

Un grand tournoi de quilles commencera prochainement aux salles du Club Athlétique Saint-Louis, 1873 rue Sainte-Catherine. De magnifiques prix offerts par différentes maisons de gros seront distribués aux vainqueurs. Nous encourageons tous nos amateurs du jeu de quilles à prendre part à ce concours qui sera certainement, ni nous en jugeons par le nombre des inscriptions déjà reçues, le plus important de la saison.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. A. Gravel, E. E. D., ou à M. Hermas Gariépy.

FOOTBALL

VARSITY EST CHAMPION

IL BAT McGILL PAR UN SCORE DE 17 A 3

Toronto, 23 — Le Varsity a remporté samedi après-midi le titre de champion en battant McGill par un score de 17 à 3, dans l'une des meilleures parties jouées cette saison à Toronto. Deux mille cinq cents personnes furent témoins de la partie. Le club local se lança dans la lutte dès le début avec une ardeur irrésistible, et jusqu'à 15 minutes avant la fin de la joute les joueurs de McGill ne furent pas dangereux.

Le score donne une idée de la différence dans le jeu des deux clubs.

Le club local joua sa meilleure partie de l'année, tandis que McGill se montra nerveux au commencement, commettant de nombreuses erreurs.

Beatty, Baldwin, Jermyn, Young, Briggs et McPherson, furent les étoiles du Varsity, et c'est à eux que revient le crédit de la victoire.

Les trois demis de McGill, Zimmerman, Gamble et Sutherland, firent dans le dernier quart d'heure, un effort désespéré pour vaincre, exécutant de superbes combinaisons. Le jeu fut rude et les accidents furent nombreux.

Les erreurs des demis de McGill qui échappèrent le ballon, donnèrent une bonne chance au Varsity de grossir son score. Beatty enregistra le premier point pour le Varsity, une minute après le commencement des hostilités, en forçant Savage à faire rouge. Peu après, Baldwin fit un "touch in goal", et Beatty revenant à la charge, fit une gaule.

Aucun autre point ne fut fait dans le premier mi-temps. Dans le deuxième, un avantage de 15 verges remporté par Briggs, et une belle course de 20 verges par Beatty, donnèrent à Baldwin la chance de faire un essai. Peu après, Zimmerman força Laing à faire rouge. Quelques minutes plus tard, Baldwin faisait un autre essai.

Les joueurs du Varsity prétendent que le referee accoda de nombreux coups francs à McGill sans aucun motif.

UN DEFI POUR LES ROUGH RIDERS

Ottawa, 23 — Les Rough Riders ont reçu hier un télégramme de M. Molson, de la Canadian Rugby Union, annonçant que le Varsity, de Toronto, avait lancé un défi pour le championnat et suggérant samedi comme date de la rencontre.

Bien que le comité exécutif du club local ne considérera pas le défi avant ce soir, il est certain qu'il ne sera pas accepté, car les Rough Riders ont cessé tout entraînement depuis leur partie avec le Collège d'Ottawa. Le club local ne trouve pas que le Varsity a le droit de lancer un défi pour le championnat canadien, car il ne s'est allié en aucune façon à l'Union de Québec. La date de la joute a aussi quelque chose à faire à cette décision.

Les Rough Riders ont assisté hier à l'office à l'église Saint-Mathieu. Le révérend W. A. Loucks a parlé sur l'athlétisme et son influence.

DALHOUSIE L'EMPORTE SUR MONTREAL

LE SCORE EST DE 8 A 3.

Le club de football du Collège Dalhousie, de Halifax, a triomphé samedi des Montréal, par un score de 8 à 3, dans la partie d'exhibition jouée au terrain de la M. A. A. A.

Les règlements anglais étaient en force, et les visiteurs qui avaient l'immense avantage de les connaître parfaitement n'eurent pas de peine à vaincre Montréal, ignorant de ce jeu.

Les joueurs locaux ne savaient trop que faire et la lutte se trouva par suite trop inégale pour être intéressante. Chacun pouvait voir que dans une partie ordinaire, Montréal aurait balayé, écrasé les Dalhousie, mais jouant un jeu qu'ils ne connaissaient pas, il leur était impossible de vaincre.

Les joueurs étaient les suivants :

Dalhousie		Montréal
Church	Arrière	Russell
Lindsay	Demis	Peck
Barnay	Demis	B. Molson
Baillie	Demis	P. Molson
Carney	Demis	H. Suckling
Dickie, Capitaine	Quart	Ogilvy
Rankin	Quart	Jack
Malcolm	Avants	O'Brien
Mack	Avants	Hannaford
Carston	Avants	Roberts
Sutherland	Avants	Dodds
Young	Avants	Niven
Miller	Avants	Yuile
Carroll	Avants	McClure
McKenzie	Avants	Lessor

Referee — J. Muir, Watsonians, de Scotland.

Juges — MM. Buchanan et Murray.

Dalhousie doit jouer cet après-midi avec Westmount.

HARVARD ECRASE PAR YALE

Cambridge, Mass., 23 — Harvard a fait samedi une vaillante lutte contre Yale, et contre le sort, mais a été battu par un score de 16 à 0. Yale se trouve par cette victoire à prendre la seconde place dans l'Est, venant immédiatement après Princeton.

Près de 40,000 personnes furent témoins de la rencontre. Le résultat fut incertain jusqu'au tiers du deuxième mi-temps Yale ne mettant pendant ce temps que quelques points à son crédit.

Les partisans de Harvard ayant vu leurs favoris se rendre deux fois à la ligne de 5 verges de Yale, pendant le premier mi-temps, se persuadèrent que leur club sortirait victorieux de la rencontre. La défense de Yale se montra trop forte cependant. Encouragée par 15,000 voix qui lui criaient : "Arrêtez-les ! arrêtez-les !" la ligne des Bleus tint ferme et repoussa l'attaque.

Dans le deuxième mi-temps, Harvard porta le ballon à six pouces des gaules de Yale, et malgré cela ne put compter un seul point.

La défaite dans ces circonstances fut extrêmement pénible pour les Rouges.

PARTIES AMERICAINES

A Burlington, Vt. — Université du Vermont, 45 ; Rensselaer, 0

A Bethlem, Pa. — Lehigh, 12 ; Lafayette, 6.

A Chicago — Wisconsin, 6 ; Northwestern, 6.

A Ann Arbor — Michigan, 42 ; Oberlin, 0.

A Norfolk — Virginia, 6 ; Carlisle, 6.

A Georgetown, D. C. — Georgetown, 29 ; Galludet, 0.

A New-York — Union, 11 ; Université de New-York, 0.

A New Brunswick — Rutgers, 0 ; Franklin et Marshall, 0.

A South Bethlem, Pa. — Lehigh, 12 ; Lafayette, 6.

A Buffalo — Ithaca High School, 10 ; Master Park, 5.

A Worcester, Mass. — Holy Cross, 41 ; Worcester Polytechnic, 0.

QUEEN'S L'EMPORTE SUR McGILL II

Kingston, 23 — Queen's II a triomphé samedi de la deuxième équipe de McGill par un score de 12 à 0. Queen's II conserve ainsi le titre de champion qu'il détient depuis plusieurs années.

La rencontre eut lieu sur un terrain couvert de neige et 250 personnes à peine en furent témoins.

L'intérêt fut très faible, car Queen's garda constamment le ballon en scrimmage. McGill avait le vent de son côté, mais ne put compter un seul point.

LES VICTIMES DU FOOTBALL

Nous empruntons au "Chicago Tribune" la liste suivante des victimes du football pour la saison 1903 :

JOUEURS TUES

7 octobre — Gustav Becker, mort des blessures reçues à Lake Forest, le 21 septembre.
17 octobre — John Nelson, de Saint-Paul, Minn., mort d'un coup à la tête.
19 octobre — Thornton Wheeler, d'Auburn, Ill., mort de blessures reçues il y a 3 ans.
25 octobre — William F. Connolly succombe à des lésions internes reçues dans une pratique à Elmira, N. Y., le 22 octobre.

JOUEURS BLESSES

2 octobre — Berthe, du club Wisconsin, tête fendue ; Bush, épaule droite déchirée ; Jack Owsley, de Yale, genou démis.
5 octobre — Andrew Marshall, de Harvard, genou démis ; Robinson, de Harvard, cou tordu.
7 octobre — Irwin Church ,de l'Université Lawrence, coup à la tête.
10 octobre — Parry, du club Chicago, bras démis ; Schacht, de Minneapolis, deux côtes brisées.
13 octobre — Henry Kent, du collège Carroll, fracture de la mâchoire ; J. A. Moorhead, de Yale, tendon brisé au genou droit.
14 octobre — D. G. Tucker, de Harvard, jambe brisée.
16 octobre — Bezdek, genou démis ; Madlock, de Michigan, cheville du pied démise.
17 octobre — Furr, de Purdue, muscles de l'épaule droite déchirés.
19 octobre — Smith, de Wisconsin, genou démis.
21 octobre — Fogg, de Wisconsin, oeil fendu ; Bloomer, de Yale, épaule disloquée.
25 octobre — O'Brien, de Minnesota, genou démis ; George, Truesdale, du High School, de Rockford, coup à la tête ; Hill, de Chicago, tendons du pied brisés ; J. W. Parker, de l'Institut méthodiste, de Blanchard, Mass, lésions internes.

NOTES DE SPORT

Le concours hippique tenu à Madison Square Garden, New-York, s'est terminé samedi soir. Les écuries de Pepper, Beck, Crow et Murray étaient très bien représentées.

Dan McLeod luttera ce soir à Québec, avec Rousseau. Il s'est engagé à tomber ce dernier cinq fois en une heure.

Voici le résultat de la course à pieds qui a eu lieu samedi sur le chemin de Lachine :

Lochead, McGill	1
Palmer, Y. M. C. A.	2
Bond, Y. M. C. A.	3
Stanley, Y. M. C. A.	4
Edwards, McGill	5
Stevens, McGill	6
Kearns, G. T. B. C.	7
McCuaig, Y. M. C. A.	8
Stewart, McGill	9
Morrison, G. T. B. C.	10
Brown, G. T. B. C.	11
Mason, G. T. B. C.	12
Morrison, Y. M. C. A.	13
Scott, McGill	14
Castleman, G. T. B. C.	15
Canavan	16

Temps — 28.00 min.

Score par points :—

Y. M. C. A.	50
McGill	45
G. T. B. C.	25

Referee — Louis Rubenstein.

LE JEU DE DAMES

LA SEANCE D'HIER

Les nombreux paris engagés sur les parties d'hier, ainsi que la grande rivalité existant entre les concurrents en présence, avaient excité au plus haut point l'intérêt des amateurs, de sorte qu'une foule nombreuse et enthousiaste se pressait dans les salles du club Montmalm.

Ceux qui étaient venus pour être témoins de luttes contestées et brillantes ne furent pas déçus dans leurs espérances, loin de là.

Chaque joueur sut employer toute la science et l'habileté à sa disposition pour le triomphe de sa cause, et s'il y en eut trois de malheureux, ce ne fut certes pas faute de beau jeu. Pas une seule des impardonnables bévues que l'on voit souvent dans les rencontres de ce genre, ne vint diminuer l'intérêt que les spectateurs portaient à chacune de ces magnifiques parties. Dans chaque cas, on se disputa le terrain pouce par pouce, et les gagnants durent avouer qu'ils venaient de soutenir la lutte la plus acharnée de leur carrière de damistes.

Voici le résultat des parties :

Riendeau vs Marquis — Riendeau gagne.
Léveillé vs Lavallée — Léveillé gagne.
Morency vs A. Gendron — Nulle.
Bleau vs Maillé — Nulle.
Messier vs J. Gendron — Nulle.
Vincent vs Vallières — Nulle.
Jacques — Bye.

Les mêmes joueurs se rencontre ce soir.

C. E. ST M., FILS.

LE JEU D'ECHECS

Les deux séances de parties simultanées données par M. J. Mieses ont été un brillant succès pour le maître. Samedi soir, il était au Westmount Chess Club, où il rencontra dix-sept opposants et il obtint le résultat de onze parties gagnées, deux de perdues et quatre furent nulles.

Hier soir, dimanche, le jeune maître se rendit aux salles du Cercle Saint-Denis, où il obtint également un grand succès. Des quinze parties jouées, il en gagna quatorze, et en perdit une contre M. Clément Germain, qui mérite nos félicitations pour la manière habile dont il triompha de M. Mieses.

Nous donnerons cette brillante partie samedi prochain.

Demain soir, M. Mieses sera au Montreal Chess Club, où il jouera des parties en consultation, et mercredi ce sera une séance de parties simultanées, qui sera sa dernière, car M. Mieses nous quitte jeudi pour les Etats-Unis.

Avis aux amateurs qui désireraient faire connaissance avec le maître.

FEU M. BELIVEAU

Ses funérailles ont lieu ce matin.

Les funérailles de M. Aimé Béliveau, le doyen des hôteliers de Montréal, ont eu lieu ce matin à l'église Notre-Dame, au milieu d'un immense concours.

Le deuil était conduit par MM. Joseph, Henri, Arthur et Frédéric Béliveau, les fils du défunt; Henri et Léon N. Béliveau, ses petits-fils; F. N. Benoit, son beau-frère, F. W. Maxwell, son gendre; R. Béliveau, son neveu, etc.

M. l'abbé Jodoin a fait la levée du corps.

Le même a chanté le service funèbre, assisté de MM. Dubeau et Lafontaine, comme diacre et sous-diacre.

Remarqué au hasard dans le cortège: MM. Victor Lemay, J. B. Péloquin, Ahuntsic, Lellan, A. Blondin, V. Christin, J. C. Ribardy, Dr Drouin, Arthur Tanguay, Edm. Quintal, Victor Lemay., A. Lebeau, Jos. Riendeau, Fred. Bouillon, J. B. Durocher, J. B. Péloquin, B. A. Leprohon, S. Alain, T. Johnson, W. O'Brien, W. Reynolds, E. Prévost, fils, A. Chalifoux, T. Thompson, T. A. Masson, M. Raymond, J. P. Martel, J. B. Lavallée, Québec; F. X. Benoit, J. H. Nault, pharmacien, O. Marion, Saint-Jacques-l'Achigan, C. Germain, W. Gilmour, W. Reynolds, X. Demontigny, R. Riggs, W. Chapman, H. Howard, F. Lalonde, J. Leblanc, P. H. Morin, Z. S. Aubut, J. Scompar, Noël Pratte, A. Chalifoux, J. H. Nault, J. Bruyère, H. F. Nault, X Chapman, J E Manning, H Walls, W J Quinn, Olaus Therrien, J. R. Stersey, J. Durand, E. J. Monast, G Pepin, J. Richard, P. Ryan, P. Mccrory, J. P. Martel, J. Tessier, J. B. Lépine, docteur Aubry, Milton McDonald, F. X. Saint-Charles, S. Ogan, E. Roubinet, J. Vincent, E. Brouette, R. Toupin, M. Coderre, M. Grenier, capitaine Gray, C. Janin, etc., etc.

UN VANDERBILT

SON CADAVRE EST TROUVE DANS UNE PAUVRE PENSION DE NEWARK.

Newark, 23 — Wm Vanderbilt Kissam, âgé de 35 ans, un parent de Wm K. Vanderbilt, a été trouvé mort dans une maison de pension de pauvre apparence.

Il était mis avec recherche, portait des bijoux de prix et avait ses poches bourrées d'argent. Le coroner croit voir en lui une victime de l'alcoolisme.

—Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recomandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses. 22

L'ECONOMIE EN FAIT DE GANTS

Vous êtes-vous jamais arrêté à penser qu'un gant à bon marché coute cher à n'importe quel prix ? Il est plus avantageux pour vous d'acheter une paire de nos chics gants importés en peau de renne, de chèvre, de Suède ou de chevreau. Vous serez mieux ganté, sans que ça vous coute beaucoup plus cher. Vous trouverez satisfaction à nos trois magasins. :: :: :: :: :: ::

R. J. Tooke, 177 RUE SAINT-JACQUES, 2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, 1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST

A QUEBEC

Notes de la Ville

(De notre correspondant particulier)

Québec, 23—La Fabrique de la paroisse Saint-Nicolas, comté de Lotbinière, demande des soumissions pour réparations et additions au presbytère.

On demande des soumissions pour la la construction d'un pont en bois sur la rivière Sainte-Anne, Montmorency.

—C'est ce soir qu'aura lieu à la salle Jacques-Cartier, la rencontre entre les lutteurs Little et Jos. Rousseau. Little s'est engagé de renverser son adversaire cinq fois en une heure.

—M. J. U. Grégoire, architecte, de Québec, recevra des soumissions jusqu'au 5 décembre pour la construction d'une église et sacristie en pierre, à Saint-Praxède de Bromptonville.

—M. Hercule Girard, marchand général, de la Baie Saint-Paul, a fait cession volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

—Les pelleteurs et charroyeurs de neige de Québec et de Lévis, ont jeté hier les bases d'une union fraternelle dont l'objet principal sera d'établir une échelle de prix fixes, soit $1.25 par jour pour les pelleteurs, et $2.50 pour les charroyeurs.

—C'est demain que doit être vendu à l'enchère publique, le S.S. "Douro," qui est actuellement au quai Davie, à Lévis. Le "Douro" est la propriété des frères Fraser qui l'avaient acheté en Angleterre il y a trois ans, pour remplacer le S.S. "Sa Olaf," perdu corps et biens à Sept Iles.

—Parmi les vagabonds et cheminaux qui fréquentent nos boulevards cet automne et tendent la main, la police a fait la découverte d'un muet qui, pour n'avoir pas de langue, n'est pas moins encombrant que ses confrères.

—L'on dit que trois soumissions ont été reçues pour l'extension de l'aqueduc dans une certaine partie de la municipalité de Notre-Dame de Québec.

—L'actif de Michel Armaly, cet importateur syrien qui a fait faillite il y a quelques semaines, sera vendu à l'enchère publique, vendredi prochain. Cet actif consiste en un fonds de commerce de nouveautés évalué à $2,600, et une liste de crédits de $1,375.

—A la récente vente de chevaux pur sang qui appartenaient à M. J. E. Seagram, de Toronto, M. V. Châteauvert, de Québec, a fait l'achat de Gladys Grant, Maiden Bold et Sleepy Hollow.

Les constables de la force municipale ont reçu ordre de fouiller toute la ville pour découvrir la retraite de neuf matelots norvégiens qui ont déserté le SS. "Verdante". Le capitaine Pedersan est dans l'impossibilité de reprendre la mer s'il ne retrouve pas ses matelots.

—Les amateurs de la boxe espèrent que la joute Routhier-Dwane qui aura lieu demain soir au Patinoir Miroir sera très intéressante, vu l'excellente réputation de Dwane. Les parieurs sont d'une extrême prudence, et les nombreux admirateurs de Routhier n'osent pas se prononcer.

—Le banquet annuel des Etudiants en Droit du Laval aura lieu demain soir à l'hôtel Saint-Louis. Cette année, contrairement à ce qui a été fait l'an dernier, aucun politicien ne sera invité à ce diner. L'an dernier, il faillit y avoir du bruit dans Landerneau à cause du discours politique prononcé par l'hon. M. Tarte en présence de plusieurs ministres libéraux.

—M. Jos. Campeau, restaurateur, a fait cession de ess biens. Actif, $650. Passif, $1,158. Les principaux créanciers sont MM. Proteau et Carignan, brasseurs, $428 ; H. A. Pacaud, courtier, $212, et L. Wilson et Cie., $160. M. Alp. Ruhlman, propriétaire de l'immeuble, a été nommé gardien provisoire.

—M. le juge Langelier a rendu jugement samedi, sur une motion dans la cause de Dombrowski vs la compagnie de Tramways électriques de Québec. M. Dombrowski poursuit la compagnie en dommages, parce qu'il a été insulté et assailli par un conducteur. La compagnie demanda au demandeur de définir les dommages causés, mais la Cour vient de rejeter cette motion.

—La municipalité de Notre-Dame de Québec a décidé que M. l'avocat H. A. Turcotte soit autorisé à prendre toutes procédures judiciaires nécessaires pour forcer le gouvernement de la province de Québec à payer toute somme d'argent due à la municipalité de la paroisse de Québec, en vertu du règlement No 16, sur la propriété du gouvernement connue sous le nom de l'Ecole Normale Laval, située en la dite municipalité.

—La société de colonisation du Lac Saint-Jean est en négociations avec le locataire de l'Auditorium d'une part, le Théâtre des Nouveautés de l'autre, pour organiser une semaine de théâtre français au mois prochain. On jouerait "l'Aiglon", "Le Monde où l'on s'ennuie", et une couple d'autres chefs-d'oeuvre.

PIANOS STEINWAY A BON MARCHE

Nous avons deux pianos droits Steinway, parfaitement neufs, que nous vendrons à bon marché à ceux qui achèteront immédiatement au comptant, vu que nous n'avons plus l'agence. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'Est de la rue Peel. 273-n r

A VENDRE, TABAC QUESNEL EN FEUILLE

En sus de la quantité requise par notre manufacture nous avons en stock 1500 balles de tabac Quesnel qualité supérieure, récolte 1901 et 1902 que nous vendons en feuille à un prix modéré. Avis aux marchands ; demandez nos prix. — Rock City Tobacco Co., Québec. 9,14,16,21,23,28,30

—La fourrure n'est pas facile à juger. Le haut prix est la cause de beaucoup d'expédients pour faire passer l'une pour l'autre. C'est donc en s'adressant à une maison qui a donné des preuves de compétence, que l'on peut y aller les yeux fermés. La Maison E. A. Sainte-Marie est une des plus importantes. Son succès prouve clairement qu'elle a capté l'estime et la confiance de ses clients. Aussi, vous êtes priés de voir ailleurs et de n'y venir qu'en dernier lieu, lorsque vous aurez pu juger de la qualité et des prix que l'on vous fera ailleurs et ainsi constater ce que cette maison pourra faire pour vous aux Nos 1499 et 1501 rue Sainte-Catherine, angle Amherst. r



SHERRIFF'S

Old Islay Scotch Whisky — "Bell" Jamaica Rhum

Deux anciennes boissons favorites renommées pour leur pureté et leur goût riche et succulent.

En vente chez tous les marchands de Vins et Epiciers.

THE CELEBRATED



Marque Cloche

23,30,7,14,21, C

AMUSANTE COURSE AU VOLEUR

UN ITALIEN REPAND LA STUPEFACTION HIER MATIN, RUE BLEURY, EN POURSUIVANT, EN CHEMISE, SON PANTALON QUI S'ENFUYAIT.

Les fidèles qui se rendaient hier à la première messe du Gésu ont pu observer en même temps qu'un lever de soleil mélancolique, une scène des plus drôles dont l'histoire des peuples fasse mention.

Ils cheminaient recueillis et paisibles dans le matin gris lorsque soudain une voix âpre s'éleva de la rue Dorchester : "Arrêtez-le ! Stop him ! " proférait la voix âpre, avec un accent étranger.

Presque aussitôt un individu tournait le coin de la rue Dorchester et descendait la rue Bleury avec la vitesse de l'orignal poursuivi par les chasseurs.

Un détective de six ans aurait tout de suite supposé que la cause de cette course insolite était un pantalon que l'homme pressait sur son coeur et dont les jambes flottaient derrière lui au gré des brises. Ce n'était malheureusement que trop vrai. Cet homme c'était le Crime.

La Vengeance galopait par derrière sous une forme des plus pittoresques et des plus inattendues. C'était un individu en proie à une émotion intense qui lui inspirait des gestes désordonnés.

Horrible détail : cet homme n'était vêtu que d'une chemise.

Mais tout passe et les deux hommes passèrent et disparurent au coin des rues Craig et Bleury.

Les spectateurs effarés de cette inoubliable aventure n'eurent plus qu'à s'aller livrer à la prière et aux méditations.

On ne sut que plus tard la vérité sur cette affaire peu banale.

Vers sept heures, l'homme à la chemise essoufflé, indigné, furieux pénétrait à la façon brutale des bombes dans la station numéro 5 et tenait au lieutenant un discours hâtif dont voici la substance :

L'homme à la chemise est Italien. Il pensionne au No 14 Place Saint-Philippe. Samedi soir, il rencontra un compatriote sans asile et lui offrit l'hospitalité. Tous deux se couchèrent de bonne heure et s'endormirent, l'un du sommeil paisible du juste, l'autre du sommeil fiévreux du criminel.

Vers le matin, le bon Italien eut un cauchemar effrayant. Il lui semblait que son pantalon, lentement, doucement, quittait la chambre avec des précautions infinies. On comprendra facilement l'angoisse du malheureux lorsqu'on saura qu'une des poches de ce pantalon recélait $100, toutes ses économies.

Ce songe n'en était pas un. Dès que le bon Italien, réveillé en sursaut, eut ouvert les yeux, il put se convaincre qu'en effet son pantalon gagnait la porte et s'enfuyait, on devine avec qui.

Nos lecteurs savent le reste.

Le bon Italien ne put réussir à rejoindre son voleur, que la police recherche activement.

Hâtons-nous de dire, pour la satisfaction des âmes sensibles, que le poste No 5 fournit à la victime quelques vêtements municipaux, lui épargnant l'humiliation de rentrer au logis dans le simple appareil d'un Italien qu'on vient d'arracher au sommeil.



Un Bon Appétit

Et une digestion naturelle suivent toujours l'emploi du vin :: :: ::

BYRRH

TONIQUE APERITIF

Se prend à toute heure.

Vendu en consommation et chez les Epiciers

HUDON, HEBERT & CIE, Agents, MONTREAL. [316] C

EXPLOSION DANS UNE MINE

DIX NOMS A AJOUTER A LA LONGUE LISTE DES VICTIMES DU TERRIBLE FEU GRISOU.

Connelsville, Pa., 23 — La mine "Hill Farm", la malheureuse, a ajouté dix victimes à sa liste de deuil, samedi soir, à l'heure où les ouvriers de jour allaient quitter le travail, à 6 heures 30. Une terrible explosion a déchiré l'intérieur de la mine et dix-neuf mineurs qui travaillaient tout près, ont été lancés dans toutes les directions.

Le toit s'est affaissé et l'air est devenu suffoquant. Les mineurs ont couru de tous côtés, cherchant une issue, mais neuf seulement ont pu atteindre, vivant, la bouche du puits. Après une heure d'efforts désespérés, les sauveteurs ont recueilli ces neuf hommes plus ou moins épuisés. Les dix autres n'ont probablement jamais repris connaissance après l'accident. Un peu après dix heures, les sauveteurs ont trouvé leurs cadavres horriblement brûlés.

L'explosion a eu lieu dans la mine Fegguson, de la "Dunbar Furnace Company", qui avoisine la "Hill Farm Mine". Les experts en mines croient que le feu qui fait rage dans la "Hill Farm Mine", depuis le désastre de 1890, s'est fait jour à travers le mur qui sépare les deux mines et a causé une explosion de gaz.

Les cadavres des mineurs sont tellement brûlés, qu'il est impossible de les identifier. L'explosion a été terrible et les charpentes ont été brisées sur une distance de deux milles. Le feu était dans presque toutes les chambres de la mine, il a pris à la charpente et a brûlé les wagons qui étaient dans la partie de la mine où l'explosion a eu lieu.

Tous les morts à l'exception de James McGuerque, fils du surveillant des pompes, étaient des étrangers.

Un Malade, surtout s'il Tousse, risque Beaucoup

quand il essaie un remède qu'il ne connait pas, ou qui n'a pas prouvé son efficacité par des guérisons nombreuses.

Pendant qu'il tâtonne et cherche un bon remède la maladie s'aggrave. Le

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

est reconnue comme un remède vraiment extraordinaire contre les rhumes, bronchites, maux de gorge, et les commencements de la consomption.

Pourquoi donc perdre du temps précieux en essayant d'autres remèdes.

35 cents le gros flacon. En vente partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE, P. Q. yw

NECROLOGIE

Samedi, le 14 du courant, eurent lieu à Saint-Charles de Mandeville, comté de Maskinongé, les funérailles de madame Léandre Bergeron, née Rosalie Germain, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, très nombreux, venus des paroisses de Saint-Charles, Saint-Gabriel, Saint-Didace et Saint Barthélemi.

Les porteurs étaient ses quatre fils: J. H. Bergeron, professeur à Montréal; Siméon et Zénon, de Saint-Didace, et Ildège, de Saint-Charles.

Le deuil était conduit par son époux, Monsieur Léandre Bergeron ; son frère, monsieur Jean Germain, de Saint-Didace, et ses beau-frères, MM. Jos. Bergeron, Pierre Bergeron, Alfred Bergeron, Siméon Bergeron, Edmond Bergeron, tous de Saint-Charles, et Monsieur Napoléon Savoie, de Saint-Barthélémi, autre beau-frère de la défunte.

Le service fut chanté par le Rév. G. Laquerre, curé de la paroisse.

L'orgue fut tenu par monsieur Rosaire Bergeron, petit-fils de la défunte, et élève du collège Sainte-Marie de Montréal.

Les membres du choeur de chant, ainsi que les servants, étaient tous parents de la défunte.

L'inhumation eut lieu dans l'église, sous la balustrade, du côté de l'Evangile.

La défunte naquit à Saint-Barthélémy, le 8 février 1833, du mariage de feu Jean Germain, et de feu Josephte Rainville, et mourut le 11 novembre 1903, munie de tous les secours de l'Eglise.

Nous prions la famille éplorée de bien vouloir accepter l'expression de nos plus vives sympathies.

6 Cassez les Rhumes avec **"L. F." Atwood's Bitters**

Les changements de temps arrêtent la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume, de la coutellie. Demandez à votre fournisseur d'en commander chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal, ou à la EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A. 23-1Mm

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à B.P. 559, Montréal. 24-1Mm

POUR CREMAZIE

On annonce une belle fête pour le 8 décembre prochain.

C'est le mardi, 8 décembre prochain, que la foule se portera au Monument National, afin de donner son obole au projet d'élever un monument à la mémoire inoubliable du poète national, Octave Crémazie.

La soirée de gala, qui sera donnée sous la présidence honoraire de sir Wilfrid Laurier, promet d'avoir de nos patriotes canadiens tout l'encouragement auquel a droit de s'attendre une oeuvre si belle. Sir Wilfrid prononcera un discours sur le but de l'oeuvre et l'histoire de son bénéficiaire. Une conférence sur les travaux du poète sera faite par l'honorable M. Turgeon.

On jouera aussi l' "Adieu du Poète", de Mlle Gleeson, et, entre autres choses délicates à entendre, on nous promet des vers de notre excellent confrère, M. Charles Gill, dont la muse si souvent apporte un charme toujours nouveau à nos moments loisibles. M. Edouard Monpetit, E.E.D., récitera des vers de Crémazie. Et, enfin, pour couronner cette fête de bon goût littéraire et musical, M. Jos. Saucier, notre baryton artiste,fera goûter son talent par quelques pièces des maîtres modernes.

UNE BONNE NOUVELLE

Pour les colons du Nominingue.

Nous avons aujourd'hui une bonne nouvelle à apprendre aux colons du Nominingue. Il est tout probable que le chemin de fer de cette région sera terminé vers le mardi, 15 décembre prochain. Il ne reste plus que cinq milles à faire pour que le nouveau réseau soit complété. Les travaux de construction de la gare à l'Annonciation avancent très rapidement et tout fait prévoir, par le travail actif des 150 ouvriers qui sont employés à parfaire les travaux, qu'au jour de l'an procain, il sera possible d'aller, par voie ferrée souhaiter la bonne année aux parents ou amis éloignés du Nominingue. Vers cette date, le service régulier sera inauguré et trois convois de passagers et de fret desserviront les villages qui s'échelonnent le long de la voie jusqu'au Nominingue. Les colons de cette partie du pays expriment leur grande satisfaction à l'endroit de cet acheminement progressif vers l'expansion commerciale du Nord et reconnaissent les grands avantages qu'apportera le nouveau chemin de fer à toute la région du nord. En facilitant la colonisation et le commerce dans cette partie presque inconnu du pays, le chemin de fer du Nominingue nous fait entrevoir un avenir prospère.

CASTORIA. Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Montres Waltham

A Prix Modiques. Précises. D'Excellente Qualité.

"The Perfected American Watch," un livre illustré contenant des renseignements intéressants au sujet des montres, sera envoyé gratuitement sur demande.

American Waltham Watch Company, Waltham, Mass.

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE. { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS,
4 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre),
23 HAYMARKET
CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC,
124½ ST JOSEPH
J. D. CHAREST, Agent.
E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT
21 NOVEMBRE 1903

LUNDI	73,645
MARDI	73,380
MERCREDI	73,180
JEUDI	74,015
VENDREDI	73,325
SAMEDI	84,340
TOTAL	451,885

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

75,314

MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1903

EMPARONS NOUS DE L'INDUSTRIE

Tels sont les mots que M. Errol Bouchette, d'Ottawa, eut pu mettre, ou plutôt eut dû mettre, comme épigraphe, au frontispice de sa récente oeuvre littéraire : "Robert Lozé—Nouvelle—A. P. Pigeon, imprimeur". Son livre, en effet, est plutôt une Thèse qu'une Nouvelle et n'eut pas manqué, en se révélant d'un mot son caractère hautement économique, de se recommander d'autant aux esprits sérieux, pour qui il a dû être écrit.

De la Nouvelle même nous nous contenterons de dire qu'elle se lit d'autant plus agréablement, qu'elle nous promène un peu partout dans la province de Québec, et qu'elle ne constitue qu'une plaquette de moins de 200 pages, d'un texte coupé de maint verso blanc. La Thèse, elle, vaut d'être méditée profondément, pour la révolution qu'elle préconise dans notre orientation nationale.

Des années durant, c'est-à-dire, depuis la cession du Canada à l'Angleterre jusqu'au jour où l'émigration anglaise se mit à envahir notre pays, nous avons eu pour devise : "Nos institutions, notre langue et nos lois." Cette devise correspondait aux circonstances particulières que nous faisait le sentiment naturel de la conservation, en face des agissements politiques de ceux qui voulaient nous anglifier individuellement. Quand, plus tard, on voulut nous noyer, comme groupe, sous le flot de l'émigration britannique, on n'entendit qu'un même cri par tout le Bas-Canada : "Emparons-nous du sol!"

Sauves sont aujourd'hui nos institutions, notre langue et nos lois, et maîtres nous sommes de ce sol dont on rêva naguère de nous évincer. Grâces en soient rendues à ceux qui, les premiers, formulèrent les cris sauveurs de notre race sur ce continent ; mais ces cris—nous le répétons—correspondaient à des situations particulières et ne sauraient être le dernier mot de nos aspirations nationales.

C'est ici que se place la thèse de Monsieur Bouchette, résumée mieux que nous ne pourrions le faire par l'un des personnages de sa Nouvelle, Jean, frère de Robert Lozé. Nous lui laissons la parole :

—Ce qui a fait le malheur des Boers d'Afrique, c'est qu'ils se sont refusés au progrès. Avec d'immenses ressources minières et industrielles, ils auraient pu rendre leur pays extrêmement riche et d'un commerce puissant. Leurs relations se seraient étendues par toute la terre. Ils auraient trouvé, s'ils avaient ainsi fait, dans tous les pays du monde, sans en excepter l'Angleterre, des amis intéressés au maintien de la paix. L'influence collective de ces intérêts aurait retenu la main du gouvernement anglais ; car les intérêts financiers sont irrésistibles, aucune puissance n'est assez forte pour les contrecarrer bien longtemps. Mais les Boers se refusèrent à l'effort qui était la condition de leur indépendance. Ils préférèrent rester pasteurs. Ils laissèrent aux étrangers l'exploitation de leurs mines et de leurs ressources. Le gouvernement boer se contenta de profiter des circonstances pour prélever un tribut sur ces étrangers. Cependant, les compagnies minières et industrielles devenaient de plus en plus puissantes, et un jour ils se précipitèrent sur la nation boer en vertu du principe immuable de la survivance du plus puissant. Alors, en dehors du sentiment naturel de sympathie que l'humanité éprouve pour le faible en face du fort, les Boers restèrent isolés et sans appui ; et ce fut par leur faute que cela arriva.

Il découle de ces événements une conséquence, c'est que ce ne sont pas seulement les sentiments patriotiques ni l'habileté dans le maniement des armes qui font un peuple et qui assurent sa vie et sa grandeur, mais bien la richesse agricole, industrielle et commerciale mise au service de quelque grande idée.

L'industrie et le commerce firent successivement de Carthage, des comptoirs grecs, de Venise et de Gênes, les arbitres du monde. Ce sont eux, avec l'appui plus solide d'une nombreuse classe agricole, laquelle est, on peut le dire, le champ de recrutement du génie, qui firent la puissance plus durable de pays modernes tels que la Hollande et l'Angleterre. Ce sont eux aussi qui feront notre puissance à nous Canadiens-français. Sans eux, nous serons toujours dans l'infériorité, non point par l'intelligence, mais par l'instruction et la richesse, c'est-à-dire au point de vue de l'influence sociale et politique.

—Voilà, dit Irène, une belle doctrine. Seulement, je voudrais bien savoir comment les pauvres Canadiens-français qui n'ont que leurs terres et leurs têtes, vont se procurer des capitaux ; comment surtout ils vont soutenir la concurrence avec les associations puissantes qui envahissent le pays, comme la vôtre, par exemple ?

—Comment ai-je commencé, Irène ? —Avec une belle invention. Mais c'est là une exception.

—Et si j'étais devenu inventeur en restant au Canada, croyez-vous que cela m'aurait beaucoup profité ?

—Il est certain que vous n'auriez pas obtenu les mêmes encouragements.

—J'aurais passé pour un excentrique parce que bien peu de gens auraient été en état de me comprendre. Ce que j'avais là, c'était pourtant un grand capital. Combien de jeunes gens dans notre pays, et de mieux doués que moi, végètent dans l'obscurité, faute d'être compris. Et qui pourra dire le désespoir de ces infortunés, méprisés par une foule de gens qui leur sont inférieurs, mais auxquels l'ignorance presque générale donne le pas. Voilà, n'est-ce pas, beaucoup de capital perdu qu'il serait urgent de mettre en valeur.

—Vous me faites penser aux rats de la fable. La difficulté insurmontable, c'est d'attacher le grelot.

—Il n'y a qu'une difficulté, c'est de vaincre le préjugé. Nous y parviendrons en répandant l'instruction, surtout l'instruction industrielle parmi les écoliers, parmi les ouvriers, parmi tous ceux qui désirent pousser plus loin leurs études. Que les choses du développement industriel deviennent familières à tous.

—Mais à quoi servira toute cette science si nous manquons de capital ?

—Vous croyez donc, Irène, que nous manquons de capital ?

—C'est du moins ce que tout le monde dit.

—Ne dit-on pas aussi que nous avons des richesses naturelles immenses ?

—Sans doute.

—N'avons-nous pas aussi l'avantage inappréciable d'un gouvernement provincial autonome dont l'unique devoir en ce moment est de développer ces ressources ?

—Je l'admets.

—Si nos richesses sont immenses, et si nous possédons l'organisation qu'il faut pour les mettre en valeur, comment pouvons-nous manquer de capitaux ?

—C'est un capital non développé qu'il est impossible de mettre en valeur sans argent, dit Robert, venant au secours d'Irène.

—Dites plutôt que, possesseurs de grandes richesses, nous n'avons pas encore appris à nous en servir. Le monde entier, l'Europe surtout, est là avec des capitaux disponibles qui attendent des placements. Notre gouvernement tient des richesses nationales inépuisables qui lui permettraient d'emprunter presque à l'infini. Dès lors, il serait facile de mettre ces capitaux entre les mains des Canadiens qui offriraient les garanties d'instruction, d'habileté et de conduite nécessaires. Qu'a fait l'Angleterre lorsqu'elle a fondé sa banque nationale ? Qu'a fait Napoléon en fondant la banque de France ? Qu'ont fait tous les pays industriels du monde, sans en excepter les Etats-Unis ? Partout les pouvoirs publics sont venus en aide aux citoyens, lorsque l'opinion et la nécessité les poussaient vers les carrières productives de la richesse matérielle. Les moyens adoptés ont pu varier quelque peu, mais au fond, c'est le même principe qui a partout prévalu. Et dans chaque cas, la richesse publique en a été centuplée, la population et la puissance de l'Etat augmentant dans les mêmes proportions.

La province de Québec peut faire de même. Elle a tout ce qu'il faut pour devenir un des grands peuples industriels du monde, puisqu'elle a pratiquement le monopole des bois d'industrie. Elle a un gouvernement autonome qui peut mettre en valeur ce domaine ou aider aux particuliers à le faire. Un tel mouvement serait favorablement accueilli par la métropole. Si les Canadiens-français libres ne savent pas exploiter les richesses de leur province, s'ils se laissent supplanter par d'autres, ils auront mérité le sort qui les attend.

—Quant à moi, dit Robert, j'ai la confiance que, en cela comme en tout le reste, nos compatriotes se montreront dignes de leur passé. Elles n'est pas morte cette pensée profonde qui leur a permis de s'affranchir de tant de jougs qui semblaient devoir les écraser. Les jours les plus sombres sont maintenant passés, les luttes de l'avenir seront moins obscures et non moins héroïques. Aux jours de grandes crises, nous verrons toujours la nation prendre, dans un réveil général, sa place à la tête du progrès.

—Je l'espère, je le crois aussi, s'écria Jean. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que la crise nous trouve préparés. On n'improvise pas la science qui est l'arme moderne par excellence.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à cette citation où se trouvent comme condensées toutes les théories économiques de monsieur Bouchette. "Albert Lozé," avons-nous dit, est une thèse plutôt qu'une nouvelle. Cette thèse ne devrait-elle pas nous valoir du même auteur un ouvrage autrement plus considérable, portant franchement sur l'économie, cette fois ?

Emparons-nous de l'industrie ! Il ne doit pas suffire, en effet, au patriotisme de monsieur Bouchette de nous avoir révélé ce vrai cri national de l'avenir ; il lui incombe de nous en montrer l'application pratique dans les différentes poursuites de l'activité humaine au Canada. En attendant le traité, dont "Robert Lozé — Nouvelle" n'aura été que le prologue, toutes nos félicitations à l'auteur.

GRIGNOTADES

Le monument de Crémazie est, décidément, en voie de se réaliser.

× × ×

La police de Montréal ferait bien de guetter les fugitifs de la Mafia de New-York.

× × ×

Il semble assez probable que la Sainte-Catherine ne sera pas sans neige cette année.

× × ×

Pierpont Morgan doit être plus que jamais convaincu du caractère indigeste de certaines valeurs émises par les trusts, aux Etats-Unis.

× × ×

On parle dans les cercles politiques d'un remaniement prochain du cabinet d'Ontario. MM. Davis et Dryden feraient place à MM. Bertram et Aylesworth.

× × ×

Les nihilistes russes, dont on n'avait pas entendu parler depuis longtemps, viennent de donner de leurs nouvelles; ils auraient tenté, ces jours derniers, d'empoisonner le tsar et toute la famille impériale.

× × ×

On contredit de Rome la nouvelle de la visite prochaine de l'empereur d'Autriche au roi d'Italie. François-Joseph est en effet trop bon catholique pour visiter le Quirinal avant le Vatican. Et, d'un autre côté, Victor-Emmanuel refuserait probablement de recevoir un chef d'Etat dont la première visite à Rome serait pour le pape.

× × ×

Une dépêche de Rome annonce que la question du "Nominavit nobis", qui avait été portée devant la Cour de Rome, vient de recevoir une solution, qui donne satisfaction aux réclamations du gouvernement français.

Désormais, les bulles d'investiture des prélats français ne porteraient plus cette formule.

× × ×

Dans l'un de ses récents discours, M. Chamberlain s'est plu à désigner les colonies anglaises comme étant les filles de l'Angleterre. L'appellation est assez exacte, puisque les colonies mêmes n'appellent jamais la métropole autrement que la mère-patrie. Le Canada, tout de même, du moins le Canada français, est un enfant adoptif ; et, pardessus le marché, c'est un garçon. La distinction n'a pas d'importance pour le moment, mais pourrait en avoir une plus tard ; disons, à l'article du mariage.

× × ×

Le 70ième anniversaire de la fondation de la société Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, l'an prochain, sera aussi le 70ième anniversaire de l'adoption des 92 Résolutions à l'Assemblée Législative du Bas-Canada. Ne pourrait-on pas, par la même occasion, célébrer le septuagénarisat du conseil de ville de Montréal constitué au mois de juin 1833, sous la présidence de Jacques Viger, et celui de la navigation transatlantique, exclusivement à vapeur, qui fut inaugurée, cette année-là, entre le Canada et l'Angleterre, par le "Royal William" ?

× × ×

La dernière page des journaux allemands est parfois d'une lecture bien attrayante. Que dites-vous, par exemple, de l'annonce que voici, parue dans la "Buchoendler-Warte", et dont il serait dommage de ne point respecter scrupuleusement la teneur :

"Pour remplir une armoire de quatre pieds et demi, il me faut de la littérature française convenable pour une jeune fille. La hauteur de chaque livre ne doit pas dépasser 6 pouces ; le prix est sans importance, l'essentiel est une belle couverture et la juste grandeur."

Cet éclectisme littéraire, basé sur les données du yard, ne procède-t-il pas d'une esthétique délicieusement ingénue.

× × ×

L'Administration du Bureau Veritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de septembre 1903, concernant tous les pavillons.

Nous relevons, dans cette publication, la statistique suivante :

Navires à voiles signalés perdus : 4 Allemands, 13 Américains, 16 Anglais, 1 Autrichien, 1 Chilien, 2 Danois, 7 Français, 1 Italien, 3 Japonais, 14 Norvégiens, 2 Russes, 15 Suédois; Total: 79.

Dans ce numéro, sont compris 2 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus : 2 Allemands, 1 Américain, 21 Anglais, 1 Autrichien, 2 Espagnols, 4 Français, 1 Hollandais, 2 Japonais, 1 Norvégien, 2 Suédois ; Total : 37.

Dans ce nombre, sont compris 3 vapeurs supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Voici quelles ont été les causes des pertes :

Navires à voiles : Echouement, 41 ; abordages, 6; incendiés, 1; sombrés, 9; abandonnés, 6 ; condamnés, 14 ; sans nouvelles, 2 ; Total : 79.

Navires à voiles : Echouement, 41 ; abordages, 5 ; incendiés, 3 ; sombrés, 3 ; abandonné, 1 ; condamnés, 6 ; sans nouvelles, 3 ; Total: 37.

Navires visités et classés par les experts du Bureau Veritas du 20 septembre au 19 octobre 1903 :

Voiliers : 159 ; vapeurs : 92 ; Total: 251 navires.

× × ×

Les Japonais se servent avec un succès croissant de poissons ou de débris de poissons pour fertiliser les terres et les résultats qu'ils obtiennent sont si probants que les Etats-Unis, notamment la Californie, commencent eux aussi à user de ce système.

Les sardines et les harengs sont le plus fréquemment employés.

Souvent, les Japonais font subir au poisson une préparation spéciale plus compliquée avant de s'en servir comme engrais. Ils font bouillir les poissons et en extraient l'huile au moyen de presses en bois très puissantes. Les résidus ainsi obtenus sont séchés au soleil et utilisés de deux manières différentes : soit concassés et répandus dans les rizières, soit broyés et délayés dans l'eau dont on arrose le sol quand il s'agit de la culture des céréales.

Les deux tiers de l'engrais de poisson sont employés au moment des semailles, et le reste par petites quantités au fur et à mesure de la croissance des plantes.

Ce genre d'engrais a pris une telle extension au Japon que le poisson capturé dans les eaux japonaises ne suffit pas à satisfaire aux besoins de l'agriculture, bien que la production moyenne annuelle atteigne 10 millions de yens, ($5,000,000), dont plus de 7 millions ($3,500,000), provenant de l'île de Yéso. En 1902, le Japonais a importé de Corée 3,000 tonnes de sardines séchées valant 153,000 yens, ($76,500), et en outre 20,700 tonnes de tourteaux d'huile de poisson, valant 1,450,000 yens ($725,000) et provenant de l'île Sakhaline ou de la côte sibérienne.

L'EMETTEUR.

—LES WHISKIES Sanderson Mountain Dew et Liqueur sont les meilleures qualités de pur "Scotch Malt Whisky". S. B. Townsend et Cie, Montréal, agents pour le Canada. z E

PLUMES SOIE

Rubans, Rideaux, Paillassons, Tapis de toutes sortes, Etc., Etc.

Toutes les vieilleries, robes, manteaux, camisoles, pantalons, pardessus, cravates usés et décolorés, qui ne se portent plus, parfaitement restaurés et remis à neuf au moyen des "Teintures Electriques". Essayez-les.

—Les médecins du pays conseillent le "Vin Morin" Créso-Phates à leurs clients. Ils le trouvent supérieur dans le traitement des maladies pulmonaires, des maux de gorge, etc.

—Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m., maintenant 230 Saint Timothée, coin Sainte-Catherine, Montréal. 183-1Ms-n

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-n

Cooks Friend

A résisté à toutes les épreuves et est encore au premier rang. En vente chez tous les Epiciers. (1)

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE | LA CIE S. CARSLEY LIMITEE | LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

LA VENTE DE RIDEAUX DE DENTELLE PREND DE L'EXTENSION



Plusieurs occasions qu'il vaut la peine de considérer.

Réductions considérables sur nos prix habituels, lesquelles, vous pourrez vous informer auprès de l'acheteur expérimenté, vous permettront d'obtenir pour 10 à 20 pour cent de plus qu'ailleurs.

Les occasions de mardi comprennent des rideaux en dentelle Nottingham blanche ou crème :

54 pouces de large x 3½ verges de long. Rég. $1.20 la paire pour . . **$1.05**
54 pouces de large x 3½ verges de long. Rég. $1.65 la paire pour . . **$1.30**
60 pouces de large x 3½ verges de long. Rég. $2.05 la paire pour . . **$1.75**
63 pouces de large x 3½ verges de long. Rég. $3.30 la paire pour . . **$2.95**
75 pouces de large x 4 verges de long. Rég. $3.15 la paire pour . . **$2.85**
72 pouces de large x 4 verges de long. Rég. $3.40 la paire pour . . **$3.05**

Plusieurs magnifiques modèles dans chaque lot. La vente durera une semaine et nous aurons quelque chose de nouveau tous les jours pour vous intéresser à venir nous voir.

(Ouest de la section des tapis, 2ème étage)

NOS CARPETTES Et leurs Avantages



Le public apprécie le fait que les Tapis qui ont le moins de coutures sont ceux qui durent le plus longtemps ; aussi, voyons-nous augmenter nos ventes de larges tapis, tels que des Tapisseries de 54 pouces : aussi, plus de Carpettes et un plus grand nombre de Rugs. La question du jour, ce sont les Carpettes.

Carpettes de Bruxelles avec bordures tissées (3 coutures), de plusieurs et jolis effets.

3 x 3 verges . . . $12.40 et **$13.20** 3¾ x 4 verges **$22.00**
3 x 3½ verges. . . $14.10 et **$16.10** 3¾ x 4½ verges . $23.65 et **$25.90**
3 x 4 verges . . . $16.80 et **$18.10**

Carpettes tapisserie, bortures tissées (1 couture seulement).

3 x 3 verges . . . . . **$6.55** 3½ x 4 verges **$10.85**
3 x 3½ verges. . . . . **$7.70** 4 x 4 verges **$11.55**
3 x 4 verges . . . . . **$8.70** 4 x 4½ verges **$13.20**
Tapisserie Balmoral, 3 x 3 verges .n **89c**
Tapisseries Balmoral, 3 x 3½ verges.n **$11.50**
Tapisseries Balmoral, 3 x 4 verges .n **$12.90**
Tapisseries Balmoral, 3½ x 4½ **$16.90**
Tapisseries Balboral, 4 x 4½ verges .n **$18.85**

Rayons des Tapis, 2ème étage.



MEUBLES!

Pour ceux qui vont tenir ou qui tiennent maison

Ceux qui ont l'intention de tenir maison bientôt devraient suivre l'exemple des gens expérimentés, c'est-à-dire acheter les articles qu'il leur faut au Grand Magasin.

45 berceuses, siège savetier, en chêne, fini doré, et en merisier, fini acajou, magnifiquement sculptées à à la main et bien polies. Notre prix spécial est, chacune **$2.10**

15 chaises de salon recouvertes en soie, de dessins de fantaisie, montants en merisier, fini acajou, très bien polis. Splendides modèles. Chacune **$5.25**

75 chaises de salle à manger en bois dur, fini doré, sculptées en relief, moulures de fantaisie, très chic modèle. Prix spécial, chac. **65c**

Seulement 7 mobiliers de chambre à coucher, 3 articles, bureau avec miroir biseauté, de 18 x 20 pouces, lit de bonnes dimensions, magnifiquement sculpté à la main, combiné avec lavabo, le tout bien fait et bien fini en chêne doré. Prix spécial. Chacun. **$14.50**

15 tables de salle à manger en merisier ondé, fini doré, s'allongeant jusqu'à 6 pieds, avec 6 gros pieds, fortes et bien étayées. Notre prix spécial, chacune. **$5.25**

45 chaises berçantes en orme, fini chêne doré, barreaux élégamment tournés, dossier sculpté en relief, modèle très confortable et très chic, pour dames. Notre prix, chacune, seulement. **$1.40**

3e étage.



COUVERTURES DE LITS En Laine et DOUILLETTES

N'allez pas juger de la qualité des marchandises ci-dessous par leurs prix. Attendez que vous ayez vu la grandeur de ces couvertures et de ces douillettes, et vous serez surpris de leur splendide valeur.

Couvertures en laine blanche, dimensions des plus utiles et assez pesantes pour que vous n'ayez jamais froid, 60 x 80 pouces. . . . . La paire. **$2.50**

Couvertures de lit, plus grandes, 62 x 84 pouces, de meilleure qualité et aussi un peu plus chères, pour, la paire. **$2.90**

Couvertures blanches de meilleure qualité encore, avec bordures de fantaisie, dimensions pour grand lit : 72 x 90 pes. La paire. **$4.85**

Douillettes de lit bourrées de laine pure, couvertes en belle et bonne silkaline, 68 x 72 pouces. Chacune **$1.50**

Douillettes de lit de très grande dimension, 72 x 90 pouces, bourrées avec la meilleure laine. **$3.05**

Un joli lot de douillettes de lit de 6 pieds de long par 5 pieds de large, couvertes en satinette à fleurs, modèles de choix, remplies de véritable édredon. Chacune. **$3.65**

Côté des rues Notre-Dame et Saint-Piere, 2e étage.



MANTAUX DE DAMES 3 Numéros de Choix

En vain chercherez-vous une plus grande ou une plus belle variété de genres que celle qui se trouve au Grand Magasin.

Manteaux de bonne longueur en Beaver Box faon, grande collerette militaire, appliqué de drap, boutons en émail, doublés de satin, manches collantes, ajustables, étole en vison, 46 pouces de long, pour dames. **$41.25**

Manteaux de dames, en drap Kersey, gris foncé, longueur 54, large collerette, collet et revers en martre, doublés en Hamster, manches en trois pièces, devant à boutonnières invisibles. **$49.00**

Manteaux de dames en drap Box faon, large collerette, bouts à rabat, manches amples avec manchettes, collet de martre, doublés en Hamster, boutons de nacre, ornements de corde. **$57.00**

(Magasin No 3, côté Saint-Jacques, 1er étage).

VOICI DE JOLIS PLACEMENTS EN ARTICLES DE COU EN FOURRURE.

En achetant au Grand Magasin vous êtes sûres d'avoir un bon choix et de bonnes marchandise.

Boas en mouton gris du Thibet, 54 pes de long, avec grand manchon rond assorti. **$14.50**

Tours de cou en vison naturel foncé, avec 2 têtes et 10 queues, doublés du meilleur satin brun. **$27.00**

Pèlerines en mouton de Perse noir, avec chat sauvage teint, modèle spécial, 2 têtes de phoque et 6 queues. **$18.90**

(Magasin No 3, côté Notre-Dame, rez-de-chaussée).

BLOUSES "GOLF" DE DAMES

Blouse Golf en laine tricotée, en plusieurs jolies combinaisons : blanc et vert, blanc et rouge, blanc et noir, rouge et blanc avec mélanges de blanc, produisant un joli effet à rayures. Dimensions 32 à 44. Chacune. **$3.10**

(Magain No 3, côté Notre-Dame, 1er étage).

GAZELIERS

Seulement 25 gazeliers en cuivre massif, des mieux finis, dessins de fantaisie, au complet, avec garnitures, chacun. **$2.75**

Sous-sol.

La Cie S. CARSLEY Limitée
1765 à 1786 rue Notre-Dame
184 à 194 rue St Jacques
MONTREAL

OCCASIONS EN DENTELLE



qui ne manqueront pas de vous plaire de suite :

DENTELLE A 1c LA VERGE
Se détaillant habituellement à 3½c à 3½ jusqu'à 7½c.

DENTELLE A 2½c LA VERGE
Se détaillant habituellement à 5c jusqu'à 20c. De dessins convenables pour robes de poupée, etc.

DENTELLE A 5c LA VERGE
Se détaillant habituellement à 10c jusqu'à 25c. De dessins convenables pour coussins à épingles, etc.

DENTELLE A 10c LA VERGE
Se détaillant habituellement à 20c jusqu'à 60c la verge.

DENTELLE A 15c LA VERGE
Se détaillant à 25c jusqu'à 68c la verge.

DENTELLE A 35c LA VERGE
Se détaillant à 48c jusqu'à $1.40.

DENTELLE A 50c LA VERGE
Se détaillant à 75c jusqu'à $1.45.

La dentelle se vendant 15c la verge, est en grande partie en soie. Il y avait plusieurs lots où la variété des couleurs n'était pas suffisante pour faire l'affaire de notre représentant ; alors il a pris des mesures pour obtenir, au moyen de la teinture, des nuances spéciales. Ceux qui veulent faire des cadeaux trouveront là de quoi les intéresser.

La vente va durer toute la semaine, mais nous vous conseillerions de vous hâter de venir faire votre choix. Ne manquez pas ces occasions.

Magasin No 8, côté Notre-Dame et Saint-Pierre, rez-de-chaussée.

PEIGNOIRS A BON MARCHE

Qui va bénéficier des prix ci-dessous mentionnés? Ce sont nos clients. Pensez-y ! Nous vendons des peignoirs de dames, se détaillant habituellement $1.50 et $1.75 . . pour **89c**

La vente est commencée de ce matin, mais nous pouvons promettre à ceux qui viendront mardi, qu'ils auront un très bon choix de genres et de dimensions.

Peignoirs en flanellette de splendide qualité, cinq effets différents, toutes des couleurs de choix, dessins à raies de fantaisie, à fleurs et Paisley, corsage doublé, dos ajusté, plis renversés à partir du corsage, manches des plus nouvelles, jupe avec volant de 7 pouces, garnis de différentes façons.

(Magasin No 5, côté Notre-Dame, 1er étage).

LES CORSETS W. B.

Au sujet desquels nous donnerons des explications, devraient intéresser particulièrement les dames qui se sont toujours abstenues de porter des corsets nouveau genre de crainte d'y perdre sous le rapport du confort. Mlle G. D. Sexton, une ajusteuse de corsets experte, de New-York, est ici et vous convaincra que la mode et le confort sont réunis dans ces corsets. Quant à nous, nous garantissons que les corsets W. B. achetés durant qu'elle sera ici vous donneront satisfaction sous tous rapports. Variété complète des plus nouveaux modèles. Une chambre spéciale pour l'ajustage se trouve au rayon des corsets, magasin No 4, côté Notre-Dame, rez-de-chaussée.

GILETS DE DAMES

Gilets en soie japonaise noire, avec doublure de couleur : bleu clair, rouge ou mauve, très bien piqués. Dimensions 32 à 44. . . . . **$2.25** chacun

(Magasin No 3, côté Notre-Dame, 1er étage).

NOUVEAUX ARTICLES DE COU, FORMES DES PLUS ATTRAYANTES

Collets Featherbone, garnis de dentelle crème et de velours étroit, blanc, bleu, rose, vert pâle, rouge, réséda ou noir. . . . **50c**

Collets de soie, avec deux bandes de soie et trois rabats, garnis de petits boutons, couleurs : blanc, rose, ciel, vert ou noir. . . . **$1**

Collets Featherbone, garnis d'appliqué de dentelle, jabot en chiffon plissé, avec une boucle de ruban de chaque côté ; blanc, noir et blanc, rose et blanc, réséda et blanc, ou bleu et blanc. **$1.90**

Côté Notre-Dame et Saint-Pierre, rez-de-chaussée.

COUVERTURES DE MEUBLES

Nous appuyons surtout sur leur grande variété et leur longue durée.

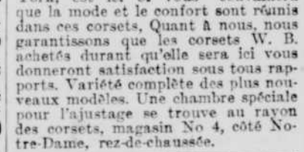
Dames de laine de couleur, bleu, rouge et cramoisi; 48 pouces de large. La verge. **69c**

Velours à fleurs, jolis modèles nouveaux, sans envers, convenable aussi pour portières, en cramoisie, bleu et vert, 50 pouces de large. La verge. **$1.20**

Damas Florentin, bleu, vert rouge ou brun, nouveaux dessins à fleurs, 48 pouces de large. La verge. **42c**

A l'ouest du rayon des tapis, 2e étage.

SERVICES DE TOILETTE



Pas plus de 24 jolis services de toilette échantillons, ornés spécialement de riches teintes, finis en or bruni, 10 articles. Valeur particulièrement bonne à. **$3.95**

Le service. . . . . Sous-sol.

SERVICES A DEJEUNER

Pas plus de 10 services à déjeuner, comprenant 56 articles, en porcelaine anglaise, jolies décorations et couleurs, filets d'or et bien finis. Le service. **$3.95**

Sous-sol.

LAMPES D'ETUDIANTS

Lampes de lecture en cuivre décoré, ouvrage à jour, pied de fantaisie, fortement nickelées, large bec, abat-jour de 10 pouces. . **$4.95** $1.95, $3.00 et. . . . . Sous-sol.

CHEMINEES DE LAMPES

500 cheminées de lampe, de toutes descriptions, unies, de couleur, décorations de fantaisie, toutes à un seul prix, lequel est très bas. Chacune. **5c**



Sous-sol.

Demandez **Labatt**

Extrait de Malt
(Malto Labattine.)
Il refait la santé et reconstitue les forces.
Chez tous les pharmaciens ou épiciers.



54

Il y a une différence notable entre les langues cuites ordinaires et celles de CLARK (en canistres).

CLARK'S LUNCH TONGUE

Plus tendre, plus juteuse, meilleure qu'aucune autre.

Si vous mangez des
Fèves au Lard
Mangez celles de CLARK, elles sont délicieuses.

MONTURES DE LUNETTES



Monture Alumnico, 50c, 75c, $1.00
Monture en Or roulé (Gold Filled), $1.00, $2.00, $3.00
Monture en Or massif, $3.00, $4.00, $5.00
Verres de 1re qualité, $1.00 la paire
Examen de la vue, Yeux artificiels.
Chez **J. H. NAULT**
Pharmacien et Opticien
2449 NOTRE-DAME OUEST
28,30,4,9,13,18,23

Savon Baby's Own

Vaut son pesant en or pour les peaux délicates; communique un léger arôme de rose thé.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL

203—j,a

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres maladies de la peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur, est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous ferons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la

MALADIES DE LA PEAU

Pommade Antiseptique du Dr. Rameau. Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS.

ECZEMA 370, rue Craig, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies.

254—1.M.V—n

Reina
EAU MINERALE NATURELLE
Sans Gaz, Analysée par l'Université McGill. Recommandée par les médecins. Médicinale. Agréable au goût. Demandez-la partout.
Dépôt : Reina & Cie, 3132 Notre-Dame
Et toutes les Pharmacies.
Téléphone Main 1801. 224-1an

AVEZ-VOUS BESOIN DE LAIT ? Notre laiterie de BLUE BONNETS est tout près de la ville et est connue ainsi qu'inspectée ; elle offre du lait sain et propre, recueilli dans des étables hygiéniques. H. & W. EVANS, 82 rue Latour, angle rue Ste Geneviève. Tél. Main 501. (2) 1My

DEMANDEZ PARTOUT LE **ROBUR**
Faiblesse, Dyspepsie, Pauvreté du sang, Plaies, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Phcie Beaupré, Hochelaga, et tout commerce. 12-1mMfyn

M. A. Brodeur & Cie Marchands-Tailleurs,
Sont aménagés au 1er étage . . . **242 St Jacques**
Une visite est sollicitée. —— MONTREAL
TEL. MAIN 1881. 267-1Mv-n

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à B. P. 559, Montréal.
249-1Mon

COMMON SENSE
Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS

LA MODE DU JOUR



ELEGANT COSTUME DE VISITE en voile de nuance claire garni d'étroites bandes de taffetas un peu plus sombre. La jupe est finie dans le bas avec trois plis droits piqués de soie convenant à la garniture. Le boléro est à plis ronds avec un grand col de dentelle retombant sur les épaules. Chapeau garni d'une longue plume d'autruche.

VIOLENT INCENDIE

LES QUARTIERS MILITAIRES DE FORT GIBBONS DETRUITS PAR LE FEU, AU YUKON.

Seattle, Wisconsin, 23 — Une dépêche spéciale de Dawson dit :

"Le feu a balayé hier les quartiers militaires à Fort Gibbons. Les pertes s'élèveront probablement à $100,000. L'incendie est une très malheureuse affaire à cette époque de l'année, car l'hiver arctique est maintenant dans toute sa rigueur et va durer encore cinq mois.

Un feu a pris dans le fumoir, on ne sait comment. Les soldats n'avaient rien pour combattre les flammes, si ce n'est de la neige qui n'a servi à rien. Le feu a détruit les baraques, les magasins et les boutiques de peinture.

Les magasins contenaient les provisions des soldats pour l'hiver et rien n'en a pu être sauvé. Les écuries ont été épargnées. Fort Gibbons fait partie de la Colombie Anglaise et est sous le commandement du général Funston.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 23 — Madame veuve Olivier Gouin a été victime d'un pénible accident, hier, à la demeure de son fils, M. l'échevin P. A. Gouin, rue Notre-Dame.

Comme elle marchait dans la maison, elle s'embarrassa des pieds soudainement et tomba lourdement sur le parquet. On s'empressa de courir à son secours, et on constata que l'épaule droite, qui avait probablement heurté quelque meuble, dans sa chute, était démise, et la faisait beaucoup souffrir. Le Dr L. P. Normand fut immédiatement appelé auprès d'elle ; il opéra le remplacement de l'épaule.

—Notre ville vient de perdre encore un de ses plus vieux citoyens. Cette fois, c'est M. Joseph Beaudry, père, demeurant au No 13 rue Sainte-Marie, qui est mort à l'âge de 83 ans, vendredi.

On s'accorde à dire ici qu'il devait avoir un pressentiment de sa fin prochaine, car les lecteurs se rappelleront que "La Presse" leur racontait dernièrement que, suivant son ardent désir, Sa Grandeur Mgr Cloutier a bien voulu se rendre à la demeure du bon vieillard et lui administrer le sacrement de confirmation.

—On dit que M. Valère Herpin, caissier principal de la banque d'Outre-Mer, de Bruxelles, qui vient d'arriver aux Chutes Shawinigan, séjournera probablement pendant une bonne partie de l'hiver à cet endroit, afin de surveiller les intérêts financiers de la "Belgo-Canadian Pulp Company."

—M. J. E. Thibaudeau, qui se propose, dit-on, de faire une rude concurrence à la "Shawinigan Electric Light Company," vient de commencer l'installation de ses poteaux dans les rues de Shawinigan.

Trois-Rivières, 23 — La glace s'est formée sur la rivière Saint-Maurice, depuis le pont métallique de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, en remontant cette rivière sur une très longue distance.

En bas du pont du C. P. R., la glace faible, qui était prise, s'est brisée par morceaux et descend lentement le courant.

Les observateurs des saisons disent que si la glace formée en haut du pont du C. P. R. se maintient, cela occasionnera beaucoup de retard à l'établissement d'une traverse d'hiver à l'endroit habituel, ce qui paraît plausible.

—Les membres du clergé sont respectueusement invités à assister à la séance qui aura lieu au monastère des Révérendes Dames Ursulines, de cette ville, à 3 heures de l'après-midi, mercredi, le 25 novembre courant, pendant laquelle les élèves de cette institution présenteront leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, à l'occasion de sa fête patronale.

PRESENTATION D'ADRESSE A LA CANADIAN RUBBER CO.

Samedi après-midi, les membres du corps de pompiers de la Canadian Rubber ont présenté à M. McGibbons, le gérant-général et à M. Thornton le surintendant général, une superbe photographie représentant leur corps spécial.

Une adresse enluminée a été présentée en même temps à ces messieurs qui ont exprimé en quelques mots émus le plaisir que leur causait cette démonstration de sympathie.

NOUS L'AVIONS PREDIT

Ainsi que nous l'avions prédit, le public n'est pas resté indifférent en présence du régal littéraire et des gravures artistiques que dans son numéro de la semaine dernière lui présentait "L'Album Universel".

Le portrait de sainte Cécile donné en première page de cette revue, ses concours et ses primes ont été appréciés comme ils le méritaient, et ce tirage de "L'Album Universel" s'écoule rapidement. Si rapidement que nous engageons nos amis qui n'ont pas encore acheté le numéro du 21 novembre, à se le procurer sans retard. C'est un charmant souvenir de sainte Cécile de cette année.

L'EAU DE WESTMOUNT

M. Edwin Hanson, président de la Montreal Water and Power, prétend que l'eau fournie par la compagnie à la ville de Westmount est d'une pureté absolue et qu'elle est évidemment supérieure en qualité à celle de Montréal. Il appuie cette affirmation d'un certificat signé J. T. Donald, chimiste du collège Bishop.

MESDAMES

ETES-VOUS MALADES ?
ETES-VOUS PALES ?
ETES-VOUS LANGUISSANTES ?
ETES-VOUS NERVEUSES ?

Ces symptômes négligés vous conduisent à des maladies chroniques, dangereuses et difficiles à guérir.

N'hésitez pas un instant, allez dès aujourd'hui consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, propriétaires des PILULES ROUGES.

Leurs conseils qui sont toujours absolument gratuits sont de la sorte dont ont besoin les femmes et les jeunes filles qui désirent être rapidement guéries.

Ces médecins qui, depuis des années, ne soignent aucune autre maladie que celles particulières aux femmes et aux jeunes filles, ont guéri des milliers de femmes jusqu'alors incurables.

Comme ces femmes, n'hésitez pas, allez les voir, mettez votre confiance en eux, leurs avis sont parfaitement confidentiels, leurs conseils donnent du courage, inspirent la confiance et ne coûtent rien.

Les dames éloignées, incapables d'aller les voir à leur bureau, sont invitées à leur écrire pour un questionnaire qui leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Les heures de bureau sont tous les jours, excepté le dimanche, de 10 a.m, à 8 p.m., à l'adresse suivante : 274 rue St Denis, Montréal.

7—1.m.j.v—a

Un Système Unique



SEMI-READY a un système particulier—Un expert de manches, pour les manches—un expert de collets pour les collets seulement, etc. Elle réalise une très grande économie sur le coût de l'habit.

De tels spécialistes feront ainsi plus d'habits et les feront mieux pour le même salaire, que le même nombre de tailleurs pourraient le faire, si *chacun* faisait *l'habit complet* suivant la vieille coutume.

Une autre économie pratique est de se servir de draps qui *prennent aisément une forme*, et la *gardent* longtemps.

Ces tissus Anglais, Ecossais, Irlandais, sont plus dispendieux que les Canadiens, mais demandent *moins de travail* pour les confectionner, et en faire des vêtements bien ajustés.

La qualité inférieure du travail qui entre dans la confection des Semi-ready, est ce qui donne tant de valeur à ses vêtements.

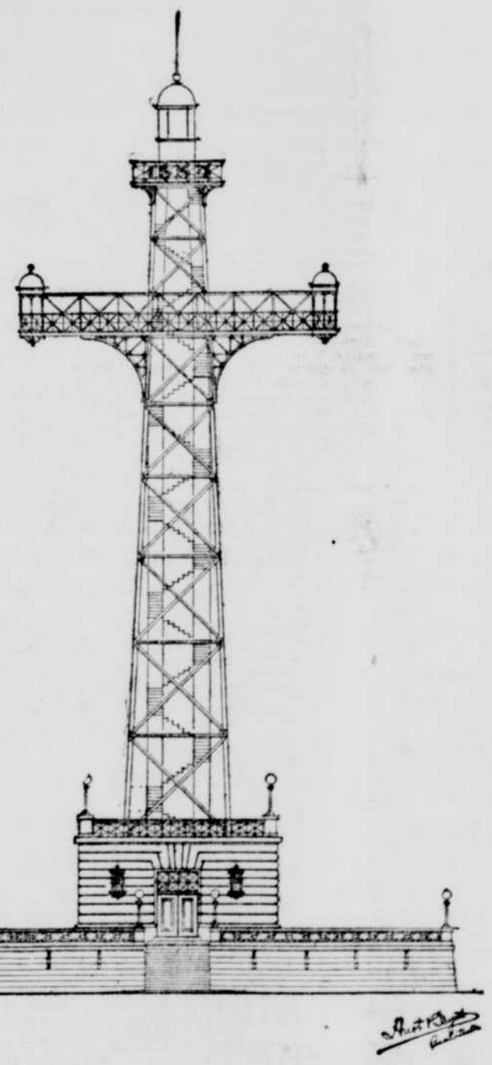
Finis sur commande en deux heures.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST. JAMES ST. 1551 ST. CATHERINE ST. QUEBEC, 178 ST. JOHN ST.

LE 70IEME ANNIVERSAIRE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

GRANDES FETES NATIONALES EN PERSPECTIVE—LE GRAND CONGRES DES CANADIENS-FRANCAIS D'AMERIQUE — LE PROGRAMME DES FETES ; LA CROIX DE JACQUES-CARTIER.



PROJET DE LA CROIX COMMEMORATIVE ET HISTORIQUE DE JACQUES-CARTIER, A ELEVER SUR LA MONTAGNE DE MONTREAL. DESSIN DE MM. PAYETTE ET HUOT, ARCHITECTES. HAUTEUR DE LA CROIX, 140 PIEDS.

La Société St Jean-Baptiste célébrera l'an prochain, (1904), le 70ème anniversaire de sa fondation. Soixante-dix ans ! c'est une époque, c'est une date, c'est une fête ! Et l'on veut faire grand, on veut des fêtes qui éclipsent toutes les manifestations du passé, une démonstration d'un tel caractère patriotique que les échos en retentissent jusque dans les coins les plus reculés où se trouvent des coeurs canadiens-français. On veut que les fêtes du 24 juin 1904, soit l'occasion du rendez-vous général de toute la patrie canadienne-française, sur le sol de la métropole ; des délégations de partout seront invitées et attendues. On veut que le souvenir de ces fêtes soit perpétué par un monument qui défiera l'outrage des siècles, et.....

Il y a eu à cette occasion, au Monument National, hier après-midi, une séance de la Société St Jean-Baptiste, présidée par l'hon. sénateur Béique. Remarqué parmi les personnes présentes, au nombre d'une centaine environ: MM. J. X. Perrault, H. Laporte, Arthur Gagnon, J. J. Beauchamp, Thomas Gauthier, L. G. A. Cressé, Noé Leclerc, E. W. Villeneuve, M. Campeau, M. V. Bougie, F. X. Rousseau, P. Patenaude, J. A. Ouimet, J. A. Terroux et un grand nombre d'autres délégués des diverses sections de la société.

Le bureau de direction qu'on avait chargé le 8 novembre dernier, de soumettre un projet pour la célébration de la fête nationale en 1904, s'exécuta. Le couronnement du rapport, dans ses considérants réaffirme le but de propagande et de diffusion de la Société et se termine par le programme suivant :

1o Jeudi le 23 juin, 1904, feu de la St Jean et illumination au Parc Lafontaine.

2o Vendredi le 24 juin, grand'messe, avec sermon de circonstance à la cathédrale ou à la paroisse Notre-Dame, selon que décidera l'Ordinaire.

Dans l'après-midi, fêtes champêtres, patriotiques et inauguration de la croix de Jacques-Cartier sur la montagne. La soirée de gala au Monument National.

3o. Samedi, le 25 juin, grande parade. Le soir, procession au flambeau, par les gardes locales et étrangères et illumination de la croix Jacques-Cartier, ainsi que feux d'artifice dans les parcs publics.

4o. Dimanche et lundi, le 27-28 juin, congrès.

Le bureau suggère que l'organisation qui dirigera le Congrès soit composé de ses propres membres auxquels pourront s'adjoindre, pour la formation des comités, des membres en dehors du Bureau.

Considérant qu'il est essentiel que les dépenses considérables que ce Congrès et ces fêtes occasionneront soient distribuées strictement, et qu'à cette fin un comité de finances soit nommé.

Il est aussi suggéré que ce comité de finances soit composé du président de la Société St Jean-Baptiste, l'hon. sénateur Béique, MM. J. X. Perreault, M. H. Laporte, Arthur Gagnon, Thomas Gauthier, G. Desserres, J. C. Beauchamp et Pierre Desforges ainsi que des autres membres que l'assemblée voudra nommer.

Le comité devra trouver les fonds nécessaires et s'efforcer d'obtenir des souscriptions de la cité de Montréal et du gouvernement. Il fera les allocations aux divers comités ainsi qu'aux sections ; contrôlera les dépenses nécessaires et aucun compte non compris dans les allocations aux comités ne sera reconnu ou payé sans son approbation. Il est entendu toutefois, que les souscriptions particulières que les sections pourront obtenir, sont à leur libre disposition.

Quant aux fêtes, le Bureau suggère la nomination par l'assemblée générale des comités suivants :

1o. Comité de la Messe.
2o. Comité des feux de la St Jean, feu d'artifice, et illumination.
3o Comité de la procession.
4o. Comité des fêtes champêtres et des discours.
5o. Comité de la soirée de gala.
6o. Comité d'arbitres pour le choix et dessin des chars allégoriques.
7o. Comité de la procession aux flambeaux des gardes, etc.

Le tout humblement soumis par le Bureau de direction.

M. Perrault explique ce programme et assure que pour le congrès d'agriculture, il aura le concours de plusieurs français éminents.

La Chambre de commerce prendra certainement l'initiative dans le congrès du commerce. Elle a déjà tout un projet à l'étude : celui de la fédération des Chambres de commerce.

Les médecins canadiens-français d'Amérique poursuivent actuellement l'organisation d'un grand congrès médical qui aura lieu à cette époque.

Les sociétés de secours mutuels et autres associations de bienfaisance établieront, lors de leur congrès, le bilan de l'économie domestique du peuple canadien et discuteront les meilleurs moyens de son avancement vers le progrès.

M. Perrault n'a aucun doute que le gouvernement et la ville de Montréal aideront à la célébration de cette grande fête, et que les compagnies de transport réduiront les prix des billets de passage à cette occasion.

LA CROIX DE JACQUES-CARTIER

Le projet d'ériger une croix sur la montagne, est bien vu en général. Tout le monde semble l'approuver. Le coût probable en sera de $18,000 à $20,000 environ ; mais elle rapportera un intérêt d'au moins 10 à 15 p. c. du capital investi.

Cette croix rappellera la croix plantée par Jacques-Cartier. Elle sera un témoignage de notre foi catholique et de nos traditions françaises.

Dans cette croix qui mesurera près de 140 pieds de hauteur, sera installé un magnifique observatoire, dont l'absence se fait beaucoup sentir aujourd'hui. Chacun des bras mesurera 40 pieds, sa base sera de 14 pieds carrés. La structure sera en fer.

Cette croix deviendra un lieu de visite pour les étrangers, et il n'y a aucun doute qu'elle rapportera un excellent profit.

Ce rapport du bureau de direction, dont copie sera soumise à chacune des sections, est adopté à l'unanimité, et la séance se termine par la distribution aux délégués, du volumineux rapport annuel des travaux de l'an dernier.

AU CLUB LAURIER

Une grande démonstration pour le 27 novembre.

Le vendredi prochain, 27 novembre, le Club Laurier invitera les clubs libéraux de la partie nord et les électeurs de Maisonneuve à se réunir à la salle du Marché Saint-Jean Baptiste. Cette assemblée, très importante, nous fait prédire un beau succès si l'on en juge par le talent et la popularité des orateurs distingués qui porteront la parole. Entre autres noms qui figurent sur la liste des invités, nous remarquons les honorables messieurs R. Préfontaine, L. Gouin, Bernier, M. Turgeon et MM. Monet, M.P., Bourassa, M.P., Lemieux, M.P., J. Déary et M. Pierre Leclerc, président du Club Laurier, qui occupera le fauteuil.

L'OPINION D'UN PRETRE DISTINGUE

"Congrégation Sainte-Croix,
Collège Saint-Laurent, Montréal.
Avril, 11, 1903.

Docteur A. Pinet,

Mon cher docteur !

"Je suis très heureux de vous déclarer que les troubles de l'estomac dont je souffrais depuis tant d'années, ont été considérablement diminués. Je dois dire même, que je me considère presque entièrement guéri, grâce à l'emploi de l'excellent tonique que vous avez préparé pour moi depuis six mois.

J'ai souffert de mauvaise digestion durant vingt ans, je n'ai jamais pu trouver un soulagement permanent, jusqu'au jour où je commençai à suivre votre traitement, qui me fit recouvrer l'appétit, et rétablit dans toute leur vigueur les organes digestifs.

Acceptez, cher Docteur, toute l'expression de ma gratitude. Vous pouvez vous servir de ce témoignage pour le bien des dyspeptiques. Ce n'est d'ailleurs qu'un acte de justice à vous rendre.

Bien sincèrement,
Signé : M. A. McGARRY, C.S.V.

Président du Collège Saint-Laurent.

De nombreux et importants certificats seront exhibés par le Dr Pinet, à ceux qui doutent de la possibilité d'une cure si extraordinaire.

Ce fameux remède est connu sous le nom de l'"Herbelette" du Dr Pinet, et se vend en pharmacie au prix de $1.00.

Les dyspeptiques vivant à l'étranger peuvent se le procurer à $1.25, adressés à la Cie du Dr Pinet, ville Saint-Laurent, près Montréal. Expédition franco.

UNION CATHOLIQUE

La séance d'hier soir de l'Union Catholique a été consacrée à la lecture d'un savant article de M. Ferdinand Brunetière sur la question sociale.

Les auditeurs, très nombreux, ont paru manifester le plus vif intérêt.

Scrofules, herpès, eczéma, guéris par Salsepareille de Hood, purificateur du sang. (1)



"Responsabilité du Fabricant"

Vous payez pour trois choses dans une chaussure---le matériel, le travail, le profit. La Slater est la seule chaussure dont les fabricants règlent les profits en marquant leur prix sur la semelle de la chaussure à trépointe Goodyear. Leur responsabilité envers celui qui porte la chaussure ne cesse que lorsqu'il a obtenu satisfaction.

Slater Shoe

Pour Hommes - $3.50 $5.00 - Pour Femmes

225 rue St Jacques, 47 rue St Laurent, 2447 rue Ste Catherine, 1551 rue Ste Catherine.

Développement de la Culture du lin | Création de l'Industrie de la Toile — Au Canada.

Compagnie Internationale de Lin et Fibres

(INCORPOREE)

(The International Flax Fiber Company)

AVIS TRES IMPORTANT

Lisez ce qui suit très Attentivement :

Si vous désirez placer votre argent ou faire un placement partiel, qui vous donne des garanties indiscutables et de tout repos, ainsi que des revenus énormes, qui vous donneront le bien-être et une fortune relative, demandez et étudiez sérieusement le prospectus d'émission de la CIE INTERNATIONALE DE LIN & FIBRES, 71a rue Saint-Jacques, à Montréal.

Vous pourrez souscrire depuis 5 actions de $1, au prix exceptionnel de 50c par action de $1 entièrement libérée, payable comptant ou avec grandes facilités de paiements en 12 mois de temps pour vous libérer par semaine ou par mois, pour le montant de la somme que vous désirez placer.

A chaque versement vous recevrez le nombre d'actions entièrement libérées représentant la somme versée, de sorte que si, pour une raison quelconque, vous ne pouvez pas continuer vos paiements, vous ne perdez pas ces sommes versées.

NAUFRAGE

LE STEAMER "DISCOVERY" AURAIT PERI AVEC SES CINQUANTE PASSAGERS EN SE RENDANT DE NOME A SEATTLE.

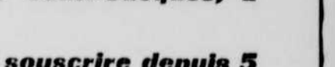
Seattle, Wn, 23 — Une dépêche spéciale de Juneau, Alaska, au "Post Intelligencer," annonce que les passagers du steamer "Excelsior" confirment la nouvelle de la perte du steamer "Discovery," qui a quitté Nome à la fin d'octobre et n'a été signalé qu'une fois depuis.

De violentes tempêtes ont fait rage sur la route qu'il a dû suivre pour se rendre à ce port.

Il y avait à bord du "Discovery" cinquante à soixante passagers dont la liste est chez l'agent de ce steamer à Nome.

NE PAS CONFONDRE

Georges Chevalier, trouvé coupable de vol avec effraction, n'est pas Georges Chevalier fils de U. Chevalier, marchand de la paroisse de St. Léon, et employé chez son frère, D. Chevalier, marchand de nouveautés, 2265 Notre-Dame, coin Aqueduc.



187—1.M.j.v—a

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à 263-4Mar B.P. 559, Montréal.

LES LISTES ELECTORALES

Important jugement rendu par le juge Lynch .

Sweetsburg, 23 — Dans une cause de Barker contre la municipalité du village de Cowansville, où il s'agissait de faire effacer de la liste des électeurs du village de Cowansville le nom de David Goyette, le juge Lynch a décidé que d'après la loi actuelle toute personne qui possède les qualifications requises pour avoir le droit de vote, peut s'adresser à n'importe quel conseil municipal dans les limites du district électoral où elle a son domicile, quoiqu'elle ne soit pas alors domicilié dans les limites de la municipalité à laquelle elle demande l'enrégistrement de son nom sur la liste électorale.

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
20 MOTS POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 MOTS POUR 25 Cents
1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts.
2 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un opérateur en boutonnières de première classe demande place immédiatement. S'adresser à U. V., 329 Richelieu, Sainte-Cunégonde. 17—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme marié, connaissant très bien les deux langues, avec plusieurs années d'expérience, et de bonnes références, aimerait à se placer comme teneur de livres dans quelque maison de gros. Ecrire F. G., 754 "La Presse". 19—3

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande du travail comme ferblantier ou chaudronnier. Abrham, 82 rue Saint-Maurice. 19—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié demande emploi dans une écurie de louage ou pour être charretier. Ecrire G., 263 "La Presse". 19—1

EMPLOI DEMANDE — Un journaliste se charge de la rédaction de lettres, adresses, articles, etc. Entière satisfaction. Strictement privée. Conditions faciles. S'adresser 74 Saint-Denis. 18—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme marié demande emploi dans une écurie de louage ou pour être charretier. Ecrire G., 263 "La Presse". 19—1

EMPLOI DEMANDE — Sténographe. Une jeune fille d'expérience demande position dans un bureau ou maison de commerce. S'adresser à 667 Saint-André. 19—6

EMPLOI DEMANDE — Au No 504 rue Maisonneuve, un journalier demande de l'ouvrage à faire le soir à domicile. 19—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme sobre, âgé de 28 ans, ayant de l'expérience, demande une place comme commis dans une épicerie de détail ou de gros, ou dans une manufacture de bonbons. Bonnes références fournies. S'adresser par lettre à F. S., 640 Saint-Laurent, cité. 123,25,27

EMPLOI DEMANDE — Un homme désire un emploi comme cuisinier et se rendre généralement utile dans la maison dans une petite famille. Bonnes références. S'adresser 132 rue Delinelle, Saint-Henri. 19—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande position dans un hôtel, a de l'expérience et peut fournir références. Ecrire O., 341 "La Presse." 19—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant fait un cours classique, sachant de plus la sténographie et la clavigraphie, bonne écriture, demande emploi quelconque immédiatement. Ecrire à A. A., 452 "La Presse." 19—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande de emploi comme contremaître boulanger dans n'importe quelle sorte de pain pouvant fournir de bonnes références. Ecrire à Z. Z., 698. 19—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, anglais, français, allemand, flamand, désire position : correspondant, secrétaire privé ou voyageur. Ecrire G., 204 "La Presse". 19—2

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille sachant les deux langues ainsi que la sténographie et la clavigraphie anglaises et françaises, demande position. S'adresser au No 112 rue Saint-Urbain. 18—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Révolution en sténographie française et anglaise, cours sténographique et métographique Airot, classe publique à des prix populaires. Ouverte le 1er décembre, No 672 Berri. 19—2

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements ; bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co, Ltd., 159 à 215 avenue Delorimier. 154—1Ms—n

APPRENTI BIJOUTIER — On demande un apprenti bijoutier. S'adresser à J. L. H. Larivière, 1024 Visitation. 19—1

APPRENTI — On demande un apprenti tailleur, un commençant avec un peu d'expérience. S'adresser immédiatement à M. Jos. Ouimet, 41A rue Bleury. 19—1

BARBIER — On demande un très bon barbier. Position stable. S'adresser à Nap. Boulé, Saint-Lawrence Hall, cité. 19—1

BARBIER — On demande un barbier compétent, bon salaire. Se présenter tout de suite, au No 95A rue Saint-Antoine. 19—1

BONNE D'ENFANTS — On en demande une ayant de bonnes recommandations. S'adresser 450 Saint-Urbain. 18—n

CONTREMAITRE — On demande un contremaître expérimenté dans une fabrique de chemises et de salopettes. S'adresser à The Globe Shirt and Overall Co, angle des rues de Montigny et Saint-Laurent. 19—1

COUTURIER — On demande un bon couturier, et aussi des couturières. S'adresser immédiatement au No 1A Centre. W. J. Harrington. 14—7

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers. S'adresser O. L. Hénault, 34 rue Napoléon, Sainte-Cunégonde. 19—1

COMMIS — On demande un commis pour l'épicerie. S'adresser au grand magasin départemental, 850 Saint-Denis, coin Duluth. Arsène Lamy. 19—1

COUVREURS — On demande 25 couvreurs. Lessard et Harris, 7 Sainte-Elisabeth. 19—2

CHARRETIER — On demande un charretier connaissant le bois de sciage et pour prendre soin de deux chevaux. Ecrire à W. W., 661 "La Presse." 19—1

CHARPENTIERS MENUISIERS — On demande 20 chapentiers menuisiers, coin Saint-Viateur et Saint-Laurent, ou au No 1796 Saint-Laurent. 19—1

COMMIS — On demande un bon commis pour un étal de boucher. S'adresser 582 Rivard. 18—1

CLAVIGRAPHISTE — On demande une clavigraphiste. S'adresser au Théâtre des Nouveautés, coin Sainte-Catherine et Cadieux. 19—1

FORGERON — On demande un aide-forgeron. S'adresser chez N. Blain, 527 rue Saint-Louis, Mile-End. 19—1

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans pour messages. The Canadian Shirt and Overall Mfg. Co., 1623 Notre-Dame. 19—1

GARCON — On demande un garçon, chez J. Trottier, boucher, 1034-1036 Saint-Jacques. S'adresser le soir, de 5 à 7 heures. 19—1

GARCON — On demande un garçon comme messager, à la pharmacie Mann, 201 Saint-Antoine, coin de la rue de la Montagne. 19—1

GARCON — On a besoin d'un garçon de 15 à 16 ans, pour une épicerie. S'adresser à Joseph Leduc, 204 Carrière. 19—1

GARCON — On demande un garçon parlant anglais, pour livrer bois et charbon. Ouvrage permanent pour un bon garçon. S'adresser coin Saint-Urbain et avenue des Pins. 19—1

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

GARCON — On demande un jeune garçon pour ouvrage de bureau ; il devra être actif et parler les deux langues. S'adresser à Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. 19—1

HOMMES — On demande deux hommes pour travailler chez un jardinier. S'adresser à la Côte Saint-Paul, long du canal, chez M. J. Bte Beyries. 18—2

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des harnais et des chevaux. S'adresser 1415 Ontario. 19—1

HOMME — On demande un homme d'expérience pour ouvrage général de cuisine, pas d'ouvrage le dimanche. Grand Vatel Rest., 50 Saint-Jacques. 19—1

HOMMES DE CHANTIER — On demande immédiatement 100 hommes de chantier. Les meilleurs gages. S'adresser à McArthur Bros, sous-sol de l'édifice Temple, 185 Saint-Jacques. 19—1

HOMME — On en demande un immédiatement pour livrer les commandes. Se présenter au Marché Massicotte, 1470 rue Sainte-Catherine. 19—1

HOMME — On demande un homme expérimenté pour poser les tapis. Emploi permanent. Henry Morgan et Cie, square Philippe. 19—2

HOMME — On demande un homme compétent — Beam Hand. — S'adresser H. J. Fisk et Co., Lachine. 19—2

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour se rendre généralement utile dans un bureau. S'adresser à J. O. Motard, 71a rue Saint-Jacques. 19—1

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme pour la livraison de la marchandise. S'adresser F. H. Mallette, coin Saint-Charles-Borromée et Lagauchetière. 19—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 20 à 25 ans, avec expérience des affaires, surtout des hôtels. Charles Lebeau, 83 rue Saint-Jacques. 19—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile dans un hôtel. 72 Craig. 19—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme stable et âgé d'environ 16 ans, pour apprendre le métier d'encadreur. Henry Morgan et Cie, square Philippe. 19-2

MOULEURS — On demande des mouleurs en cuivre, pour aller à Chambly Canton. Se présenter à chambres 11, 13 rue Saint-Jean, Montréal. 19—1

PRESSIER — On demande un pressier pour travaux généraux de typographie. Position stable pour un homme entendu. S'adresser à The Renallack Litho and Ptg. Co., 8 rue Latour. 18—2

PLOMBIERS — On demande des plombiers. S'adresser 816 rue Sainte-Catherine. 19—1

POSEUSES D'EMPEIGNES — On a besoin de deux poseuses d'empeignes dans l'ouvrage d'hommes. Chas. A. Senez, 31½ Bleury. 19—1

TENEUR DE LIVRES — On demande un jeune homme ou une jeune fille comme teneur de livres, parlant les deux langues. S'adresser à The Globe Shirt and Overall Co, angle des rues de Montigny et Saint-Laurent. 19—1

VOYAGEURS — On demande de bons voyageurs pour machines agricoles, personne ne devra faire application sans expérience. Ils devront être bons vendeurs, et organisateurs, possédant spécialement une bonne écriture, et dans les deux langues. Ecrire immédiatement à R., 366 "La Presse". 18—2

VENDEUR — Une maison bien établie demande un vendeur expérimenté, pour visiter les manufacturiers et les marchands en gros, avec connaissance de la lithographie préféré. Bons appointements et commission à un homme de première classe. S'adresser à O. O., 591 "La Presse". 20,21,23,25

VALISIERS — Deux bons valisiers trouveront de l'ouvrage immédiat et constant en s'adressant à boîte de poste 2338, Montréal. 18—3

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots ; 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE D'ENFANTS — On demande une bonne, française, pour un garçonnet de huit ans. Recommandations exigées. Devra savoir coudre. S'adresser 268 rue Bishop, de 2 à 3 et de 7 à 8 heures p.m. 19—2

COUTURIERE — On demande une couturière pour les habits d'hommes. S'adresser à 208a rue Saint-Charles-Borromée. 19—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, au No 78 Saint-Dominique. 19—1

COUTURIERES — On demande des couturières anglaises pour la confection des habits sur commande, doivent savoir très bien faire les boutonnières. Seules des ouvrières compétentes doivent se présenter. M. Charlebois, 1751 rue Notre-Dame. 19—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière. S'adresser à 207 rue Sherbrooke, dans l'avant-midi ou le soir entre 6 et 9 heures. 19—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 263—n

FILLE — On demande une fille de chambre avec références, au No 48 avenue Laval. 19—1

FILLE COMMIS — On demande une fille, bonne apparence, recommandée, pour servir aux comptoirs du lunch et des cigares, bons gages. 501 Craig. 19—1

FILLE — On demande une fille générale sachant faire la cuisine, au No 502 rue Saint-Denis. 19—1

FILLE — On demande des filles pour faire des chemises, en dedans, au moulin électrique. Plus hauts prix payés. S'adresser à Mme Hébert, Montreal Shirt and Overall Co, 1460 Hôtel de Ville, Saint-Louis du Mile-End. 18—4

FILLES—On demande des filles fortes pour peler les noix de coco. Se présenter au No 26 rue Saint-Pierre. 19—1

FILLES — On demande des appareilleuses dans les chaussures, No 582 Laval. $5, $6 et $7 par semaine. 19—1

FINISSEUSE — On demande une bonne finisseuse de fourrures, pour ouvrage fin, position permanente pour une personne compétente. S'adresser à 41 Sainte-Elisabeth. 19—1

FILLES — On demande des filles pour envelopper des bonbons. 1028 Dorchester. 19—1

FILLES — On demande immédiatement 15 filles pour ouvrage de reliure, bons gages seront payés. S'adresser au 4e étage, bâtisse de la "Gazette", coin Fortification et Saint-François-Xavier. 19—1

FINISSEUSES — On demande deux finisseuses de fourrure, ouvrage le jour et le soir, bons gages. S'adresser 2498 et 2496 Notre-Dame. 17—3

FILLES — On demande des filles pour remplir les bouteilles et les seaux, pour mettre les bouchons et les étiquettes, travail facile, position stable. Montreal Canning and Preserving Co., angle des rues Sherbrooke et Visitation. 19—1

FEMME DE JOURNEE — On demande une femme pour lavage et repassage, dans maison de pension, deux jours par semaine. 81 avenue Union. 19—1

FILLES — On demande des filles pour travailler dans une manufacture. S'adresser The Laing Canning and Pres. Co., coin Montcalm et Robin. 19—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin de la maison, deux personnes, pas d'enfants. 339 Drolet. 19—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de bureau connaissant bien les deux langues et le clavigraphe. S'adresser entre 9 heures et 10 heures a.m., chez J. Arthur Paquet, 5 carré Victoria. Demandez M. I. P. Morin, gérant. 19—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, petite famille. S'adresser immédiatement à 583 Saint-André. 19—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser au No 849 Saint-Denis. 19—1

LAVEUSE — On demande une personne qui prendra lavage de famille à son domicile. S'adresser à Madame Richard, 399 Sherbrooke. 19—2

MENAGERE — On demande une ménagère respectable, bons gages. S'adresser R., 367 "La Presse". 19—1

MENAGERE — On demande une personne respectable, comme ménagère, bons gages. S'adresser 41 Aylwin. 19—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots ; 25 cents ; 1 cent par mot extra.

UNE CHANCE — On demande des dames et des jeunes gens pour travailler à domicile. Pas de sollicitation. Ouvrage expédié par la poste. Incluez un timbre. Standard Manufacturing Co., 29 rue Bell, Roxbury, Mass., E. U. 19—2

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande une fille générale, sachant faire la cuisine. S'adresser au No 511 rue Sherbrooke. 4—n

SERVANTE — On demande une servante pour aider aux soins du ménage, petite famille, bons gages. 1452 rue Saint-Laurent. 18—2

SERVANTE — On demande une servante générale pouvant aider à la cuisine, pas de lavage ni repassage. S'adresser immédiatement 122 Berri. 18—2

SERVANTE — On demande une servante compétente, petite famille, petit logement, bon salaire. S'adresser à 701 avenue Delorimier. 17—3

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser No 10 Lorne Crescent. 19—1

SERVANTE — On demande une servante générale. Références exigées, pour famille de 2. Bon salaire. S'adresser 701 rue Saint-Denis, entre 5 et 7 heures le soir. 19—1

SERVANTE — On demande une servante au No 94 Cherrier. 18—2

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante pour petit ménage, pas de lavage, gages, de 8 à 9 piastres. Références requises. S'adresser No 284 Parc Lafontaine. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale, petite famille. Pas de lavage, un étage, avec références. S'adresser à 1854 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 19—1

SERVANTE — On demande dans le haut de Lachine, une servante pour coudre et prendre soin d'un enfant, doit avoir de bonnes références. Se présenter à 85 rue Fort. 19—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 144 rue Saint-Denis. On garde une fille de chambre. 19—1

SERVANTE — On demande une bonne à tout faire pour une petite famille. Bons gages à une bonne cuisinière. Se présenter le soir au No 429, avenue Argyle, Westmount. 19—2

SERVANTE — On demande une bonne à tout faire, ainsi qu'une jeune fille pour aider aux travaux du ménage, dans un logement de plain-pied. Se présenter au No 42 avenue du Parc, ville. Bons gages offerts. 19—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour ouvrage général, ni lavage, ni repassage. 208 Fullum. 19—1

SERVANTE — On demande une servante au No 173 rue Saint-Laurent. 19—1

SERVANTE — On demande une servante pour une maison de pension privée, pas de lavage, pas de repassage, au No 78 avenue de l'Hôtel de Ville. 19—1

SERVANTE — On demande une bonne à tout faire dans une famille de quatre. Pas de lavage. S'adresser 417 rue Saint-Denis. 19—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, famille sans enfants et sans lavage, bons gages à une personne capable. No 274 Parc Lafontaine. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, bons gages. S'adresser 378 Sherbrooke. 12—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant, Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—1Ms—n

AGENTS DEMANDES — Un jeune homme s'est fait au delà de vingt mille piastres en quelques années. Ecrivez pour détails. Cooper, 3557 rue Clarence, London. 19—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE A LOUER — Messieurs trouveront chambre confortable bien meublée, à l'étage du bain, eau froide et eau chaude, lumière électrique, dans famille anglaise particulière. S'adresser 31 rue Dubord. 17—3

CHAMBRES — A louer, grandes chambres meublées avec usage de la cuisine. Lumière Auer, etc. 1787 rue Ontario, entre Bleury et Saint-Urbain. 19—1

CHAMBRES — Chambres meublées à louer, gaz, et garde-robe, au No 357 Saint-Denis. 18—2

CHAMBRE — Chambre à louer, dans une famille privée, eau chaude et froide et téléphone. S'adresser 325 Saint-Denis. 19—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre et salon meublé ou non, chauffée à l'eau chaude, usage du bain, strictement privée, pour monsieur ou couple, déjeuner si désiré, 158 rue Sherbrooke. 18—2

CHAMBRE — Grande chambre en avant, à louer, dans une famille privée, lumière Auer, en face du Mont Saint-Louis. 1570 Ontario. 18—2

CHAMBRE — Chambre à louer non meublée, grande et confortable. S'adresser 239A Saint-Antoine. 18—2

SALON — A louer, salon double, meublé, lumière Auer, dans une famille privée. 96 rue Saint-Hubert. 23,27,28

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE DEMANDEE — Une fille demande une chambre, loyer payé en ouvrage. S'adresser 245A rue Cadieux, le soir, après 7 heures. Maison en arrière. 19—1

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune Anglais, paisible, demande une chambre garnie, chaude et bien éclairée dans une famille française. Pensionnerait aussi si les heures de repas étaient convenables. Les meilleures références. Désire apprendre le français. Ecrire, en mentionnant la localité, le prix et les heures de repas, à G., 265 "La Presse." 19—1

SALON, CHAMBRE DEMANDES — On demande un salon et une chambre à coucher, confortables, avec usage de la cuisine, pour deux dames, de préférence dans l'Ouest. Ecrire V. V., 655 bureau de "La Presse". 19—1

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — On trouvera une pension de première classe, au No 74 Saint-Denis. 17—3

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOGEMENT — A louer, petit logement, No 319 avenue Laurier. S'adresser à M. Gagnon, 327 Laurier. Prix $7.00. 19—1

A LOUER — A louer, magnifique logement de 7 pièces, sur plain-pied, un haut, bains, w.c., meublé ou non, situé rue Tupper, presque en face de l'avenue Seymour, loyer, $27 non meublée ; $50 meublé, la quantité de charbon et bois pour l'hiver y sera incluse. Pour plus de détails, écrire à Z., 447 bureau de "La Presse." 16—6

MAISON A LOUER — Maison de 11 pièces, bien située, passé rue Sherbrooke, toutes les commodités modernes, chauffées à l'eau chaude, 2 w.c., la maison sera mise en parfait état. Aussi, une grande écurie de trois stalles, loyer modique. Possession au 1er décembre. Pour détails, s'adresser à Johnson et Cousineau, 62 Saint-Jacques. 19—3

ON DEMANDE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISON DEMANDEE — On demande à louer une maison de bois ou quatre pièces, pour un jeune couple. S'adresser par lettre à A. L., 202 Amherst. 19—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 32

PHARMACIE Dr CHEVAL

Angle Vinet et St Jacques

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

CHAMBRE ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre double sur le devant, très bien meublée ; piano, bibliothèque, lumière Auer, excellente pension, 79 avenue de l'Hôtel de Ville. 19—1

CHAMBRES ET PENSION — Deux messieurs ou couple, trouveront pension de premier ordre, avec belles chambres sur l'étage du bain, avec tout le confort. 54 Cadieux, Montréal. 19—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension française, pour monsieur ou couple. Téléphone, électricité, usage du piano, au mois ou à la semaine. S'adresser à Mme Meissonnier, 476 rue Saint-Denis. 14—18

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ON DEMANDE A CHETERA — J'ai plusieurs acheteurs pour des maisons en pierre et brique solides de trois logements en plain-pied — flats — entre les rues Sherbrooke et Duluth et Parc Lafontaine et Laval. Veuillez téléphoner Bell Est 777 ou une carte postale, je ferai le reste. H. F. Porier, 1272 rue Saint-Laurent. 19—1

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter une propriété de $2,000.00 à $3,000.00, le vendeur devant garder hypothèque pour le plein montant, l'acheteur ne pouvant toucher ses fonds que dans quelques mois. Répondre à P., 360 "La Presse". 19—1

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. On paiera plus que les compagnies ne paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 406 rue Saint-Paul. 200—n

VOITURE DEMANDEE — On demande à acheter une voiture d'hiver légère, pour un poney de moyenne grosseur. S'adresser à 1847 Sainte-Catherine. 19—1

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 295—22—4mMjs

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse." 1—25

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

EMPRUNT DEMANDE — On demande à emprunter $8,000 à $10,000 à 6 pour cent, sur première hypothèque, garanties de première classe. Ecrire à boîte 275 bureau de poste, Montréal. 6—n

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement de salle à dîner, tapis, rideaux, poêle de cuisine, garnitures à gaz, etc., en parfait état. S'adresser par lettre G., 267 "La Presse". 19—1

CHEVAL — A vendre, un bon cheval de carrosse ou d'express, à bon marché, ou à échanger contre un cheval plus petit. S'adresser 70 Pontiac, ou 1243 rue Berri. 18—2

FOURNAISE A VENDRE — "Québec heater," Tortue, la plus améliorée, en très bon état. Moyenne grandeur, pour magasin ou maison privée, prix : $7.00. 1836 Notre-Dame. Aussi poêle à gaz. 18—2

FOURRURES — A vendre, stock considérable de fourrures, comprenant paletots en mouton de Perse, en phoque et en chat sauvage, casquettes, collets, tours de cou, aux plus bas prix ; versements hebdomadaires si désiré. Notre atelier de réparations est confié à des fourreurs experts et les prix défient toute concurrence. R. Davis et Cie, 415 rue Saint-Laurent, trois portes plus bas que la rue Sherbrooke. 16—26

GARNITURE DE BOUTIQUE — A vendre, garnitures de boutique,—fixtures, — convenables pour un atelier de tailleur. Une belle occasion, 202 Saint-Laurent. 19—2

HABIT — A vendre, un habit de soirée, presque neuf. Bon marché. Ecrire à S. S., 721 "La Presse." 18—2

MACHINE — A vendre, une machine à l'huile, 6 forces, Paul Lair, tout neuve. 2 pompes, 1 simple action, 7 pouces, 1 autre Duplex, 3 x 6. S'adresser le soir au No 1235 Saint-Denis. 16—21

MANTEAU — A vendre, manteau en mouton de Perse, 1ère qualité, ayant été fait sur commande, a coûté $155, pour $75. Porté 20 fois. Il faut vendre avant le 30 du mois. S'adresser 1608 Sainte-Catherine. 19—3

OBJET EN CIRE — A vendre, pour Noël, 5,000 petits Jésus en cire, sous globe, 15 cents. Prix spécial pour le commerce. Donnez votre commande au plus tôt. 32 Saint-Laurent. 18—8

PLUMES — A vendre, quantité de plumes à bon marché, 2 couchettes en fer pour enfants, et plusieurs gazeliers. S'adresser l'après-midi, à 496 Saint-Christophe. 18—1

PHAETON — A vendre, phaëton léger, fait par Bérard et Major, chez Paré, voiturier, 1415 rue Ontario. S'adresser 502 Saint-Denis, entre 1 et 3 heures p.m. 234—n

POELES, ETC. — A vendre, poêles, fournaises, meubles domestiques et importés à des conditions faciles, tapis, prélarts et rideaux, importation directe, dessins les plus modernes. Cie Prince, 33 rue Saint-Laurent. 124—n

PIANO A VENDRE — A vendre, magnifique piano droit, un an d'usure, pour cause de départ; nous le vendrons à sacrifice pour le comptant. S'adresser 1068 rue Sainte-Catherine. 19—1

PIANOS — A vendre, à bon marché, 5 pianos ayant servi. Broadwood, grand format, $45, 3 droits. Prix $65, $70 et $75 respectivement. Piano carré Albert Ladd, prix primitif $375, maintenant $95. Paiements faciles. Layton Bros, 144 rue Peel. N. B. — M. T. Chalut, gérant du département français. 21,23

PIANO — A vendre, bon piano droit, sept octaves, trois pédales, tapis de piano et tabouret en bon état. $45 comptant. 1280 rue de Montigny. 18—2

PIANO — A vendre, splendide piano français importé, entièrement neuf, à vendre au prix de manufacture, 1858 rue Notre-Dame, près McGill. 19—2

PIANO — A vendre, $120 comptant, un beau piano Williams droit ; $135 comptant, un Heintzman droit. Se présenter chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, seul dépôt pour les célèbres pianos Morris. Ouvert le soir. 19—1

ROBES — A vendre, très belles robes de voiture en chèvre noire, pour charretier. S'adresser 124 Brébeuf. 19—1

VOITURES — A vendre, un bronco avec harnais, voitures et couvertes, complet pour $175. S'adresser au No 10 Hôpital. P. Bastien et Cie. 18—7

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 50 cents ; 2 cents par mot extra.

MAGASIN — A vendre, magasin de chaussures, bonne localité et grande clientèle, vente pour cause de décès, stock environ $5,000. S'adresser par lettre à B., boîte 517, bureau de poste. 19—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, bon centre, bonnes recettes garanties, cause : départ de la ville. S'adresser 1230 rue Ontario. —3

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $5.00 ; blocs de moulin, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. MacDiarmid No 3 Bassin du Canal, coin Guy et William. Bell Tél. Main 452. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke $2.10. Hogue et Bouthillier, 1324 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 264—n

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 11—26

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50. Toutes sortes de charbon aux plus bas prix. G. Latreille, 23 Vitré Tél. Bell Est 2088. 250—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ESTATES, LIMITED, 97 rue Saint-Jacques, Montréal. — Beaucoup de gens trouvent plus avantageux d'acheter une maison que de payer loyer. Nos conditions sont faciles et notre liste est longue. Venez nous voir et épargnez de l'argent. "Estates, Limited," chambres 72 et 73. No 97 rue Saint-Jacques. Ou, le soir, L. Solyme Forgues, N. P., 237 Sainte-Catherine, Jos. R. Sauvageau, 313 Rivard. 284—n

MAISON — Maison à vendre ou à louer, No 113 Marie-Anne, 6 chambres, chambre de bain, prix modéré. S'adresser Alexis Hogue, 806 Saint-Hubert. Possession immédiate. 18—2

HOTELS A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre, hôtel établi depuis 25 ans, 18 pièces meublées, plusieurs places d'écurie, recettes par semaine $200, prix $5,000, $2,000 comptant. Autre restaurant à Sainte-Cunégonde, près des manufactures, recettes par semaine $150, prix $3,000, rien que $1,500 comptant. A qui la chance ? 3 magasins de cigares, un, spécial, valant $400, prix $200, conditions $100 comptant. S'adresser J. Castelli, 17 rue Saint-Jacques. Tél. Main 451. 19—1

A VENDRE — Une épicerie, Pointe Saint-Charles, loyer $19, logement compris, $15,000.00 d'affaires par an, pas de compétition, stock environ $1,500, vendra, prix du gros, pas de bonus à payer. S'adresser J. Castelli, 17 rue Saint-Jacques. 19—1

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. A vendre, épicerie de coin, 85c dans la piastre. Bonne localité, bonnes garnitures, établie depuis longtemps. Restaurant licencié à Maisonneuve, $1,500.00, $150 de recettes par semaine, loyer bas, un excellent bon marché. Aussi un autre, à Saint-Henri, $2,000, magasin de coin. On échangerait aussi un restaurant contre ou ferme ou propriété de ville. On prêtera une partie de l'argent à des personnes sérieuses.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : commerce manufacturier, grande chance pour un homme actif, vaut la peine de le prendre en sérieuse considération. Petit capital requis. Aussi, un commerce distingué, heures courtes, bonne localité, on peut l'avoir pour $2,000. Le propriétaire fait actuellement $200 par mois sans beaucoup d'effort. Nous avons également toutes sortes de propositions commerciales. 19—6

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT — Perdu, rue Craig ou avenue du Parc, peut-être dans le tramway, deux billets de banque, un de cinq et un de quatre, samedi, entre midi et deux heures. Récompense. M. H. F., bureau de "La Presse", ou 741 avenue Delorimier. 19—1

ARGENT — Perdu, hier, dimanche, entre 4 et 5 heures, 2 billets de $5.00, perdus près du No 1288 Saint-André. Les personnes qui les rapporteront au numéro ci-dessus seront récompensées. 19—1

BOURSE — Perdue, vendredi soir, entre 8 et 12 heures, rue Sainte-Catherine, entre les rues de la Montagne, avenue Greene et Dorchester, une bourse contenant de l'argent et reçus, avec nom inscrit : J. B. Dubois. Veuillez retourner au No 390 rue de la Montagne et vous serez récompensé. 19—1

BANDAGE — Perdu, dimanche, 22 du courant, entre 5 et 6 heures p.m., un bandage de roue en caoutchouc, à partir de Maisonneuve, rue Notre-Dame, avenue Delorimier, rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert. Récompense à celui qui le remettra au No 214 rue Saint-Laurent. 19—1

COLLET — Perdu, dimanche après-midi, un collet en thibet blanc, pour bébé, rues Craig et Saint-Laurent, Côte Saint-Lambert ou dans les chars Notre-Dame Ouest. Récompense à celui qui le rapportera chez Mme Delisle, 673 Saint-Laurent. 19—1

CASQUE — Perdu, casque en phoque, pour homme. Prière de le rapporter au No 295 avenue Mont-Royal. Récompense. 19—1

LIVRE — Perdu, un livre de prix en ferronnerie, marqué sur le couvert Lewis Bors. et Co. Récompense à celui qui le rapportera à 857 rue Saint-Denis. 19—1

MONTRE — Perdue, une montre en argent, à partir de la rue Saint-Alexandre, passant en chars par les rues Notre-Dame et Saint-Denis, jusqu'à la rue Rivard. Récompense rapportant 70 Dorchester. 19—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, samedi, par une pauvre femme, près de l'angle des rues Visitation et Sherbrooke, un porte-monnaie de dame contenant $4.25, un petit canif et des colifichets. Récompense au No 428 rue Visitation. 19-1

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie avec chaînette, contenant de l'argent et des bijoux, et un chapelet, de la rue Champlain, Ontario, Papineau et Demontigny. S'adresser 553 Wolfe. 19—1

PERSONNEL

25 mots: 50 cents; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — Mlle M. Bernier, de Saint-Georges d'Henryville, est en visite pour quelques semaines chez son frère, le Dr C. Bernier. 19—1

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérerons à 2c du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Ce matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, M. Louis Beauchamp épousait Mlle Georgiana Beausoleil. Etaient présents au mariage : M. et Mme Charles-Edmond Côté, M. Joseph Giguère, M. Arthur Beausoleil et son épouse, ainsi que la famille de M. Beauchamp. 19—1

NECROLOGIE

Deux cents du mot

NECROLOGIE — C'est avec une profonde douleur que je viens vous annoncer la mort de feu Mme veuve Louis Dagenais, née Anastasie Lorrain, décédée samedi soir, le 21 de ce mois, à sa résidence, au Sault au Recollet. Qu'il me soit permis de faire l'éloge de cette belle âme dont nous pleurons la perte si douloureusement. Cette femme, si éminemment charitable, douée d'une belle intelligence et d'un bon coeur, sensible et très délicate, donna l'exemple de toutes les vertus ; elle était très polie, charitable, dévouée, affable envers tout le monde, d'une rare piété vraie et sincère. Elle appartenait à toutes les confréries ou associations religieuses, était estimée de tout le monde ; elle était en un mot le modèle accompli de tous ceux qui l'entouraient. Issue d'une famille distinguée de France, elle était la parente de Sa Grandeur Mgr R. Lorrain, évêque de Pembroke ; la cousine germaine de feu Rév. Tho. Dagenais, autrefois curé de Contrecoeur ; la belle-soeur du Rév. M. Tho. Dagenais, curé de Saint-Roch de l'Achigan, de H. L. M. Nous comptons plusieurs autres membres de sa noble parenté entre autres dans la communauté des RR. SS. des SS. PP. de J. M. Cette pieuse femme, nous n'en doutons pas, est allée recevoir sa belle récompense due au grand mérite de sa belle vie exemplaire. Nous offrons nos meilleures sympathies et nos plus sincères condoléances à sa famille éplorée. Funérailles imposantes mardi, à 9 heures. 19—1

LIQUIDATION

Dans l'affaire de la "James Cooper C.", mise en liquidation, une assemblée des actionnaires a confirmé la nomination de Geo. A. Savage comme liquidateur. MM. F. Matheson, James T. McCall, Geo. Bolter, F. H. Hopkins, R. R. Commons et H. G. Fuller ont été nommés inspecteurs.

Servantes

Madame,

Les servantes reviennent à la campagne par centaines — elles cherchent des positions, elles lisent les Petites Annonces de "La Presse". — Demandez-les — elles iront vous trouver chez vous—pas de fatigue.

Laissez votre petite annonce à l'une de nos CENT succursales (25c chaque fois, pour 25 mots).

DIVERS

DIVERS — Après cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom. — Hormidas Lavoie, 182 Saint-Louis. 19—1

DIVERS — Bonne écurie de pension, avec entrée et cour où les chevaux et les voitures sont à l'abri. M. A. Lemieux, 58 rue Eléonore. 19—1

REMERCIEMENTS — Remerciements à saint Antoine de Padoue, et à la Sainte-Vierge, pour grâce obtenue. M. C. T. 19—3

REMERCIEMENTS — Remerciements à la bonne sainte Anne, la Sainte-Vierge, saint Antoine de Padoue, Notre-Dame de Bonsecours et Notre-Dame de Lourdes, pour faveur obtenue avec promesse de publier. — A. W. D. 18—4

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité ni déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. En faisant des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez, Main 3361, ou Westmount 1041 après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montreal Loan & Brokerage Co.

Chambre 204, Edifice New-York Life, Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 207-nF

47 ANNÉES SUR LE MARCHÉ.

THE J. C. McLAREN BELTING CO. OAK EXTRA TANNED EST 1856

The J. C. McLAREN BELTING CO.

Montréal. - - Toronto. (2)

Pianos à Bon Marché et à conditions très faciles chez J. A. HURTEAU & Cie, 1680 rue Ste Catherine. 11—1Mv n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 13435 — Joseph Harel, demandeur, vs Arthur Lefebvre, défendeur. Le deuxième jour de décembre 1903, à dix heures de l'avant-midi, à la ci-devant place d'affaires du dit défendeur, au No 428 rue Frontenac, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un fond d'épicerie, cheval, harnais et un express. Conditions : argent comptant. M. Jetté, H. C. S. Montréal, 23 novembre 1903. 19—1

POUR LA PROTECTION DE NOS VIES

LE COLLEGE DES PHARMACIENS PREND DES MESURES D'UNE EXEREME IMPORTANCE.

Le Collège des Pharmaciens poursuit actuellement une campagne dont la nécessité s'imposait depuis longtemps.

Il faut toujours des précautions extrêmes pour sauver la vie d'un malade, que le moindre choc, la moindre imprudence pourrait briser. Or, depuis quelques années, on sait que des poursuites en dommages ont été intentées contre plusieurs médecins accusés d'avoir prescrit mal à propos certains remèdes à leurs patients.

Le Collège des Pharmaciens, toujours soucieux des responsabilités qui lui incombent, a pu constater, après de minutieuses recherches, que le mal réel gisait chez ceux même à qui il a accordé des diplômes.

Il décida alors de sévir. La "Mercantile Detective Agency", par l'entremise du sous-chef Oscar Malo, découvrit, au nom du Collège, qu'une foule de pharmaciens faisaient remplir les prescriptions par des jeunes gens non brevetés et sans aucune expérience, et même par des fillettes.

On a sévi, à Montréal, contre plusieurs coupables.

L'affaire est pourtant restée secrète jusqu'ici. Mais les recherches se sont continuées par le détective Malo, dans toutes les parties de la province. D'autres poursuites, et en grand nombre, ont été intentées contre les délinquants.

Une centaine de pharmaciens au moins par toute la province seront traduits devant les tribunaux.

Ce matin, le sous-chef Malo a envoyé à Québec et à Lévis un limier qui a travaillé avec lui dans cette affaire, et qui doit rendre témoignage contre un certain nombre de pharmaciens de ces deux villes, impliqués dans les accusations dont nous parlons.

D'autres villes auront ensuite leur tour.

On nous promet des sensations.

Le Collège des Pharmaciens est décidé à se montrer d'une sévérité excessive et c'est tout à l'honneur de ce corps si important.

LE FEU DANS UN TRAMWAY

Jos. Galarneau poursuit la compagnie des Tramways de Montréal, en sa qualité de tuteur à sa fille mineure, Evélina Galarneau, alias Dame Dumontier. Le 26 septembre dernier, le tramway No 363, en passant dans l'avenue du Parc, a pris feu. Les voyageurs affolés et électrisés par la peur, se jetèrent en bas du tramway. Madame Dumontier était du nombre. En tombant, elle se blessa à la jambe et s'infligea de graves blessures internes. Son avocat, Mtre T. Pagnuelo, a obtenu aujourd'hui de la Cour Supérieure l'autorisation de procéder "in forma pauperis" dans une action qu'il intente à la compagnie en recouvrement de $1,000 à titre de dommages-intérêts résultant de cet accident.

"HUMBUG" AMERICAIN

On se souvient qu'il y a environ 6 mois une grande compagnie américaine promettait une montre à quiconque donnerait une juste réponse à un concours ouvert à qui voulait y prendre part.

Cette réponse était facile. Les récompenses arrivent maintenant par centaines, car il y a eu des centaines de vainqueurs.

Mais, pour les retirer, il faut payer, en outre d'un dollar déjà donné, une couple d'autres banknotes.

Conséquence : les bureau de la douane sont encombrés de montres valant environ 50 centins chacune, et que personne ne veut accepter.

On va les vendre aux enchères.

LA FETE PATRONALE DE L'UNION STE CECILE

EST FETEE AVEC SOLENNITE ET ENTHOUSIASME.

A l'occasion de sa fête patronnale, l'Union Sainte-Cécile était en liesse, hier. D'abord, dans la matinée, il y eut messe solennelle à la chapelle du Très Saint-Sacrement. La chapelle était superbement ornée et illuminée.

Le R. P. Queltier a chanté la messe, accompagné de diacre et de sous-diacre.

Le R. P. Rondot, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, a fait un sermon d'une éloquence admirable. Le prédicateur, qui avait choisi Sainte-Cécile comme sujet de son sermon, a fait une digression et a tonné contre les pères et mères de famille qui influencent leurs filles dans le choix d'un mari.

Les mères de famille devraient toujours se rappeler, dit l'orateur sacré, que lorsqu'une jeune fille se marie, c'est elle et non sa mère qui doit faire son choix pour toute la vie.

Le choeur de chant de la chapelle, reconnu par toute la ville pour sa supériorité, a trouvé, cependant moyen de se surpasser, hier. La messe de Riga a été enlevé avec un brio délirant. Et le maître de chapelle, le professeur J. J. Goulet, a raison d'être fier du choeur qu'il dirige si bien.

MM. Emile Bélanger, ténor, Loiseau et Matte, basses, ont rendu les soli, en particulier le "Qui tollis" avec un charme qui a subjugué les fidèles.

Le soir, l'Union Sainte-Cécile donnait son septième banquet annuel au Queen's Hotel.

A la table d'honneur, au nombre des invités, on remarquait : M. F. D. Monk, M.P., président honoraire de l'Association ; l'honorable M. Beaulieu, MM. les abbés Richard et Jobin, M. Emile Bélanger, le Dr Fleury, M. J. E. Bernier, M. J. J. Goulet, M. G. S. Cuvillier, Rodolphe Girard, J. A. DeCelles, L. H. Lespérance, C. Drapeau, H. J. Bergeron.

Le professeur J. J. Goulet, président de l'Union Sainte-Cécile, présidait le banquet.

Après que l'on eut bu à la santé du Roi, M. Bernier porta un toast au clergé ; M. l'abbé Richard y répondit. La santé du président honoraire proposée par M. Goulet, fue répondue par M. Monk, qui reçut une ovation.

M. Wilfrid Dagenais, avocat, porta un toast à "Nos bienfaiteurs," et l'hon. M. Beaubien y répondit.

La santé de "Nos hôtes," proposée par M. G. S. Cuvillier fut répondue par M. Emile Bélanger. M. Rocher but à la santé de l'Union Sainte-Cécile et M. Goulet y répondit. A M. Deslauriers qui leva son verre à la santé de la Musique, M. l'abbé Jobin y répondit. M. Rodolphe Girard but au bonheur de la femme, et M. Nap. Primeau, avocat, répondit à ce toast. Enfin, comme l'Union Sainte-Cécile eut la délicatesse de se rendre jusqu'au toast de la presse, M. Goulet proposa cette santé et M. Emile Bélanger et M. Paul Emile Ranger y répondirent d'une manière qui fait honneur à notre association. M. Monk porta un toast au président et ce dernier but à la santé du fondateur M. Bernier.

MM. Emile Bélanger, Nap. Primeau, le Dr Fleury, Blanchard et Deslauriers chantèrent aux applaudissements répétés de tous et 'the last but not de least," le professeur Goulet fut assez bon de nous tenir sous le charme de quelques-uns de ces soli du violon dont il connait seul le secret.

CHEZ LES Mlles DAVID

Brillante réception samedi après-midi à l'occasion des débuts de Mlle Pauline.

Samedi après-midi, entre 5 et 7 heures, les demoiselles David ont donné une réception à l'occasion du début de leur toute charmante soeur cadette, Mlle Pauline, en leur résidence de la rue Saint-Hubert. Durant plus de deux heures, ce fut un défilé du Montréal fashionable dans des salons arrangés avec autant de simplicité que de bon goût.

Ceux qui ont l'avantage de connaître cette famille accomplie ne seront pas surpris d'apprendre que cette brillante réception avait un cachet particulier de distinction et de franche cordialité.

Voici la liste des invités :

Mesdemoiselles Tarte, Forget, Loranger, Hébert, McShane, Lussier, Rainville, Lacoste, Surveyer, St Jean, Frigon, Varin, Dubuc, Alice Gagnon, Corinne Gagnon, Globensky, Lajoie, Mercier, Mongenais, Galibert, Pérodeau, Racine, Smith, Smith-Wilson, Lareau, Barry, Brosseau, Lacoste, Garneau, Taschereau, Labelle, Antoinette Lajoie, Leblanc, Laura Labelle, Curran, Delorme, Berthiaume, Bisaillon, Jodoin, Mount, Helbronner, Trestler, Virginie Trestler, Dorion, Prendergast, Hughes, Roy, Duchastel de Montrouge, Bourgouin, St Pierre, Thibaudeau, Beaupré, Desmarais, Anna Loranger, Laporte, Lemieux, Barsalou, Jeanne Gagnon, Archambault, de Martigny, Ducharme, J. et Y. Desjardins, Filiatrault, Trudel, Desjardins, Dansereau, Bastien, A. et Y Desjardins, Jeannotte, de Lorimier (Beloeil) Gagnon, Vaillancourt, O'Leary, Mignault, Cholette, Fletcher, Normandin, Auger, Desnoyers, Frécnette, Coyle, Bury, de Montigny, Hingston, Beausoleil, L. Bouthillier, Dalbec, Belcourt, Aurore Brunet, Boucher, Coutlée, Rolland, Richard, Roddick, Geoffrion, Beaupré, Boivin, Lefebvre, Piché, McDonald, Louise McDonald, Ouimet, Dupuis, Marguerite Lachapelle, Poirier, Angers, Pelland, Graces, Terroux, Fauteux, Desmarteau, Wiallard.

Messieurs St Charles, Franchère, A. Ouimet, H. Dalbec, C. Beullac, J. Barry, St Denis, D. Désilets, E. Contant, H. Barré, Calixt Galibert, Ch. Martin, Moncel, Leu Dobbin, Kahala, Armand Lavergne, Dr Lasnier, Dussault, DeCelles, De la Bruère, P. Ouimet, A. Savignac, J. Rolland, V. Archambault, Jos. Archambault, Pierre Charton, C. H. Desjardins, Bélque, G. W. Pacaud, Terroux, Lareau, Kehoe, Verret, Beaulieu, Caron, Suzor Côté, Louis Chabot, Dr Edgar Smith, J. Loranger, G. W. Stephens, Dr Décary, Dr Lecavalier, Rodol Brunet, Lacoste, Hect. et Léon Garneau, Desrosiers, Plamondon, Léon Beauchamp, Dr Benoit, J. Barnard, Dr Baspé Beaubien, Eugène Desnoyers, Edgar Duckett, A. Prendergast, Dubreuil, Dr Laberge, F. C. Laberge, Edouard Dufresne, Beaudry, Dr Bédard, J. C. Langlois, V. Tassé, C. Rinfret, Lacasse, M. Larochelle, T. Wilson, Dr Villeneuve, Z. Chaput, A. Jeannotte, A. Coyle, E. Daoust, Dr Mignault, Dr Simard, Gustave Comte, Arthur Amos, J. Duchastel de Montrouge, F. Redmond, Antonio Tarte, E. et P. Surveyer, Henri Desmarais, Walter Tressider, Delfausse, Dr Leduc, C. et L. Hurtubise, C. Reilly, Rainville, Bisaillon, Poliquin, Arthur Laurendeau, Maurice et Lucien Frigon, Eugène Lemieux, Sydney Ostrel, Dr F. X. de Martigny, Dr Adelstan de Martigny, Helbronner, A. P. Simar, Jean Le Bouthillier, E. Cholette, A. Ecrément, E. Bury, Kilgin, Joseph Brault, E. Monpetit, D. Brault, Dr Devlin, H. Vallée, H. Dupuis, Dr G. Beauchamp, Dr J. Rousseau, Dr A. Beauchamp, Dr Fleury, Z. Morin, Dr Ethier, H. Lussier, J. Melchers, R. Rocher, F. Brassard, F. X. Roy, L. Normandin, H. Archambault, R. de Lorimier, Ortiz, C. Galibert, G. Kent et Elzéar Roy.

EN COUR D'APPEL

La Cour d'Appel rendra jugement mercredi prochain, à 10 heures, dans les causes suivantes:

Cité de Hull et Sicotte et Walker.

McNaughton et la "W. R. Brock Co. Ltd."

Généreux et Pacaud.

"Montreal Water and Power Co., et Davie.

Wurtele et la "Trust and Loan Co."

Rossignol et la Compagnie Canada Atlantic.

La Compagnie des Tramways de Montréal et Walker.

"Merchants Cotton Co.," et Hall Houde et Quinlan.

SAISIE-ARRET

MM. J. Rameh, Bonhanna et Kom ont chargé leurs avocats, Mtres Bisaillon et Brossard, de prendre une saisie-arrêt dans une action de première classe prise en Cour Supérieure contre Mlle E. Schwartz, mettant en cause l

AMUSEMENTS

Théâtre National, Tél. Bell Est 1709 Tél. Marchands 130
1440 rue Ste Catherine
Semaine du 23 Nov. 1903. Le succès sans précédent
LE VIEUX FOYER
Joué 6 années consécutives à New-York et dans toutes les principales villes des Etats-Unis.
Prix : Matinées, 10c, 15c, 25c, 35c et 50c.
" Soirées, 15c, 25c, 35c, 50c et 75c. 19-6

Théâtre des Nouveautés Coin Ste Catherine et Cadieux. Tél. Est 1291. Semaine du 23 Novembre :
A la demande générale :
LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE
Pièce en trois actes. Chefd'œuvre de Pailleron. Intermèdes tous les lundis. Matinée samedi. 19-6

Salle Windsor...
Ce soir et tous les Soirs cette Semaine A 8.15. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 3 hrs. Nouveau programme cette semaine.
La plus grande série de vues animées qui aient jamais été exposées. Nouvelle visite du
LIVING CANADA
avec des séries de vues absolument nouvelles, y compris la sensation de la saison : "Merveilles de l'Océan", Le Monde Invisible", et la fameuse pièce indienne " Hiawatha ". La visite du Prédident Loubet en Angleterre. Revue des troupes au Parc Lafontaine, etc., etc.
Admission 25c. Billets réservés 50c. Billets en vente au magasin de musique de Shaw. Enfants, 10c aux matinées. 15-6

10c — Demandez dans tous les dépôts "Le Compagnon Invisible" Grand roman feuilleton publié par la librairie Déom Frères, 1577 Ste Catherine. MONTREAL. 214-lyn

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1891. 270-1M-n

OXFORD CAFE Rue Université
N'a pas d'égal au Canada. La clientèle la plus recherchée le fréquente. Améliorations somptueuses. Salons privés. Dîners fins à 40c. A-la-carte. 1,M,v-n

PROFESSIONELS



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables *garanties*. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL
136—1My—n

Dr J. N. ROY, Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
EX-CHEF DE CLINIQUE A PARIS
Membre de la Société Française d'Ophtalmologie. Membre correspondant de la Société Française d'Oto-rhino-laryngologie. A l'Hôtel-Dieu les lundi, mercredi et vendredi, de 9 à 11 h.
Consultations : 2 à 5, 7 à 8 hrs.
379 RUE ST DENIS, Montréal.
292-1jan Tél. Bell Est 2959.

J. J. PANNETON
DENTISTE. Tél. Bell, 1291
1598 rue Ste Catherine, - MONTREAL
Angle St Christophe. 257-1My-n

DR FRS DE SALES PREVOST, Spécialiste de Paris
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à 12, 402 Sherbrooke.
9,12,16,19,23,26,30,3

AMUSEMENTS

EVENEMENT MUSICAL de la SAISON
Concert d'adieu. Prof. J. B. DUBOIS
.... Assisté de ....
Melle Alice Savard, Melle Eva Plouffe, Prof. J. J. Goulet,
M. Joseph Saucier, Mme C. T. Shaw, Rosario Bourdon.
MONUMENT NATIONAL, MARDI 24 NOV.
Plan de la salle maintenant visible à la Pharmacie Nationale, 216 rue St Laurent. E

UNE BELLE FETE A LABELLE

BENEDICTION DE L'EGLISE PAROISSIALE ET DE TROIS CLOCHES — TOUCHANTES ELOCUTIONS.

(De notre envoyé spécial.)



LA NOUVELLE EGLISE DE LABELLE, DONT LA BENEDICTION A EU LIEU HIER

Labelle, 23.—Labelle est trop connu des lecteurs de "La Presse" pour que j'en fasse une description — au reste, les quelques notes qui suivent, les souvenirs personnels rappelés si éloquemment par M. l'abbé Proulx, curé de Saint-Lin, et dont je vous envoie une trop pâle analyse, en disent plus que je ne pourrais le faire sur les progrès merveilleux accomplis par les colons depuis une vingtaine d'années dans cette pittoresque région.

La bénédiction d'une église et le baptême de trois cloches ne sont certes pas des cérémonies ordinaires. Dans nos régions de colonisation cette fête religieuse revet surtout un cachet particulier: c'est l'éclosion de la foi d'un peuple de défricheurs, hardis, d'un peuple de patriotes; c'est la manifestation sublime d'une agglomération d'hommes généreux pour qui rien n'est trop beau pour Dieu.

La cérémonie d'hier matin était bien propre à émouvoir, et je ne crois pas que, dans toute la nombreuse assistance, il s'est trouvé un spectateur qui n'ait été profondément remué.

Dès neuf heures, la nouvelle église était envahie par une foule de personnes que l'abbé Mayrand, le maître des cérémonies, avait toutes les peines du monde à contenir.

Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, officiait à la bénédiction de l'église, assisté de Monseigneur Routhier, V.G., prêtre assistant des RR. PP. Chs. Bertin et Renardin, comme diacre et sous-diacre d'honneur, de M. l'abbé Corbeil et du Révérend Père Cesbron, comme diacre et sous-diacre d'office.

M. l'abbé Myrand remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Le choeur exécuta avec une précision absolument remarquable, la messe bordelaise. Soliste: M. J. A. Gosselin. Ce chantre est superbement doué; dans cette messe bordelaise, le soliste a su rendre toute la beauté, toute la douce et pieuse harmonie dont l'auteur s'était inspiré. M. Gosselin a droit à toutes nos félicitations.

Après l'Evangile, M. le curé Proulx prononça une belle allocution de circonstance dont voici une courte analyse:

Quels progrès dans cette vallée de la Rivière Rouge ! A qui est-ce dû ? Aux colons courageux, aux sociétés de colonisations, à ceux de nos hommes publics qui comprennent la grande oeuvre de la colonisation, au clergé. Deux hommes méritent une mention spéciale : le curé Labelle, Mgr l'archevêque Duhamel ; le premier, génie générateur, du cerveau duquel les idées s'échappaient, comme les étincelles d'un brasier, et qui enfonça cette muraille de Chine qui s'élevait au nord de Sainte-Agathe ; le second, esprit pratique, calme, froid, qui a endigué les ruisseaux trop abondants, dont la main a secouru les établissements naissants de ses bénédictions et de son argent.

Le curé de Labelle, M. Chs. Proulx, sur un théâtre plus restreint, a fait ce que les deux grands hommes ont opéré de merveilles dans toute cette vaste région. Par son énergie, sa persévérance, la confiance qu'il a su inspirer à ses paroissiens, il a réussi à asseoir sur ce plateau, un temple solide, aux formes architecturales, qui domine, la vallée, le bruit et les flots bouillonnants de la chûte aux Iroquois, couronné d'une ceinture de collines aux croupes arrondies.

Le R. P. Ouvrard a prononcé un très éloquent sermon dont nous publierons prochainement le texte.

A l'Offertoire, M. Gosselin chanta "Le Ciel a visité la Terre" d'une façon tout à fait artistique, puis, après la messe, Mgr Duhamel donna une courte instruction dont je détache ici quelques bribes :

"Je ne laisserai pas passer cette fête si splendide sans adresser mes félicitations à M. le curé de la paroisse ; mais le succès de cette démonstration tourne aussi à notre honneur et à la gloire de Dieu. Vous avez fait noblement et généreusement notre devoir en élevant cette église ; vous avez manifesté votre foi, donné une preuve de votre générosité, et c'est pourquoi je vous félicite, de même que je félicite votre curé qui a su susciter en vous cet esprit de générosité et de ferveur. L'église a pour raison d'être ce que N. S. Jésus-Christ a voulu en faire quand il est venu sur cette terre ; Jésus est venu pour réconcilier l'homme avec Dieu.

"Il faut donc que tous les membres d'une famille soient unis et ne forment qu'un seul coeur ; il faut qu'il en soit ainsi dans une paroisse : il faut que tous pratiquent la charité ; espérons que votre grand esprit de foi vous enseignera l'union et la concorde dans votre grande famille paroissiale, ce sera le succès final de vos efforts patriotiques.

"Citoyens de Labelle, vous prenez rang parmi les paroisses les plus avancées et les plus fermement attachées à notre religion de tout le diocèse ; vous faites honneur au Dieu que vous adorez ; soyez toujours charitables les uns envers les autres, unissez-vous et vous serez plus forts dans la lutte que vous êtes forcés de faire ; de cette manière, la bénédiction du ciel s'étendra sur vous et vous rendrez à votre Créateur les hommages qu'il mérite et à votre patrie les devoirs que nous lui devons tous."

LA BENEDICTION DES CLOCHES

La bénédiction de trois cloches, suivant la bénédiction de l'église nouvelle, a suivi, dans l'après-midi, l'importante cérémonie du matin. Il est assez rare, dans la province de Québec que des paroissiens se paient le luxe d'une double cérémonie du genre de celle que nous avons eue ici. Une église nouvelle et trois cloches que l'on inaugure le même jour, voilà, certes un événement remarquable.

La plus grosse cloche est offerte par M. le curé Proulx, la seconde par les paroissiens, la troisième par M. A. Godin, l'architecte de l'église. Elles portent respectivement les noms de "Léon", "Joseph-Thomas" et "Charles", et les noms de Paul Emile Forget, W. H. Légaré, Napoléon Nantel, Jérémie Boivin, etc.

Au nombre des membres du clergé qui ont assisté à la fête nous avons remarqué, à part Mgr l'archevêque Duhamel et Mgr Routhier, V.G., MM. les abbés Proulx, curé de Saint-Lin ; Myrand, de l'archevêché d'Ottawa ; MM. les abbés Corbeil, curé de Sainte-Agathe ; Gauthier, curé de Saint-Faustin ; Séguin, curé de la Conception ; S. J. Ouimet, curé de Saint-Jovite ; les RR. PP. André, curé de l'Annonciation ; Bertin, curé du Nominingue ; Ouvrard, de Montfort ; Cesbron, de Huberdeau ; Renaudin, supérieur du juniorat de la compagnie de Marie, de Huberdeau ; M. l'abbé Corbeil, curé de l'Ascension.

NOTES

La collecte à la messe a été faite par Mmes F. Nantel et H. Légaré.

—L'hon. M. J. D. Rolland et Mme Rolland, ainsi que M. le Dr Brisson ont assisté aux deux cérémonies de l'avant et de l'après-midi.

—Les membres du choeur de chant sont MM. N. Nantel, Gosselin, A. Nantel, Auguste Dumoulin, Chs. Larocque, W. Moranville, N. Chalifoux, Rainville, Raymond.

—Mme Charles Renaud a contribué largement à l'achat des cloches.

—A part les noms des citoyens dont je vous ai envoyé la liste, nous voyons comme invités à la bénédiction des cloches : MM. Henri Bourassa, M.P. ; C. B. Major, M.P.P. ; l'hon. M. Rolland et Mme Rolland ; MM. D. Drouin, George et James Church, M. et Mme Filiatrault, de Sainte-Agathe ; J. B. Nivat, M. J. Saint-Amour, de Sainte-Agathe ; N. Fortier, de Québec ; M. et Mme E. Davis, M. et Mme H. H. Chartier, de l'Annonciation, etc.

CREDIT POUR TOUS

Liste des 45 contrats qui ont été raonetes ce matin par la compagnie de Crédit du Canada.

L. D. Huet, barbier, 86 Fullum, 2 contrats ; Oscar Courtois, marchand, 265 Dorchester, 1 contrat ; David Monette, hôtelier, 239 Seigneurs, 1 contrat, Mlle Blanchard, 459 Sainte-Catherine, 1 contrat ; Alph. Chaput, de la maison Chaput et Frere, 132 Saint-Jacques, 1 contrat ; Médéric Courtois, épicier, 206 Lagauchetière, 1 contrat ; J. E. Lemay, agent, 124 Berri, 2 contrats ; A. Mageau, marchand, 412 Amherst, 1 contrat ; N. Blain, épicier, 557 St-Louis, 1 contrat ; Dame J. A. Bélanger, 1500 St Laurent, 1 cont. ; J. A. Bélanger, conducteur de chars, 1500 Saint-Laurent, 1 contrat ; J. A. Bélanger, épicier, 1414 Saint-Laurent, 1 contrat ; Dame Emélie Major, 1474 Saint-Laurent, 1 contrat ; Dame Eliza Beauchamp, 1255 Sainte-Catherine, 1 contrat ; A. Forest, 1255 Sainte-Catherine, 1 contrat ; Dame W. Dupras, 1252 Sainte-Catherine, 1 contrat ; A. Mailloux, 1548 Ontario, 1 contrat ; Maurice Lefebvre, manufacturier, 1167 Saint-Denis, 2 contrats ; A. E. Brégent, marchand, 1786 Sainte-Catherine, 1 contrat ; Sam. Déry, 495 Drolet, 1 contrat ; A. Hughes, 661 Drolet, 1 contrat ; J. A. Prefontaine, 346 Rachel, 1 contrat ; N. Laurier, entrepreneur, 278 Saint-Hubert, 1 contrat ; Jos. Sauvé, fils, 3079 Notre-Dame, 1 contrat ; A. Renaud, agent, 450 Saint-André, 3 contrats ; Théo. Grenier, boucher, 2 Marché Saint-Laurent, 1 contrat ; J. Geo. Bouchard, Sayabec, Qué., 1 contrat ; L. J. Lefebvre, avocat, 203 Centre, 3 contrats ; Ed. Robert, agent, 162 Murray, 2 contrats ; Ernest Deslauriers, 2 Agnès, 2 contrats ; Mlle J. Piché, rue Champ de Mars, 1 contrat ; Mlle Blanche Gervais, 525 William, 1 contrat ; Mlle Zulma Goulet, 129 Saint-Christophe, 1 contrat ; Ed. Robert, agent, 2 Agnès, 1 contrat ; Mlle Corinne Larose, 127 Iberville, 1 contrat ; P. Morency, marchand, 1772 Sainte-Catherine, 1 contrat.

Pour tous renseignements, écrire à la Compagnie de Crédit du Canada (limitée) autorisée par le gouvernement à faire de semblables opérations, 107 rue Saint-Jacques, Montréal, chambres 69 et 69a. Une carte postale suffira. La salle d'échantillons se trouve chambre 78. On demande de bons agents partout. z

JOYEUSE FETE

(Spécial à "La Presse")

L'Assomption, 23.—A l'occasion de la fête de sainte Sécile, hier, les membres de la fanfare de L'Assomption ont témoigné de leur reconnaissance à leur dévoué directeur, M. le notaire J. A. Bonnin. Celui-ci a été, de leur part, le récipiendaire d'un bâton de directeur monté en ivoire et d'un magnifique lutrin en argent. M. Bonnin a été vivement touché de cette marque d'estime et a vivement remercié les membres de la fanfare. Ont aussi pris la parole, MM. J. E. Duhamel, M.P.P. ; Hector Rivet, avocat, et Anthime Piché, avocat.

Etaient aussi présents : MM. le notaire J. S. Rivet, Dr J. D. Latour, Dr J. A. Biron, Dr Geoffrion, B. Jarry, gérant de la Banque de Saint-Hyacinthe, H. Lambert, marchand, Léon Piché, Ed. Piché, Télesphore Bédard, Bédard Normandeau et plusieurs autres.

REOUVERTURE DE L'EGLISE STE-MARIE

La réouverture de l'église Sainte-Marie, angle des rues Craig et Panet, aura lieu dimanche prochain.

Une grand'messe solennelle sera chantée à 10h 30 du matin. Mgr Racicot sera présent. Le sermon de circonstance sera donné par le Rév. P. McShane, de Saint-Patrice.

Les messes basses de 7h. 15 et 9h. 15 seront célébrées comme d'habitude pour les fidèles de la paroisse.

SI VOUS DESIREZ
Une crème parfaite, conservée sans sucre, demandez la Crème Evaporée, Marque Peerless, de Borden, (Borden's) Peerless Brand Evaporated Cream). Elle possède un arome délicieux et naturel et est supérieure à toutes les crèmes naturelles que vous pourriez acheter ; elle possède de plus l'avantage d'être stérilisée. Préparée par Borden's Condensed Milk Co. z r

UN MERVEILLEUX APERITIF
Une simple cuillerée à soupe de "l'Herbelette" du Dr Pinet prise dix minutes avant le repas, donne un appétit de bûcherons. Essayez-là si vous manquez d'appétit. En pharmacie à un dollar. 23,25,27

POUR LES FETES
L'établissement de la Cie J. Carsley, limitée, commence à avoir l'allure régulière des fêtes. La collection des articles appropriés pour cadeaux est très nombreuse dans tous les rayons.



A VIEILLE EGLISE DE LABELLE

Voici un résumé du sermon prononcé par M. l'abbé Proulx, curé de Saint-Lin :

Le temple du Seigneur est saint, c'est la maison de Dieu.

C'est ce que prouve la fête grandiose d'aujourd'hui. Il est saint parce que s'y répète le sacrifice de la croix, s'y conserve le Dieu fait homme, sous les espèces du pain, s'y opère l'union du chrétien avec la Divinité dans la sainte Eucharistie.

Il est saint, parce que l'enfant, au premier jour de sa naissance, vient y chercher le germe de la foi ; que le pécheur y retrouve l'innocence perdu ; que les nouveaux époux y font bénir leurs espérances futures.

Il est saint, parce que c'est le lieu officiel de la prière, et que le peuple fidèle s'y nourrit de la parole de vie.

Les pierres mêmes y parlent. Le clocher est une tour qui désigne la force surnaturelle qu'on y trouve. La croix est l'étendard du Christ. Le bénitier rappelle la pureté avec laquelle on doit s'approcher de Dieu. La lampe du sanctuaire dit : "Ecce Agnus Dei". Le trone prêche l'aumône, la charité pour le prochain, l'amour envers Dieu. La chaire rafraîchit à la mémoire de chacun le souvenir de ses devoirs. L'autel, appuyé sur ses bases de pierre, proclame la solidité de l'Eglise : "tu es Petrus"...

Avez-vous une Licence de Mariage ?

Je ne veux pas dire cette licence que le gouvernement vous accorde quand votre nom est connu et qu'il est certain que vous n'êtes pas déjà marié ; mais cette licence que la santé seule peut vous accorder ? La licence qui signifie que vous êtes digne de devenir père. Votre santé vous donne-t-elle le droit d'amener des enfants en ce monde ? La consomption est le plus grand obstacle au mariage. Non seulement menace-t-elle la santé des chers petits êtres qui peuvent vous être donnés, mais aussi celle de celui qui a été lié à vous par les liens de l'amour. Mais la consomption peut être guérie.



Demandez à S. C. Wells & Cie., Toronto, Can., ou Le Roy, N.Y., de vous envoyer ma petite brochure—pleine de bons avis pour ce qui concerne la chambre du malade.

Shiloh's Consumption Cure
Le Tonique pour les Poumons
a guéri la consomption pendant des années. Elle aide au sang à se débarrasser du microbe de la tuberculose—le germe de la consomption—la racine, le tronc et les branches de la maladie. Ses qualités toniques fortifient les cellules des poumons et en forment d'autres qui remplacent celles que la consomption a détruites.
Au pauvre consomptif, je dis, ayez espérance ; ayez soin de vous-mêmes, mangez de bons aliments et prenez la Cure de la Consomption de Shiloh (le Tonique pour les Poumons) et vos espérances ne seront pas déçues.
Prix 25c., 50c. et $1.00 la bouteille.
207

SIROP D'ANIS GAUVIN
Il y a du repos et du sommeil pour le Bébé à qui on fait prendre du *SIROP D'ANIS GAUVIN.* Il calme la douleur comme par enchantement et procure au Bébé une sensation de bien-être et un sommeil naturel qui lui donne de la santé et du bonheur.
EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

PAR BENNING et BARSALOU
VENTE au COMMERCE
Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Frise, Cheviotes, Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, Etc., Etc.
A L'ENCAN
A leurs Salles de Ventes Nos 86 et 88 RUE ST PIERRE
Mercredi le 25 Nov. à 10 hrs A. M.
Vente sans réserve. Conditions faciles
BENNING & BARSALOU, Encanteurs
13-3

PAR RAE et DONNELY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
Vente —DE— **Meubles de Maisons Neufs et d'occasion**
Venant de sortir d'emmagasinage, de deux jolis pianos droits et d'un grand lot d'articles divers ; d'excellentes carpettes neuves, de toutes qualités et dimensions, prêarts anglais et linoléums, meubles de salon, salle à manger et chambre à coucher, joli piano droit, rideaux, portières et articles de ménage. Aussi un lot de bons meubles de ménage d'occasion, mobiliers de chambre à coucher, couchettes et bureaux dépareillés, tapis, mobiliers de salon et de chambre à coucher, et bric-à-brac, retirés d'emmagasinage pour être vendus sans faute.
Vente à nos salles, 241 et 243 Saint-Jacques
MARDI APRES-MIDI, LE 24 NOVEMBRE
Vente à 2 heures 30.
RAE et DONNELLY, Encanteurs.
18—2

RITCHIE & TESSIER
AGENTS DE CHANGE
51 rue St François-Xavier
TEL. MAIN 4455
Commandes promptement exécutées par fil direct et particulier à New-York et à Chicago.
Stocks achetés et vendus argent comptant ou sur 30% de marge, ½ % de commission ; grain, 1 % de marge, 1-8 % de commission sur la transaction entière. 2(3)-1 M s—



Aronson & Rutenberg Prêteurs sur Gages et Bijoutiers, 391 Rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures et nouveautés. N.B.—Une visite à notre département de bijouteries est sollicitée. 1m3jan

Avis de Faillite
In re DAME C. DUPLESSIS, St Janvier, P. Q.
Vente à l'encan au No 63 rue St Jacques, Montréal, samedi, 28 novembre 1903, à 11 heures.
Stock de nouveautés, épiceries, Chaussures, ferronneries, chapeaux, vaisselle, etc. $1,838.21
Mobilier de magasin. 8.45
$1,846.66
Dettes de livres suivant liste. . 70.24
Le magasin sera ouvert le 27.
KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 23, 24, 25

CONVOCATION DES CREANCIERS
Province de Québec, District de Montréal. No 96 } Cour Supérieure de la Province de Québec.
Dans la faillite de H. Alexandre Houle, épicier de la ville de St Louis, dans le district de Montréal.
Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le premier jour de décembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteur aux biens de la dite faillite.
Montréal, 23 novembre 1903.
H. COLLARD,
19-1 Député Protonotaire, C. S.

NOCES D'ARGENT
Mercredi soir, à la salle Elm, 220 rue Elm, M. et Mme Jos. B. Perrault célébreront le 25ième anniversaire de leur mariage. Il y aura à cette occasion une sympathique réunion d'amis.

PAR MARCOTTE FRERE
MAISON A VENDRE A L'ENCAN
CHEZ MARCOTTE FRERES
Mercredi, le 25 Nov., à 11 h. a.m.
la maison portant le No 2204 rue Notre-Dame, la troisième maison de la rue Mcklord. 19—2

PAR FRASER FRERES
Robes de Traineau en Boeuf Musqué et autres
Nous avons reçu instruction de M. H. S. MACDOUGALL, de vendre à l'encan à nos entrepôts,
Angle des rues Saint-Jacques et des Inspecteurs,
MARDI APRES-MIDI, 24 NOVEMBRE A 3 HEURES,
4 robes en boeuf musqué.
2 robes en volverenne.
1 robe en ours gris.
2 robes en chèvre noire.
Rembourrement de selle en boeuf musqué, etc.
FRASER FRERES, Encanteurs.
18-2

VENTE IMPORTANTE
Succession de feu le major A. L. Howard (Gat.) : de mobiliers de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, très beau piano droit de A. B. Cameron Co., de New-York, paillassons, bric-à-brac, articles en verre à facettes, argenterie, etc.
Par ordre de la cour, pour clore la susdite succession, nous vendrons à l'encan public, à la salle de l'Institut Fraser, angle des rues Université et Dorchester,
Mercredi matin, 25 Novembre 1903
tous les splendides articles de ménage, provenant de la spacieuse et nouvelle résidence, à Brownsburg, Qué., comprenant : un très beau piano droit de A. B. Cameron and Co., New-York — C'est un splendide instrument. — Près de 60 tapis d'Orient, plusieurs splendides tapis en renard noir et autres, très beau mobilier de salon, en acajou, riche couverture en soie, montants marquetés ; splendides chaises de boudoir et de salon, désassorties, berceuse turque et canapé couvert en cuir ; jolis cabinets, tables de bibliothèques et de fantaisie, fauteuils, canapés, coussins de sofa, draperie, riches rideaux en dentelle, plusieurs très grands vases d'Orient dispendieux, bric-à-brac de choix, vases dispendieux, piaques, jardinières, etc. ; plusieurs jolies tables en onyx et en cuivre, très belles lampes suspendues et de table, splendide buffet en carrés de chêne, 12 très bonnes chaises couvertes en cuir, toutes avec bras, table à rallonge assortie pour salle à manger ; buffet à porcelaine en chêne, les meilleurs articles en verre à facettes, porcelaine et verrerie, coutellerie, services à dîner, miroir et causeuse de corridor en chêne, têtes de daim, peaux de vison et autres, reliques indiennes, fusil, carabine et autres revolvers, joli lit en cuivre et en onyx, lits en pur cuivre, bureaux et lavabo en acajou et en chêne, chiffonnier en acajou, service de toilette, fauteuils, les meilleurs matelas en crin et les meilleurs oreillers de plume, lingerie de lit et de table, machines à coudre Williams, Singer, châle Paisley, rideaux de paysans, quantité de vins, conserves, etc.
Vente à dix heures.
FRASER FRERES, Encanteurs.
CHARLES CALDER, Séquestre. 19—2

LE CONTENU D'UNE ECURIE ET D'UNE REMISE A VOITURES DE MONSIEUR ; CHEVAL DE VOITURE, BAI, VOITURES LEDOUX, HARNAIS ANGLAIS, ROBES EN BOEUF MUSQUE, SELLES POUR ALLER A CHEVAL, ETC. A L'ENCAN
Nous avons reçu instruction du propriétaire, qui quitte la ville, de vendre sans réserve, à notre entrepôt, ANGLE DES RUES INSPECTEURS ET SAINT-JACQUES,
MARDI APRES-MIDI, 24 NOVEMBRE,
les excellentes voitures suivantes, etc. 1 Joli cheval bai de 7 ans, 16 mains de hauteur, pesant 1200 livres, garanti sous tous rapports, pas craintif et pouvant être conduit par une dame ; traîneau Victoria, double, un traîneau simple, carriole, Rockaway supérieur, splendide charrette, élégant Sandringham en bois naturel, lot de harnais anglais pour voiture double, montés en argent, deux lots de harnais de voiture montés en argent, étoiches russes, pompons, traits et guides de tandem, six robes en boeuf musqué, robe de buffle, rembourrements de selle en boeuf musqué, deux selles et brides, pour cavaliers, tapis de voiture, tout ce qu'il faut à un cocher, l'été et l'hiver, couvertures de chevaux, fouets, etc.
Bicycle Cleveland, pour messieurs, a coûté $125.
VENTE A 8 HEURES.
FRASER FRERES, Encanteurs.
18—2

NO 34 RUE GUILBAULT. — Vente attrayante à l'encan, de meubles, piano droit, etc., sur l'ordre de Mme Eadras Lauzon, à sa demeure ci-dessus, JEUDI MATIN, LE 26 NOVEMBRE, à 10 heures. Consistant en piano droit d'une riche tonalité, mobilier de salon avec dossier en fil de fer — 5 articles — chaises dépareillées, tapis de velours, tables de centre en chêne et autres, images, rideaux de dentelle, portières ; dans la salle d'attente, ameublement de 3 articles, en chêne, rembourrée en broché de soie, bibliothèque et pupitre en chêne, table à jeu de cartes en chêne, pupitre en cerisier, beaux tableaux, buffet en chêne ayant coûté $135, table ainsi que 6 chaises de salle à manger, rembourrées en cuir, canapé couvert en cuir, articles à dîner, à thé et verrerie, mobiliers de chambre à coucher, lits de plume et oreillers, pupitre de dames, bureaux dépareillés, matelas et sommiers, toilette cirée, porte-chapeaux et chaise dispendieux, 2 commodes, poêle Laporte, en acier avec accessoires à eau chaude, bon poêle à gaz de McClary, vaisselle, ustensiles de cuisine, etc., le contenu d'une chambre de domestique, le tout en bon état et propre et devant être vendu sans faute, attendu que la propriétaire cesse de tenir maison. FRASER FRERES, Encanteurs. 18—4

Vente par Autorité de Justice
Il sera vendu aux enchères publiques, au plus haut et dernier enchérisseur, en l'étude des notaires soussignés, No 157 rue Saint-Jacques, Montréal, le MERCREDI, deuxième jour de décembre prochain, à onze heures de l'avant-midi, la propriété suivante, appartenant aux enfants de défunte Dame Agnes Thompson, en son vivant de la cité de Montréal, veuve de Stuart Evans, savoir :
1. — Lot numéro cent—100—aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Ouest de la cité de Montréal, au coin des rues Récollet et Saint-Pierre, ayant 38 pieds 9 pouces de largeur en front sur la rue Récollet, et une superficie totale de 2,789 pieds, mesure anglaise et plus ou moins.
Avec le bâtiment en pierre, Nos 96, 98 et 100 rue Saint-Pierre et Nos 1 et 3 rue Récollet, dessus érigé, occupé par Finley, Smith et Co, en vertu d'un bail expirant le 30 avril 1905, moyennant un loyer de $1500 par an et taxes, avec droit de continuation pour autres cinq années à $1600 par an et taxes.
Mise à prix, $23,000.
2. — Lot numéro six cent trente-un — 631 — aux plan officiel et livre de renvoi du quartier Saint-Antoine de la cité de Montréal, sur la rue Windsor ayant une largeur d'environ quatre-vingt-dix pieds par environ cent trente-sept pieds de profondeur, avec aussi une ruelle sur le côté sud-est partant de la rue Windsor et ayant une profondeur d'environ 95 pieds. Superficie cadastrale : 12,402 pieds.
Avec une maison en pierre et brique dessus construite.
Cette propriété est convenable pour un hôtel ou une factorerie.
Mise à prix : $17,000.
Termes de paiement, comptant à l'exécution des actes ; mais des facilités de paiement pourront être accordées à l'acquéreur.
Pour plus amples renseignements s'adresser à
THE ROYAL TRUST COMPANY,
Edifice de la banque de Montréal,
Ou à
W. de M. et H. M. MARLER, Notaires.
12—14

SOLLICITEURS DE PATENTES
BREVETS D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs civils. 107 rue Jacques, Montréal

CHEVAUX BRULES

DESASTREUX INCENDIE AUX ECURIES DE LA "OTTAWA TRANSFER COY."

Ottawa, 23 — Samedi, les pompiers ont été appelés aux écuries de la compagnie "Ottawa Transfer", rue Albert, où à leur arrivée les flammes sortaient par les toits. Sous la conduite du chef Provost, la brigade, en quelques minutes, lançait dix jets d'eau sur le foyer de l'incendie. En même temps le sauvetage des vingt chevaux que contenaient les écuries fut commencé, mais malgré toute la bonne volonté déployée, il n'a pas été possible de sortir plus que dix-sept chevaux, dont deux durent être tués sur-le-champ, à cause des nombreuses blessures qui les couvraient ; les trois autres furent brûlés vifs dans l'écurie. Après une demi-heure d'un travail ardu, les pompiers réussirent à circonscrire l'incendie et à six heures tout était terminé.

Les pertes sur les bâtisses sont d'environ $3,000, en partie couvertes par les assurances.

CENT MILLE VOLONTAIRES

OFFRENT LEURS SERVICES AU GOUVERNEMENT DE LA COLOMBIE.

Bogota, 23 — Le ministre allemand a offert aux ministres de la guerre et des affaires étrangères de la Colombie un banquet au cours duquel il a déclaré qu'il déplorait les récents événements dans l'isthme de Panama.

Bogota, 23 — On dit que le gouvernement colombien attendra le résultat de la mission du général Reyès à Washington avant de décider quelle politique il adoptera à l'égard de la nouvelle république de Panama.

Tous les partis ont promis leur aide au gouvernement et 100,000 volontaires ont offert leurs services en cas d'une déclaration de guerre que l'on croit très probable.

MORT DANS LE BOIS

(De notre correspondant particulier)

Cap St Ignace, 23 — M. André Caron, cultivateur de cette paroisse, a été trouvé mort dans le bois, à 22 milles de chez lui. Le défunt a probablement succombé à une syncope du coeur. Il était âgé de 61 ans et laisse une nombreuse famille. Le coroner informe.

MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Europe seront fermées comme suit, à l'hôtel des Postes, durant cette semaine :

Lundi, 9 heures 30 du matin, "Kaiser Wilhem der Grosse", ligne North German Lloyd ; 6 heures 30 de l'après-midi, "Kaiser Wilhem der Grosse", supplémentaire.

Mardi, 9 heures 30 du matin, "Teutonic", ligne White Star" ; 6 heures du soir, "Teutonic", supplémentaire.

Vendredi, 9 heures 30 du matin, "Lucania", ligne Cunard ; 6 heures du soir, "Lucania", supplémentaire.

Samedi, 10 heures du matin, "Pretorian", ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par "La Bretagne", Cie Générale Transatlantique, seront fermées mercredi, à 6 heures du soir.



Les jeunes filles Sunlight admirent les résultats de leur labeur.

SAVON SUNLIGHT

Si vous désirez laver des articles délicats, tels que lingerie, mouchoirs de dentelle, rideaux, fins vêtements de dessous, servez-vous du Savon Sunlight et suivez les directions soigneusement. Le Savon Sunlight est un savon pur, ne contenant pas d'alcali "libre" qui puisse endommager les tissus délicats. Il rendra aux articles leur fraîcheur originelle sans en changer la couleur. Le Savon Sunlight n'endommagera aucune chose qui ne peut être injuriés par l'eau.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 4a

FAITES-NOUS remettre votre literie à neuf. Nous nous occupons tout spécialement de ce travail.

The Stoddard Bedding Co.,

Téléphone Up 2453. 285 1,v,n **Angle des rues Ste Catherine et Stanley**

LES CONSTABLES SPECIAUX

SE FORMENT EN ASSOCIATION AFIN DE DONNER SATISFACTION AU PUBLIC ET DE SE PROTEGER EUX-MEME.

Un grand nombre de nos constables spéciaux se sont assemblés, samedi soir, à la salle Poiré, afin de jeter les bases d'une association qui aura pour but de protéger le public tout en protégeant les constables. Plusieurs raisons ont induit les promoteurs du projet, les constables Gustave Lalumière, Georges Pratte et autres, à fonder cette association.

Trop d'individus agissent comme constables, qui ne sont ni assermentés ni qualifiés pour remplir cet office. On a vu des repris de justice revêtir la tunique constabulaire et se conduire grossièrement et même brutalement envers les citoyens, jetant ainsi le discrédit sur une classe d'hommes honnêtes et consciencieux. La ville n'est pas assez sévère à l'endroit des constables qu'elle engage. Le premier venu trouve volontiers sa place, lorsqu'on lui voit bonbras et bonne corpulence, sans s'occuper, souvent, du caractère de l'individu.

C'est par suite de ce manque de sévérité qu'on assiste presque toutes les semaines à l'arrestation d'un constable. Tous les jours, des méfaits se commettent chez ces demi-constables, méfaits qui diminuent de beaucoup la confiance du public en ceux qui sont supposés le protéger. Une délégation composée des constables G. Lalumière, G. Pratte, Jos. Vallières, Jos. Guillemette et N. Rainville, rencontreront cette semaine le comité de police afin d'expliquer à nos édiles le but de l'association. On demandera aussi que le constable soit porté au même rang que le policier, et qu'avant d'assermenter un gardien de la paix, on laisse au comité de l'association, le droit d'examiner le caractère et les habitudes de l'aspirant.

Déjà plusieurs échevins ont promis leur appui aux promoteurs de l'organisation. Quant à nous, nous ne pouvons que souhaiter aux constables pleine réussite, car nous croyons sincèrement qu'il y va de l'intérêt public, que nous avions comme protecteurs de nos individus et de nos propriétés des gens éprouvés. Parmi ceux qui ont signé la requête nous relevons le nom des constables suivants : Michel Létang, J. Guillemette, Ulldéric Robert, E. Beauchamp, J. L. Richard, P. Lévesque, S. Lefrançois, L. A. Mercier, A. Charbonneau, E. Rupert, C. Couturier, Nap. Rainville, Jérémie Dulude, A. E. Sénécal, Jos. H. Jobin, Jos. Vallières, Georges Pratte et Louis Lalumière.

PRIS DANS LES GLACES

LE VAPEUR "FLORIDA" EST PRISONNIER A PIERREVILLE — EN VOULANT LE DEGAGER UN REMORQUEUR BRISE SES DEUX ROUES.

(De notre correspondant particulier)

Pierreville, 23 — Le pont de glace qui s'est formé sur la rivière Saint-François a causé de grands dommages en interrompant la navigation sur cette rivière. Ainsi le vapeur "Florida" est pris dans la glace à Pierreville Mills, et ce matin, en voulant continuer son remorquage, il brisa son autre roue. Cette fois, tout était perdu.

La grande quantité de marchandises reçues par les commis de la "Florida" à Montréal, sont sous la responsabilité de la compagnie "L. Vergeau et Cie." Des dommages sérieux pourraient s'en suivre.

TERRIBLE CATASTROPHE

VINGT-HUIT OUVRIERS ITALIENS PERISSENT DANS UN INCENDIE, PRES DE LILLY — TRENTE-DEUX AUTRES SERIEUSEMENT BLESSES.

Johnston, Pa., 23 — Pendant que 100 Italiens, manoeuvres employés sur le chemin de fer Pennsylvania, dormaient dans un chantier, près de Lilly, Pa., le bâtiment a pris feu et, avant qu'ils aient pu s'échapper, 28 d'entre eux étaient brûlés à mort et nombre d'autres sérieusement blessés.

Ces manoeuvres étaient employés par MM. McMenanim et Sims, à faire des réparations à la voie du Pennsylvania entre Lilly et Portage. Le chantier avait cent pieds de long, et était divisé en deux parties : l'une servant de cuisine et de salle à manger, tandis que l'autre servait de dortoir. Il n'y avait qu'une porte à chaque extrémité et les fenêtres étaient peu nombreuses et petites.

On suppose qu'un poêle de cuisine, surchauffé, a mis le feu. Le bâtiment a brûlé comme de l'amadou et les flammes ont enveloppé les hommes avant qu'ils se soient éveillés.

Les hommes se ruèrent vers les portes en se battant. Les plus faibles furent foulés aux pieds. D'autres furent rôtis à mort. Quelques-uns se sauvèrent en brisant les fenêtres au risque de se faire de larges entailles.

Plusieurs hommes tenaient dans leurs valises les épargnes de plusieurs années de travail. Cette pensée les frappant comme ils sortaient, ils se battaient avec une nouvelle ardeur pour rentrer. Quelques-uns réussirent à rentrer, mais payèrent de leur vie l'amour de leur trésor.

Vingt-huit cadavres ont été retrouvés dans les ruines du chantier, et 33 blessés, dont plusieurs vont mourir, ont été transportés aux hôpitaux ou dans les maisons de leurs amis.

AU CLUB LAFONTAINE

Le Club Lafontaine a donné, samedi soir dernier son dîner mensuel. Une cinquantaine de convives s'attablaient au menu recherché, élégamment disposé sur les tables des salons.

L'hon. L. O. Taillon présidait, ayant à sa droite l'hon. L. P. Pelletier et, à sa gauche, l'hon. M. Chapais. La conversation, très spirituelle, a été semée de réparties vives et amusantes qui ont prolongé cette petite fête intime jusqu'à une heure avancée.

Si vous désirez un sucre pur et de bonne qualité, achetez

"EXTRA GRANULATED"

Et les autres sucres raffinés de l'ancienne marque recommandable de

Redpath

MANUFACTURES PAR

THE CANADA SUGAR REFINING CO. LIMITED. 266-o x MONTREAL.

OGILVY

NOUVEAUTES SEULEMENT

Nous tenons les nouveautés et pas autre chose. Nous vous l'avons dit souvent déjà, mais il faut le répéter. Les marchandises sont toujours nouvelles et modernes et les prix sont à la portée de tous.

Item du Rayon des Toiles

Trois offres extraordinaires de toile de table crème — 62 pouces, **45c** la verge ; 64 pouces, **50c** la vrge ; 68 pouces, **55c** la verge. Ces marchandises seraient une bonne valeur à 25 pour cent de plus.

Couvrepieds Marseille en satin, grandeur pour lit double, 11-4 ou 2¼ x 2¾ verges, **$2.25**, **$2.50**, **$2.75**, **$3.00** et **$3.25** chacun.

Dessus d'oreillers suisses brodés, dessins nouveaux, chics dessins, **$1.10**, **$1.15**, **$1.35**, **$1.50**, **$1.60**, **$1.75**, **$2.00** la paire.

Flanelle à Chemises pour Hommes

Nous avons une grande variété de flanelle à chemise, à raies et à carreaux, de nuances pâles et foncées.

Flanelle à chemise pure laine pesante, **25c** la verge.

Flanelle à chemise pure laine pesante, **30c** et **35c** la verge.

Flanelle à chemise pure laine pesante, de qualité supérieure, **40c** et **50c** la verge.

Ceux qui recherchent une bonne flanelle à chemise chaude, trouveront cette ligne d'une valeur supérieure. Remarquez le prix, **19c** la verge.

Flanelle bleu marin, 27 et 28 pouces, pour chemises d'hommes. Prix réguliers 25c et 30c la verge. Maintenant **19c** la verge.

Garnitures de Robes

Ce département regorge de toutes les dernières nouveautés en fait d'appliqués, sequins et grands collets pour robe de soirée.

Les Commandes par la Poste Reçoivent une Attention Spéciale

OGILVY

Rues Ste Catherine et de la Montagne.

Tapisseries ...Un Très... Grand Choix

...Reductions Speciales

Pour écouler la balance des TAPISSERIES de la saison

LES NOUVELLES IMPORTATIONS

Pour la saison prochaine sont arrivées et sont d'un chic et d'une richesse appréciable.

TAPISSERIES VERNIES

Dans cette ligne, nous affirmons avoir le plus grand choix de la ville, nous en faisons une spécialité.

RIDEAUX EN TOILE

à remontoir pour fenêtres, Pôles, Franges, Dentelles, ainsi que tous les accessoires que nous vendons par parties séparées. N'oubliez pas que nous avons un grand choix dans **LINCRUSTA WALTON.**

Librairie GRANGER

1603 Rue Notre-Dame, Montréal. 18,20,23

RENAUD, KING & PATTERSON MEUBLES

"Buffets riches et rares,
Avec devants bombés élégamment."
—Eugène Field.

Nos aïeux, qui vivaient dans ces anciennes charmantes maisons coloniales, apportaient beaucoup de soin à l'ameublement de leurs demeures. Nous devrions faire la même chose de nos jours.

Le buffet — l'article le plus important — devrait être ce qu'il y a de mieux.

Ce qu'il y a de mieux, sous le rapport du bois — pour l'élégante porcelaine antique. Le fini acajou et le fini mat de chêne lui donneront une apparence des plus pittoresques.

Pour la porcelaine et la verrerie moderne nos nouveaux modèles en chêne doré sont insurpassables.

Ce qu'il y a de mieux sous le rapport du style. Si vous voulez avoir des articles élégants, nos buffets hollandais et anglais antique avec devant-panneau avec petits compartiments desassortis, vous plairont grandement. Si vous désirez quelque chose de simple, prenez nos modifications Chippendale, des dessins les plus élégants. Si vous tenez à avoir quelque chose de solide, nos dessins Colonial vous conviendront.

Venez examiner notre nouveau magasin et vous convaincre que vous pouvez trouver ici exactement ce qu'il vous faut.

RENAUD, KING & PATTERSON

"Les Meubleurs de Maisons"

Angle des rues Guy et Sainte-Catherine.

"LE NOUVEAU MAGASIN"

C'EST DE LA FOURRURE !

Qu'il vous faut, nous l'avons, dans tous les genres, tous les prix, chaque article garanti. Nos réparations de la fourrure sont remarquables par la bonne exécution du travail, qui redonne l'apparence du neuf.

P. G. DUGRE, 1525 Ste Catherine, Entre Amherst et St Timothée.

ELLES AGISSENT SUR-LE-CHAMP

La nourriture est sans valeur à moins qu'elle ne soit digérée — Il est des estomacs qui ont besoin d'aide.

La nourriture qui, à cause de sa nature ou de la condition de l'estomac, n'est pas digérée, est plus nuisible que le manque de nourriture. Voilà une vérité établie, autant qu'on peut l'établir, et le raisonnement de bien des dyspeptiques ne va pas plus loin. Ils se tiennent à eux-mêmes ce raisonnement que, puisque l'estomac n'accomplit pas l'ouvrage qu'il devrait, ils doivent lui en donner moins à accomplir, en d'autres termes ils se laissent jeûner. Il serait aussi insensé à un homme d'affaires incapable d'accomplir tout son travail, de retrancher le surplus et de se borner à n'accomplir que ce qu'il peut faire par lui-même, qu'à un individu de jeûner sous le prétexte de soulager son etsomac. L'homme d'affaires sensé prend des aides et va de l'avant. De même le dyspeptique intelligent emploie de l'aide pour son estomac et nourrit son corps convenablement.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie font actuellement l'ouvrage qui leur est assigné. Elles soulagent l'estomac faible ou surchargé, d'une grande partie de la fonction digestive. Leurs constituants sont identiques à ceux des fluides digestifs et sécrétions stomacales. Elles broient et accomplissent la fonction exactement comme le ferait un estomac fort, bon et sain.

A cause de cela, les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont, dans leur action et leur effet parfaitement naturelles. Elles ne produisent aucun dérangement anormal ou violent de l'estomac ou des intestins. Elles digèrent elles-mêmes les aliments et fournissent à l'organisme toute la partie nutritive contenue dans les aliments, sustente le corps en le maintenant en bonne santé.

Cette méthode est beaucoup plus rationnelle que celle employée par de nombreuses personnes souffrant de faiblesses d'estomac. Par ce moyen, le corps et le cerveau obtiennent toute la bonne nourriture qu'il leur faut, et l'homme devient en état de vaquer convenablement à ses affaires. Il ne pourrait pas faire son travail parfaitement, s'il se privait de manger ou s'il prenait les aliments insuffisants et nouvellement inventés qui ne contiennent pas assez de nutrition pour un bébé. Un homme robuste faisant un travail ardu doit se nourrir convenablement et mentalement et physiquement.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, en facilitant le travail de l'estomac, lui permettent de recouvrer sa santé et sa force normales. La nature répare les tissus usés tout aussi bien qu'elle guérit et réunit l'os d'un membre brisé.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie sont à vendre chez tous les pharmaciens, à 50 cents la boîte, et c'est le seul article que le pharmacien n'essaie pas de remplacer par quelque chose de "tout aussi bon." Leur mérite et leur succès sans égaux, de même que leur demande si considérable partout les mettent à la portée de tout le monde.

NE SE LAISSA PAS PRENDRE

Le médecin tint bon et eut raison

Plusieurs médecins défendent à leurs patients de boire du café, mais ces derniers en font usage quand même à la dérobée, annihilant ainsi tous les efforts de celui qui les soigne et ne prenant pas de mieux. Il arrive parfois que le médecin parvienne à empêcher son client d'en boire. Par exemple, cet homme d'affaires de Saint-Paul, qui nous raconte ce qui suit :

"A la suite d'une grave maladie qui me mit à deux doigts de la mort, l'hiver dernier, mon médecin me conseilla de faire usage de Postum Food Coffee, la seule chose que je pouvais prendre d'après lui, et m'engagea fortement à mettre le café de côté, m'assurant que ma maladie provenait de l'indigestion causée par l'usage du thé et du café.

"Mon estomac était en si mauvais état qu'il s'ensuivit une grave inflammation et, finalement, une rupture. Il n'y avait pas bien longtemps que je buvais du Postum que déjà j'avais plus de sang, et que j'avais un meilleur estomac. Il y a maintenant presque un an que je fais usage de Postum. Lorsque je quittai le lit, après ma maladie, je pesais 98 livres ; aujourd'hui je pèse 120.

"Ce merveilleux changement, je l'attribue certainement au Postum, et pour rien au monde, à présent je ne voudrais revenir au thé ou au café : c'est Postum, le breuvage-nourriture qui m'a guéri, qu'il me faut". Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

On trouvera dans chaque paquet un exemplaire du célèbre petit livre : "The Road to Wellville".

Scroggie's

BIENVENUE à L'HIVER

Encouragés par le souvenir de nos succès récents nous avons résolu de n'être surpassés par personne dans notre générosité à offrir de bonnes valeurs. L'activité, qui fut toujours la qualité dominante de ce magasin, nous pousse à aller de l'avant avec éclat. Une chose se révèle qui donne au Public de Montréal une impulsion vers les emplettes, nous voulons parler du temps froid —son effet est presque merveilleux si l'on observe la foule des acheteurs heureux et empressés qui se pressent à nos portes en quête de

Vêtements et de Chaussures d'Hiver

ETOFFES A ROBES

ESCOMPTES SPECIAUX ALLOUES SUR TOUTES LES ETOFFES A ROBES DE FANTAISIE, ZIBELINES RAYEES ET EPAISSES, MELANGES ANGLAIS ET ECOSSAIS, EFFETS BOUCLES ET BOUTONNES, ETOFFES A COSTUMES ; TISSU MOELLEUX ET POILU, DE TOUTES SORTES.
Escomptes variant de **10** à **33** 1-3 pour cent.

FLANELLES ET FLANELLETTES

Nous offrirons demain environ 150 pièces de wrapperette de fantaisie, en une variété considérable de couleurs et de dessins nouveaux, convenables pour blouses, robes d'enfants, Kimonas, robes d'intérieur, etc. Valeur 10 cents 12 12½ cents la verge, pour **8c**

FLANELLETTE BLANCHE. — 30 pièces de flanellette blanche pesante, fini poilu serré, 30 pouces de large. Valeur 10 cents la verge. Demain **7c**

FLANELLES GRISES — Encore 10 pièces de flanelle grise pâle et foncé, pour sous-vêtements, fini uni, qualité durable. Valeur 16 cents la verge. Spécial **10c**

SERVIETTES DE TABLE — Encore 100 douzaines de serviettes de table en toile blanche, grandeur 18 x 18 pouces, dessins assortis. Valeur $1.00 la douzaine. Spécial **68c**

COUVREPIEDS — 1 caisse de couvrepieds blancs au crochet, pour lit double, bords perlés, prêts à servir. Valeur $1.15 chacun . . . . . Spécial **89c**

COTON BLANC — 100 pièces de coton blanc pesant pour famille, fini pur, qualité très durable, 36 pouces de large. Valeur 11 cents la verge. Spécial **8c**

PARDESSUS DE GARCONNETS

Jamais les prix n'ont été aussi bas qu'ils le sont aujourd'hui dans notre magasin. Ca toujours été un point spécial chez nous de ne donner que des styles et des valeurs sans égaux. Ces quelques item confirment ce que nous disons.

Pardessus Raglan en frise pure laine, gris Oxford, doublés de satin fermier pesant, avec manchettes retournées et collet de velours, pour garçonnets. Notre prix spécial. **$4.50**

Pardessus Raglan en frise pure laine, faits dans les styles les plus nouveaux, avec manchettes retournées, collet de velours et devant à boutonnières cachées, doublés en satin fremier de qualité supérieure, pour garçonnets. Notre prix spécial. **$6.00**

Pardessus Raglan en cheviote rayée, manchettes retournées, collet de velours et boutonnières cachées, pour garçonnets, Notre prix spécial. **$6.50**

Reefers en frise pure laine, genre à double parement, grand collet-tempête, doublés en tweed pesant, pour garçonnets. Notre prix spécial. **$2.75**

VETEMENTS DE FLANELLETTE D'UNE VALEUR SPECIALE, POUR DAMES

Robes en flanellette à raies, avec collet haut et double empiècement, garnies de froncé autour du col et des manches. Notre prix spécial. . **65c**

Chemises de nuit en flanellette de couleurs unies : ciel, rose et blanc, avec double empiècement et collet rabattu, garnies de broderie autour du collet, sur le devant et aussi manches, pour dames. Notre tre prix spécial. **$1.25**

Jupons en flanellette de couleurs unies ; ciel, rose et blanc, avec large dentelle, garnis de broderie et d'insertion, pour dames. Notre prix spécial. **$1.50**

Caleçons en flanellette à raies, avec froncé élastique. Notre prix spécial. **35c**

Cache-corsets en flanellette de couleurs unies : ciel, rose et blanc, devant bouffant, garnis de broderie de soie, autour du col et des manches. Notre prix spécial. **75c**

OFFRES SPECIALES D'EPICERIES

500 livres de raisin Sultana, le mieux choisi, très bien trié, 2 livres pour. **25c**

50 boîtes de raisin de Valence par couches, et choisi de 1903, de Moran, la livre. **10c**

50 caisses du meilleur raisin de Corinthe Filiatra, lavé et trié, 3 livres, pour. **20c**

200 livres de poudre à pâte Strathcona, boîtes de 1 livre, qualité non surpassée, deux boîtes, pour. **25c**

Sacs de 24½ livres de farine Strathcona, valant 75 cents, pour. . . . **58c**

Dattes Impériales, 3 paquets, prix régulier 30 cents, pour **20c**

Mélasse, boîtes de 3 livres, anciennes véritables mélasses de la Nouvelle-Orléans, 2 boîtes pour. **25c**

VENTE SPECIALE DE VERRERIE

Nous venons de recevoir 50 barils de verrerie, comprenant pots, vases de tous genres, plateaux à gâteaux, beurriers, plats à fruits, bols à noix, marinadiers, sucriers, pots à crème, pots à sirop, bouteilles à l'huile, verres à bière, carafes, etc., etc. Il faut écouler tout ce lot immédiatement à des prix très réduits, 10 cents, 25 cents et. **50c**

PANTOUFLES DE $2.50 POUR $1.00

120 paires de belles pantoufles en chevreau vici et dongola, semelles légères et moyennement pesantes, talons français, points 2½ à 7, dans le lot, mais pas dans chaque style, pour dames. Les prix réguliers étaient $1.25, $1.50, $2.00, $2.50. Prix spécial, mardi **$1.00**

Commandes par la poste ou par téléphone promptement executées. **Scroggie's** Rues Sainte-Catherine et Universelle.

BEEFENE

FLUID BEEF

"Beefene" n'est ni un Extrait ni une Essence, mais toute la Partie Nutritive du Meilleur Bœuf.

PREPARE PAR
American Fluid Beef Co.,
MONTREAL 10

LES

TEINTURES TURQUES

POUR LE LINGE

EN VENTE PARTOUT

Brayley Sons Co., - - - - Montréal.

VALLEE POUR MES **MERCERIES**

2017 Rue Notre-Dame.

UNION TYPO 1 MONTREAL JACQUES CARTIER

NOUVELLES OUVRIERES

"LA PRESSE" ET LES OUVRIERS. M. SAMUEL GOMPERS, DE WASHINGTON, A ETE REELU SAMEDI, PAR UNE FORTE MAJORITE, PRESIDENT DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL — LA GREVE DES TRAMWAYS A CHICAGO TIRE A SA FIN ; ON S'ATTEND A UN REGLEMENT SOUS PEU — IMPORTANTE REUNION HIER DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145.

Aujourd'hui plus que jamais la classe ouvrière a besoin d'être protégée contre l'empiètement constant des "trusts" sur les droits du travailleur. "La Presse" qui, jusqu'à présent, n'a jamais reculé devant aucun sacrifice pour revendiquer les droits des ouvriers, est en meilleure position que jamais de défendre leurs intérêts.

Une fois de plus nous mettons nos colonnes à leur disposition et nous invitons MM. les présidents ou secrétaires des différentes unions à nous faire part sans crainte aucune de leurs griefs.

Nous nous ferons aussi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de publier les avis de convocation d'assemblées ainsi que tous les rapports de leurs réunions.

× × ×

Le grand congrès de la Fédération Américaine du Travail s'est terminé samedi, par l'élection des officiers de cette puissante organisation.

M. Samuel Gompers, Washington, a été réélu président par une très forte majorité sur son concurrent, M. Ernest Kreft, délégué socialiste de Philadelphie.

M. Gompers a obtenu 12,524 votes et M. Kreft, 1,134.

Les huit vice-présidents ont été réélus aussi après une rude lutte.

Voici la liste des officiers qui ont été choisis :

Président, Samuel Gompers, de Washington ; premier vice-président, James Duncan, de Washington ; 2e vice-président, John Mitchell, de Spring Valley, Ill. ; troisième vice-président, James O'Connell, de Washington ; quatrième vice-président, Max Morris, de Denver, Colo. ; cinquième vice-président, Thomas I. Kidd, de Chicago ; sixième vice-président, P. A. Hayes, de Philadelphie ; septième vice-président, Daniel J. Keefe, de Chicago ; huitième vice-président, Wm. J. Spencer, de Sioux City, Ia. ; secrétaire, Frank Morrison, Chicago ; trésorier, John D. Lennon, Bloomington, Ill.

MM. W. D. Ryan, de Springfield, et D. P. Driscoll, de l'Union Centrale du Travail, de Boston, ont été élus délégués au prochain Congrès anglais des métiers, et M. John H. Richards, de New-Castle, Pa., délégué au Congrès Canadien des métiers.

La prochaine convention se tiendra à San Francisco.

× × ×

La grève des tramways, à Chicago, n'est pas encore réglée, mais il y a de bonnes apparences qu'un règlement à l'amiable s'effectuera ce soir ou demain.

Hier soir, les grévistes ont fait une proposition à la compagnie par laquelle ils se déclarent prêts à accepter l'arbitrage.

Plusieurs scènes de violence se sont produites dans le cours de la journée d'hier.

La foule a attaqué à coups de pierres un corps d'hommes de police qui escortait un convoi de vivres destinés aux hommes des hangars. Les hangars sont transformés en véritables commissariats.

La compagnie entretient l'espoir de pouvoir mettre tous ses chars en mouvement avec l'aide de la police.

Les grévistes sont soutenus par toutes les unions ouvrières dt Chicago.

La dernière conférence s'est terminée à 6 heures hier soir et se continue aujourd'hui.

× × ×

L'Union Typographique Jacques-Cartier No 145 a eu une importante réunion, hier après-midi, sous la présidence de M. Victor Tardif.

Il s'agissait de recevoir et de discuter le rapport du comité spécial nommé dernièrement pour s'occuper de la révision de la constitution.

Après une vive mais très courtoise discussion, la première partie du rapport a été adoptée avec de légers amendements.

Ces assemblées se continueront tous les dimanches, à la salle de l'Union Saint-Joseph, jusqu'à l'adoption complète de la constitution telle que revisée.

La nouvelle constitution étant adoptée, le comité spécial continuera à s'occuper ensuite de la révision de l'échelle des salaires.

× × ×

Les adhérents à l'Union No 134 de la Fraternité des Charpentiers et Menuisiers, sont priés d'assister à l'importante réunion qui aura lieu ce soir, à la salle de l'Union Saint-Joseph.

On y traitera d'affaires très urgentes.

× × ×

Jeudi dernier, l'union des Sculpteurs sur bois a célébré l'anniversaire de sa fondation.

Tous les patrons des diverses boutiques de la ville invités à cette occasion s'étaient fait un devoir d'assister à cette jolie petite fête.

Il y eut chant, musique, discours, etc.

Un excellent orchestre sema la note gaie dans tous les coeurs durant toute la soirée.

Chacun se sépara à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette agréable réunion.

× × ×

Une assemblée spéciale du comité exécutif du Congrès des Métiers et du Travail du Canada a eu lieu samedi après-midi sous la présidence de M. Alphonse Verville.

Etaient présents : MM. A. Berthiaume, Thomas Fisher, J. B. Mack, vice-président, et P. M. Draper, d'Ottawa, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail.

La principale question qui a occupé l'attention de l'assemblée, a été la préparation des résolutions qui ont été adoptées lors de la convention du Congrès tenu à Brockville, Ont., concernant les intérêts du travail organisé dans la province de Québec, en vue de soumettre la chose aux gouvernements tant provincial que fédéral, dans le but de faire adopter une loi protégeant les "Trades Unions" dans cette province contre les attaques de l'Association des Manufacturiers et autres grandes corporations. Il a été résolu aussi de saisir nos gouvernements de la loi imparfaite actuelle des aubains.

On estime que présentement cette loi est inefficace et qu'elle ne protège nullement les ouvriers canadiens contre l'invasion des ouvriers étrangers.

M. Draper est retourné hier soir à Ottawa, mais reviendra dans quelques semaines afin de préparer l'entrevue du comité exécutif avec les ministres provinciaux.

× × ×

M. Daniel O'Keefe, président de l'Union Internationale des débardeurs, a fait savoir à M. Louis E. Montmarquette, 5e vice-président et organisateur général pour le Canada, et président du local de Montréal, qu'il viendra en cette ville vers le premier décembre prochain.

Des arrangements seront faits dans le but de le recevoir dignement et de lui procurer l'occasion d'adresser la parole à plusieurs grandes assemblées qui seront tenues durant son séjour en cette ville.

LES HANGARS PERMANENTS

Les commissaires du port et les autres intéressés ont une entrevue avec les ministres.

Le ministre des Travaux Publics et le ministre de la Marine et des Pêcheries ont rencontré, samedi, les Commissaires du port, les représentants de la Chambre de Commerce, du Board of Trade, du Corn Exchange et autres personnages intéressés dans la construction des hangars permanents sur les quais.

Les ministres ont voulu connaître l'opinion des intéressés sur cette question si importante. Ceux qui avaient des objections à faire ou des explications à demander ont eu toute la latitude possible pour le faire.

Avant cette entrevue, les membres des Chambres de Commerce, du Corn Exchange et des "shipping interests" s'étaient rencontrés au Board of Trade et la majorité avait décidé de se prononcer contre la construction des hangars à deux étages qui ne faciliteraient en rien le trafic, dit-on.

A la Commission du Port, la majorité est en faveur des hangars à deux étages, selon les plans préparés par M. Kennedy, ingénieur de la Commission du Port. Répondant à ceux qui s'opposent au système des rampes, M. Kennedy demande qu'on exécute d'abord ses plans ; puis il sera peu coûteux d'effectuer un changement plus tard, si la nécessité s'en fait sentir.

Un vote de remerciements a été voté aux ministres et l'on s'est séparé à trois heures.

UNE MESSE SOLENNELLE A VIAUVILLE

A l'occasion de la fête de Saint-Clément, hier, à Viauville, il y a eu messe solennelle. Le choeur de chant, sous la direction de M. Morin, a exécuté la messe brève de Gounod. A l'Offertoire, M. Georges Cuvillier a chanté l'"Ave Verum", de Dubois.

Fut incapable de faire aucun Travail pendant quatre ou cinq mois.

Etait faible et misérable.

Croyait qu'elle allait mourir.

Les médecins ne pouvaient rien faire.

Les Pilules de Milburn

Pour

Le Cœur et les Nerfs

Effectuent une guérison complète dans le cas de Mme CAROLINE HUTT, Morrisburg, Ont.

Elle dit : "C'est pour moi un grand plaisir de parler de ce que vos Pilules pour le Coeur et les nerfs, ont fait pour moi. Il y a environ un an je fus attente de troubles cardiaques et je devins si mal que, pendant quatre ou cinq mois, je fus incapable de faire mon ouvrage. J'étais si faible et si misérable que mes amis croyaient que j'allais mourir. Le médecin me traita pendant quelque temps, mais je continuai à empirer. Finalement je décidai d'essayer les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs et après en avoir pris deux boîtes, j'étais de nouveau bien et forte. Je ne saurais trop hautement les louanger à ceux qui souffrent de faiblesse nerveuse et de maladie de coeur".

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent 50 cents la boîte, ou 3 pour $1.25 chez tous les marchands, ou The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5 vw

SANTAL MIDY CAPSULES

INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copahu, le cubèbe, les opiats, etc.

PRIX $1.00

Agents : LYMAN, SONS & CO. Montréal.

18—1n-k



Dans cette bouteille sont enfermées

La Force

La Gaieté,

La Santé.

Breuvage unique au monde

Vin St Michel

Avec toi

Plus de pâleurs,

d'anemie,

de faiblesse.

BOIVIN, WILSON & CIE. - 520 Rue St-Paul, Montréal, Can.
Seuls Agents pour l'Amérique.

EASTERN DRUG COMPANY, — 14 Rue Fulton, Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

Pour avoir de Vraies Marchandises Canadiennes

.....ACHETEZ LES.....

Cacao,
Chocolat,
Chocolat à la Crème en barres,
Pastilles de Chocolat,
Etc., Etc.

—DE—

COWAN

THE COWAN CO., Ltd, TORONTO. 281—1 nk

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS.

Mis couche, I. P. E.

Messieurs.—Je ne puis trop louer le "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants." Une de mes petites filles souffrait d'une violente attaque de Diarrhée ou Dysenterie, et après avoir essayé sans succès différentes préparations, je lui donnai une dose de "Sirop du Dr Coderre pour les Enfants", et aussitôt je m'aperçus d'un mieux sensible qui n'a fait que s'accentuer jusqu'à complète guérison, et maintenant j'ai une telle confiance dans ce remède pour les enfants que je ne voudrais pas en manquer à la maison, même si le prix en était deux fois plus élevé. Tout le monde ici parle du "Sirop du Dr Coderre" comme le meilleur remède à employer dans les maladies des Enfants.

Votre dévouée, Mme ALPHONSE J. GAUDET, Miscouche, I.P.E.

Miscouche, I. P. E.

Messieurs.—Je me suis servie du "Sirop du Dr Coderre," l'hiver dernier, pour mon bébé, et je suis convaincue que c'est ce remède qui lui a sauvé la vie. Il était si malade et souffrait tant qu'il ne pouvait dormir la nuit, et maintenant c'est un bébé fort et plein de santé, et je me ferais un plaisir de vous envoyer sa photographie pour prouver à tous ce que le "Sirop du Dr Coderre" a fait pour lui. Je le recommande sincèrement à tous mes amis de l'Ile du Prince Edouard.

Votre dévouée, Mme CYRUS BOUDREAULT, Miscouche, I.P.E.

25c par bouteille ou franco par la poste sur reception du prix. THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montreal. 228-nk

CHAUVE ? Le mal vient de ce que vos cheveux n'ont pas assez de vie. Gardez votre chevelure. Nourrissez-la avec Ayer's Hair Vigor. Si vos cheveux grisonnent, Ayer s Hair Vigor leur rendra chaque fois leur couleur. $1.00, chez tous les pharmaciens. J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

SCANDALES FINANCIERS

J. PIERPONT MORGAN MENACE D'UNE SERIE DE PROCES QUI AURONT POUR BUT DE LUI FAIRE RENDRE LES MILLIONS QU'IL A EMPOCHES.

New-York, 23 — Obligé d'abandonner les gros profits qu'il convoitait par la conversion de $80,000,000 de stock préférentiel du Steel en obligations de deuxième hypothèque à cinq pour cent, J. Pierpont Morgan est maintenant menacé d'une série de procès qui auront pour but de lui faire dégorger les millions déjà raflés par de pareilles transactions, et de dévoiler les dessous de la haute finance.

Les actionnaires du Steel Trust sont déterminés à demander, devant les tribunaux, une explication sur les méthodes du premier syndicat Morgan, qui a été constitué pour lancer la compagnie, et du second syndicat, constitué celui-là pour convertir le stock en obligations.

Les profits effectués par le premier syndicat se montent à environ $56,00 ,000 ; le second syndicat a réalisé environ $25,000,000.

La rumeur circule dans Wall street que Carnegie est allié à Rockfeller pour enlever à Morgan le contrôle de la United States Steel Corporation.

C'est le résultat d'une série d'erreurs généralement attribuées à Morgan, mais que ce dernier rejette sur Geo. W. Perkins.

L'entrée en scène de Carnegie a complètement modifié l'aspect du Steel dans Wall street.

Quand Morgan avait le contrôle du Steel, il a directement provoqué Carnegie en forçant Schwab à abandonner la présidence de ce Trust. Carnegie n'a jamais pardonné cela à Morgan.

Tout le monde dans Wall street s'accorde à dire que l'avenir se dessine plus riant pour les actionnaires du Steel.

Il y a un an, les actionnaires du Steel considérait Morgan le plus grand financier du monde, mais les récentes révélations sur le Shipbuilding leur a donné du courage, et les voilà déterminés à instituer contre lui des poursuites en justice.

AUTOUR D'UN DEPOT DE $250

La Cour Supérieure a accordé à Mme J. Downey l'autorisation de procéder "in forma pauperis", dans une action qu'elle intente à madame McGreevey et le mari de cette dernière, mettant en cause la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. Madame Downey allègue qu'elle a confié à madame McGreevy, sa fille, une somme de $250 pour être déposée à la banque. Sa fille, qui n'était alors que fiancée à M. McGreevey, déposa cette somme en son nom et en celui de son mari. La mère, qui ne savait pas lire, ne s'aperçut de la substitution de noms. Plus tard, M. et Madame McGreevey retirèrent $50 ; c'est alors de Madame Downie découvrit la substitution. Madame Downie demande que la somme qu'elle a fait déposer le soit en son nom, et revendique la somme de $50 que sa fille et son gendre ont retirée.

MORT DE M. WATSON

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. W. Wallace Watson, ancien secrétaire de la Canada Sugar Refining Co., décédé samedi, à la suite d'une opération chirurgicale.

M. Watson laisse une veuve et quatre enfants.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Colonial House Square Philippe

CALENDRIERS De 1904

Nous vous invitons à venir examiner notre assortiment de calendriers, très convenables pour cadeaux, et très admirés de tous ceux qui les ont vus.

Les prix varient de 5c à $5.00

Les meilleurs éditeurs d'Europe et d'Amérique sont, pour ainsi dire, représentés dans cet assortiment, et il ne vous a jamais été donné, en cette ville, de choisir dans un stock aussi varié.

CARTES DE NOEL et du NOUVEL AN

Vous pouvez maintenant venir les examiner. L'importance et la variété du stock, de même que la beauté et la délicatesse des dessins des cartes ne manqueront pas de créer une excellente impression.

Prix de 1c à $1.00

Attention Spéciale apportée aux commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & Co.
MONTREAL.

MAISON D. CAGNON & CIE

BARGAINS FIN DE MOIS

Vente à Prix Réduits d'Ici à la Fin de Novembre.

De nombreuses occasions d'épargner de l'argent seront offertes au public, cette semaine, dans tous les départements.

Toutes sortes de marchandises convenables pour la saison froide. Bas, gants, sous-vêtements en tricot, en flanellette, pour dames ; corps et caleçons pour hommes, etc.

TOUS LES JOURS D'ICI A LA FIN DU MOIS IL Y A BARGAINS. Voici quelques notes :

GANTS POUR DAMES

100 douzaines de beaux gants de laine tricotée, aussi gants en cachemire, avec deux fermoirs. Ce lot est composé de gants tricotés noirs, de 40 cents ; de gants tricotés blancs, de 40 cents ; de gants tricotés de couleurs, de 40 cents ; de gants tricotés de fantaisie, de 40 cents ; de gants de cachemire noir et de couleurs, de 40 cents. Le choix pour cette semaine, à 25c

BAS A BON MARCHE

34 douzaines de bas en cachemire noir, tout laine, le pied sans coutures, toutes les grandeurs pour enfants, à partir de 5 pouces à 7½, les prix réguliers étaient de 25 cents en montant, jusqu'à 35 cents la paire. Si vous avez des enfants, faites-en une provision, aujourd'hui, le choix des grandeurs, pour 15c

Bas de laine noire Fingering, pesants ou légers, au choix, grande grandeur pour dames ou garçons : le bas de 35c la paire. Vente fin de mois 25c

35 douzaines de bons bas de cachemire noir à côtes, laineux et épais, valant 30 cents. Vente fin de mois 22½c

CHEMISES EN FLANELLETTE POUR DAMES

Belles chemises en flanellette à raies de couleurs, valant 35c. Prix de vente de banqueroute . . 25c

Extra belles chemises en flanellette rose, bleu pâle ou blanche, garnies de cache-poinis blancs, très facilement vendables à 50c. Prix de vente fin de mois 37½c

Magnifique qualité de chemises de dames, en flanellette rose, bleu pâle, ou blanche, garnies avec une belle broderie de la même couleur. Cette qualité ne s'est jamais vendue moins de 85c. Pour la vente de fin de mois 50c

Une autre ligne de chemises en flanellette rose, blanche ou bleu pâle, en meilleure qualité, garnies de belle broderie en linon blanc de riche apparence. Valeur 95c chacune. Notre prix fin de mois 60c

CORPS ET CALEÇONS EN COTON OUATE

33 doz de très beaux corps et caleçons, l'envers en coton ouaté, le dessus en balbriggan, devant et ceintures admirablement bien finis, costumes imperceptibles, la vraie marchandise de $1.00 le morceau, pour la vente fin de mois, nous les vendons 50c

Corps et caleçons barrés, en jolies couleurs, moitié laine, pour hommes, ceci est une excellente qualité de 75c chacun, achetez-les de bonne heure, pendant la vente fin de mois 50c

Très beaux corps et caleçons en laine fine, drab ou gris, en plusieurs grandeurs, cette qualité est tout ce qu'il y a de mieux et se vend facilement à $1.50 à $1.65 chacun, pour la vente fin de mois $1.00

Corps et caleçons en laine fine, barrés en jolies couleurs, cette qualité est comme un vrai cachemire tant elle est bien finie, mais est un peu plus pesante ; la valeur régulière est de $1.25 chacun, prix de vente fin de mois 75c

COMMANDES PAR LA MALLE SOIGNEUSEMENT REMPLIES.

Invitation spéciale aux personnes demeurant au loin, vous économiserez vos frais de voyage, en venant faire vos achats à notre magasin.

D. CAGNON & CIE, 165 Saint-Laurent Coin Dorchester



NE TARDEZ PAS

Si vous voulez avoir des

Robes de Carrioles "MUSK OX"

Elles partent vite.

Ces peaux sont rares. Nous les avons achetées à l'encan sur le marché de Londres, Ang.

Deux seules ventes à l'enchère ont été faites alors. Aux ventes subséquentes, les marchandises ont été retirées de l'enchère et vendues toutes au même individu. C'a été une chance exceptionnelle d'avoir pu nous procurer ces peaux dont la richesse fait envie.

PEAUX DE CHEVRE

noires, grises et brunes. Nous les vendons à très bas prix, quoiqu'elles soient de premier choix.

H. Lamontagne Ltée

SATISSE BALMORAL

Le Sourire de Grand-Papa



"Wal", disait Grand-Papa, "Je vous annonce
"Que c'est à la farine d'avoine QUAKER
"Que je dois ma santé.
"Sur mon visage règne depuis longtemps
"Le sourire qui jamais ne s'évanouit."

Quaker Oats

Fabriqué au Canada Peterborough, Ont.

En paquets de 2 lbs seulement.

Conservez les Coupons Cereta

TEMPERATURE



Forts vents, pluie ou grésil, aujourd'hui. Plus froid, neige légère demain.

AVIS

M. W. Perreault, notre agent de Chicago, a quitté cette position pour devenir agent voyageur de "La Presse".

Il sera remplacé par M. Thos. Pelletier, No 811, 13ième rue Ouest Chicago, Ill., qui est autorisé à prendre des abonnements et percevoir les montant dus à "La Presse."

AUX ABONNES DE "LA PRESSE"

Nos abonnés voudront bien remarquer qu'à l'avenir, nous n'accuserons plus réception du prix des abonnements par reçus ordinaires.

La rédaction de milliers de reçus est toute une tâche pour celui qui reçoit ; et la conservation de ce petit document est tout un ennui, pour celui qui envoie.

Nous avons adopté un mode plus simple et plus satisfaisant pour les intéressés.

Désormais, pour constater si l'argent envoyé par vous a été reçu par nous, vous n'aurez qu'à référer à votre nom et à votre adresse postale dans "La Presse".

La date de votre abonnement sera changée à chacun de vos paiements, et pour la durée couverte par ce paiement.

SIR LOUIS JETTE

A été reçu en audience privée par le pape Pie X, ce matin.

Rome, 23 — Sir Louis Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et les membres de sa famille ont été reçus en audience privée par le pape Pie X, ce matin.

L'ABBE BEAUSOLEIL

QUITTE LA PAROISSE SAINTE-ANNE D'OTTAWA POUR PRENDRE LA DIRECTION DE LA PAROISSE DE FOURNIERVILLE.

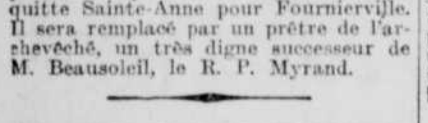
(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 23 — La population catholique d'Ottawa apprendra avec regret le départ du curé Beausoleil, un des prêtres les plus aimés du diocèse, qui quitte Sainte-Anne pour Fournierville. Il sera remplacé par un prêtre de l'archevêché, un très digne successeur de M. Beausoleil, le R. P. Myrand.

DES VERS BLANCS ET ROUGES

VOILA CE QUE L'ON TROUVE DANS L'EAU DE NOTRE AQUEDUC.

Depuis quelque temps, l'aqueduc de Montréal nous a servi de l'eau sale. Ce n'était pas assez. Voici maintenant



qu'elle nous sert des vers qui n'ont cependant rien de poétique.

M. H. T. Gagnon était, hier soir, sur le point d'ingurgiter un verre d'eau lorsqu'il aperçut un ver blanc long de deux pouces qui prenait ses ébats dans l'eau municipale.

La semaine dernière, pareille chose est arrivée à un citoyen de la Pointe Saint-Charles, avec cependant une légère variante : c'était un ver rouge.

LA NEIGE

Un comencement de bordée vers 1 h. p.m., — Est-ce le précurseur de la Ste-Catherine ?

Blanche, ouateuse et par gros flocons, une vraie neige de Sainte-Catherine, dont on aura besoin pour la tire de mercredi, tombait vers 1 heure cet après-midi. Une demi-heure plus tard, il neigeait encore, mais une neige plus fine, semblant vouloir diminuer un peu l'état hygrométrique de l'atmosphère. Le thermomètre qui, de 19 degrés à 11 heures samedi soir, était remonté à 34 degrés hier après-midi, s'est maintenu jusqu'à 11 heures ce matin, alors qu'il indiquait 35 degrés.

REUNION DES BARBIERS

L'Union Internationale des Ouvriers Barbiers, local No 455, s'est réunie hier après-midi à la salle Saint-Joseph.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à la discussion sur la question de la fermeture le dimanche. Tous les membres de l'Union se sont prononcés en faveur de cette mesure, mais aucune décision définitive n'a été adoptée à cette réunion. Il a été résolu de donner un "smoking concert", dans le cours du mois de décembre au profit de l'Union.

Une circulaire sera adressée sous peu à tous les barbiers de Montréal, les invitant à faire partie de l'Union.

MM. Scott, Daviaux, Séguin, Nobert et Beaupré ont été admis membres.

MORT DE M. J. DESJARDINS

M. Joseph Desjardins, entrepreneur-peintre de cette ville, est mort prématurément, samedi soir, après avoir été frappé de paralysie, vendredi après-midi. M. Desjardins était occupé à travailler lorsque ses compagnons le virent chanceler. Ils coururent à lui, le relevèrent et le transportèrent chez lui, au No 9, rue Emery. Le mal était mortel, et M. Desjardins expira samedi soir. Il était âgé de 44 ans, 10 mois et 2 jours. Le défunt était né à Sainte-Rose, mais habitait Montréal. Il était le beau-frère de l'hon. T. Berthiaume.

Les funérailles auront lieu mardi, 24 courant, à 7h. 30 a. m., à l'église Saint-Jacques.

A LEVIS

Québec, 23—L'enquête du coroner sur l'accident fatal de samedi dernier, à Lévis, ne s'ouvrira que demain matin. Aujourd'hui, les officiers du coroner sont à assigner les témoins et à recueillir les débris de la chaudière qui a causé la mort de Michel Mercier et Arthur Brunet.

Mtre C. E. Dorion, C.R., représentera les familles des défunts à l'enquête.

LES ACCIDENTS

DOIGT COUPE — EN JOUANT AU BALLON — LE PIED ECRASE — AGRESSION NOCTURNE — UN LAITIER L'ECHAPPE BELLE — ECRASE SOUS UNE CHARGE DE CHARBON — LE GENOUX BRISE.

Norman Pedley, un étudiant en génie civil, travaillait dans le département des machines au McGill, samedi après-midi, lorsque par distraction, Pedley se fit prendre l'index de la main gauche, dans une pièce de machines. L'amputation du doigt s'est fait à l'hôpital Victoria.

EN JOUANT AU BALLON

John Bleu, un joueur de football bien connu, a été transporté au même hôpital, à la suite d'une blessure qu'il avait reçue à la tête, au cours d'une partie.

LE PIED ECRASE

Le même établissement a reçu, samedi soir, John Watson, d'Outremont, qui s'était fait écraser et briser le pied, par la chute de quelques billots.

AGRESSION NOCTURNE

Thomas McGuire a été transporté à l'hôpital Général, dans un état inquiétant, samedi soir, vers minuit. Le constable Gorman l'avait ramassé en faisant son quart sur la rue Saint-Paul. Les blessures et enflures que McGuire portent sur la tête et sur le visage font croire que le pauvre homme a été la victime d'une agression.

UN LAITIER L'ECHAPPE BELLE

Vers 2 heures 30, samedi après-midi, une voiture de laitier descendait la rue Sainte-Catherine, lorsqu'à l'angle de la rue Bleury, le cheval, à la suite d'un faux pas, s'affaissa. Le choc que cette chute imprima à la voiture fut tel que le conducteur culbuta tête première sur le pavé. Le constable Benjamin Tompskins, du poste No 5, qui patrouillait dans les environs, fut témoin de l'accident et courut relever le malheureux laitier. Heureusement, le pauvre homme ne s'était infligé aucune blessure sérieuse. Quelques contusions au genoux, cependant, occasionnèrent une assez grosse perte de sang. Le laitier, qui, dit-on, demeure à Saint-Louis du Mile-End, s'est fait panser à l'hôpital Notre-Dame.

ECRASE SOUS UNE CHARGE DE CHARBON

Un ouvrier domicilié avenue Delpit, 168, Outremont, a été, hier matin, la victime d'un douloureux accident. Albert Noyer, — c'est le nom de cet ouvrier, — est âgé de 40 ans et travaille dans les cours du C.P.R., à Outrmenot. Préposé au déchargement du charbon, Noyer poursuivait sa besogne, hier matin, quand l'une des énormes cuves, pleines de ce combustible, renversa au moment où elle passait au-dessus de Noyer. Le pauvre homme fut écrasé sous cette masse noire et pesante. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital Victoria, où les médecins constatèrent que Noyer avait quatre côtes fracturées et diverses autres blessures internes qui mettent sa vie en danger.

LE GENOU BRISE

Thomas Lynekke, 41 ans, domicilié due Wellington No 351, a été transporté à l'hôpital Général, hier après-midi, souffrant d'une fracture au genou.

L'INDUSTRIE DES CHIFFONNIERS

L'enlèvement du papier dans les rues et dans les ruelles, deviendrait une nouvelle source de revenus pour la Ville.

Voilà que la corporation ouvre la porte à une nouvelle industrie qui se pratique avec profit dans plusieurs autres grandes villes. C'est l'industrie des chiffonniers, ou de l'enlèvement des papiers de rebut, dans les rues et dans les ruelles.

Si le conseil de ville y consent à sa séance de cette après-midi, une demande de soumission sera aussitôt lancée dans le public, et les entrepreneurs pour ce nouveau genre de trafic pourront faire leurs offres à la Ville qui croit nécessaire cependant d'imposer les conditions suivantes :

"1o...... Ce privilège comprend le droit exclusif de ramasser, durant une période de 41 mois, à compter du 1er décembre 1903, tout le papier de rebut déposé dans toute partie de la cité, à l'exception des dépotoirs et de l'emplacement de l'Incinérateur.

2o.... Le papier de rebut déposé, à quelque endroit que ce soit de la Cité, devra être ramassé par le concessionnaire avant que la Cité fasse l'enlèvement des ordures ménagères, des déchets ou rebuts de quelque nature qu'ils soient : sinon l'enlèvement du papier de rebut pourra être fait par la dite Cité en même temps que celui des déchets comme susdit à l'heure qu'elle jugera bon, et alors le concessionnaire perdra tout droit sur ce papier.

3o..... Une somme égale à la moitié du montant offert pour douze mois pour le privilège sus-mentionné devra être déposée par le concessionnaire entre les mains du Trésorier de la Cité, en garantie de la bonne exécution des présentes".

IL SE FRACTURE UNE JAMBE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 23 — M. Luc Gosselin, de St Joseph de Lévis, a fait une chute sur la glace et s'est fracturé une jambe en revenant de la messe hier. M. le Dr Michaud a été appelé à réduire la fracture.

CLUB MORIN

Ce soir, à huit heures, à la salle Barry, assemblée générale de tous les membres du Comité de Régie, pour affaires très importantes relativement à la grande assemblée publique que le Club doit organiser sous peu.

Par ordre, du président,

J. E. BOUVIER,
Assistant-secrétaire.

LES SAUVAGES DE CAUGHNAWAGA

Les juges de Paix Gareau et Gariépy, siégeant à Lachine, ont renvoyé la plainte de Moïse Lefort, contre les sauvages de Caughnawaga, samedi dernier. Lefort prétendait qu'un certain terrain borné de front par le chemin public de Caughnawaga et de fond par le fleuve Saint-Laurent lui appartenait. Les Sauvages prétendaient que ce terrain appartenait à la réserve. Ces derniers enlevèrent les clôtures de M. Lefort et détruisirent une cabane sur ledit terrain ; de là poursuite. Les juges de Paix ont renvoyé cette cause parce que les droits de propriété n'avaient pas été établis par les parties en cause.

—M. Duncan McDonald, assistant gérant-général du Street Railway, est de retour à Montréal, après quelques semaines passées à Paris.

Il se retire au Viger-

UNE CONFLAGRATION EVITEE

UN INCENDIE A DETRUIT CE MATIN UNE MANUFACTURE DE BOITES DE LA RUE ST PAUL — LE TRAVAIL DES POMPIERS FACILITE.



L'INCENDIE DE L'ETABLISSEMENT GEORGE MACE, CE MATIN. VUE PRISE DE LA RUE DES COMMISSAIRES

C'est peut-être une terrible conflagration que nos braves pompiers viennent de nous éviter. Il pouvait être 7h. 30, ce matin, lorsque le feu se déclara au troisième étage du numéro 302 rue Saint-Paul, à la manufacture de boites en papier de Geo. Mace. Cette manufacture se trouve située près de la Place Jacques-Cartier, dans ce quartier que les Anglais appellent "congested ward," où les édifices se touchent, où les rues sont étroites, où un incendie peut facilement prendre d'inquiétantes proportions. Cependant, le travail des pompiers a été facilité par le fait que les fils de télégraphe et d'éclairage qui encombraient autrefois cette partie de la rue Saint-Paul, n'existent plus.

La grande combustibilité même des matériaux contenus dans l'édifice aurait pu provoquer cette conflagration que nous avons craint un instant.

Les dommages, difficiles à évaluer, sont cependant fort considérables, puisque le troisième étage, le quatrième et le toit ont été consumés. Il fallut plus d'une heure aux pompiers pour contrôler les flammes. Une grande partie des dommages sont causés par l'eau.

Le feu a pris dans la bouilloire à colle, qui se trouvait toute entourée de minces cloisons de bois.

La librairie Beauchemin fut un instant fortement menacée, mais les pompiers parvinrent à temps à contrôler les flammes. Les dommages sont couverts par les assurances.

Les pompiers disaient, après le feu, que grâce aux améliorations (enlèvement des fils suspendus) faites à ce quartier, leur besogne avait été beaucoup plus facile. On peut maintenant plus aisément éteindre tous les feux qui se déclareraient dans les environs.

"Il n'y a donc plus de raisons, nous disaient ce matin plusieurs hommes d'affaires de cette partie de la Ville, pour les compagnies d'assurance, de nous pressurer sous "l'exorbitance" de leurs taux."

PROGRES MUNICIPAL

(SPECIAL A LA PRESSE)

Rivière du Loup, P. Q., 23 — Depuis de longues années qu'on parle d'un aqueduc, nous sommes enfin dotés de ce bienfait depuis hier. Il y eut hier après-midi, à 3 heures, inauguration et bénédiction solennelles de l'aqueduc, à la prise d'eau, à sept milles d'ici, sur les bords du lac municipal, acquis de Lady Hickson.

Un grand nombre de personnes s'y étaient rendues de Fraserville et de Saint-Antonin. Afin de donner l'opportunité aux paroissiens de prendre part à cette manifestation publique, il n'y a pas eu de vêpres, mais un salut a été chanté à l'issue de la messe paroissiale.

M. l'abbé Philias Roy, vicaire à Saint-Denis de Kamouraska, qui a reçu sa nomination à la cure de Sainte-Anastasie pendant qu'il prêchait ici une retraite aux élèves de nos deux académies de filles et de garçons, a présidé la partie religieuse consistant en la bénédiction du lac et de l'aqueduc.

Après la bénédiction, l'ingénieur, M. J. O. A. Laforest, invita le premier magistrat de la ville à donner un premier tour de clef pour laisser pénétrer l'eau du lac dans l'aqueduc. Après le maire, les conseillers de ville, l'honorable solliciteur général du Canada, M. Dion, M.P.P., les notables, les dames présentes et le correspondant de "La Presse" furent invités à en faire autant.

Une fois cette opération faite, chacun prit comme souvenir un des rubans décorant la clef de l'aqueduc et les verdures décoratives ; puis, le maire invita tout le monde à un excellent goûter champêtre préparé dans un immense camp qui servait aux ouvriers qui ont construit l'aqueduc.

Après le goûter, M. le député au local proposa la santé du maire et du Conseil de ville qui viennent de donner une eau si limpide à la ville de Fraserville. Le maire Lavasseur répondit. Les deux orateurs rendirent hommage à l'esprit d'entreprise et d'entente des habitants de Fraserville.

M. l'abbé Roy, invité à parler, se déclara enchanté de se retrouver parmi les paroissiens de la Rivière du Loup ; il les félicita des succès accomplis depuis dix ans, c'est-à-dire depuis son départ du vicariat de la Rivière du Loup. La population a doublé depuis et avant longtemps elle aura triplé.

L'hon. M. H. G. Carroll est aussi invité à prendre la parole. Il témoigne sa reconnaissance pour les paroles flatteuses qu'on a prononcées à son adresse, à propos de l'aide moral qu'il a donnée lorsqu'il s'est agi de l'entreprise. "Le patriotisme, dit-il, consiste dans l'action au bénéfice d'abord de la localité qu'on habite. Or, jamais les citoyens de Fraserville n'auraient pu faire quelque chose de plus utile que de travailler dans l'intérêt de la santé publique ; c'est ce qu'ils viennent de faire, en dotant leur florissante ville d'une eau saine et de qualité supérieure. Il n'y a pas de sacrifice d'argent qui vaille un tel avantage."

L'aviseur légal de la ville, M. J. Camille Pouliot, prenant la parole à son tour, parla de la diversité d'opinions qui existait à propos de la grande entreprise couronnée en ce jour d'un si beau succès ; mais il rendit ce témoignage aux opposants que tout le monde était d'accord sur le but à atteindre sinon sur les moyens à adopter. Il tourna un habile compliment aux dames présentes et à toutes celles qui ont apporté le précieux concours de leur encouragement à l'entreprise.

L'ingénieur Laforest, appelé à dire un mot, se montra touché de tout ce qu'on avait dit de bien sur son compte ; et se plut à reconnaître qu'il avait été puissamment secondé par le conseil de ville, par son assistant, M. Lesfred et par le plus habile poseur de tuyaux d'aqueduc dans la province, M. Johnny Couture. Puis il ajoute que la Ville se remboursera des lourdes charges qu'elle s'est imposée pour cette construction et qu'avant bien longtemps elle aura un excédant de recettes de cinq à six mille piastres de revenus que lui rapporteront la taxe de l'eau.

Tous ces discours furent très applaudis et chacun s'en retourna, vers 5 heures, enchanté de la fête.

COMBAT SANGLANT

Manille, 23 — Un combat qui a duré cinq jours et au cours duquel trois cents Moros ont été tués, vient d'avoir lieu à Jolo, entre les troupes du général Wood et les insurgés. Le major H. S. Scott, du 14ème régiment de cavalerie et cinq soldats américains ont été blessés.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un bambin du nom de Russell patinait samedi après-midi sur le fleuve, lorsque, la glace se brisant, l'imprudent fit le plongeon. Il fut sauvé de l'onde par des passants, et transporté à la demeure de ses parents rue Châteauguay, où il devra garder le lit à la suite de ce bain forcé.

PETITES NOUVELLES

—Les autorités de Sainte-Cunégonde ont arrêté hier soir un nommé Martio Costigan, sous l'accusation d'avoir spéculé sur certaines marchandises qui ne lui appartenaient pas.

—Le procès de Martin Costigan s'instruira jeudi matin, à Sainte-Cunégonde, devant le recorder Goyette.

Ce soir, il y aura une assemblée spéciale du conseil pour ratifier ce qui s'est passé au conseil en comité vendredi soir.

—Les cochers de la Place Jacques-Cartier ont envoyé, ce matin, une supplique au maire, demandant l'autorisation de s'installer un peu plus près de leur cabanon d'abri. Ils prétendent ne pouvoir entendre le timbre du téléphine, de l'endroit nouveau qu'on leur a assigné. Les cochers n'ont qu'à patienter encore quelques jours, alors qu'on leur donnera l'autorisation de s'installer le long de la chaussée actuellement en construction, vis-à-vis leur cabane. Ils ne perdront rien pour attendre, car ils auront de plus, à leur disposition, sur l'emplacement des nouveaux travaux d'agrandissement du marché Bonsecours, les chalets de nécessité publics que la Ville va construire. Cette dernière amélioration s'impose dans bien d'autres endroits.

—Madame Edgar Poirier, 190 Saint-Hubert, est morte presque subitement, hier après-midi, chez elle. L'abbé Chevrier, vicaire à l'église Saint-Jacques, a été appelé en toute hâte à son chevet et a eu à peine le temps de lui administrer les derniers sacrements.

—Il y a eu en tout 94 décès, à Montréal, la semaine dernière. En voici succinctement le détail : diphtérie, 3 ; croup, 1 ; scarlatine, 1 ; typhoïde, 2 ; coqueluche, 2 ; pneumonie, 8 ; maladies infantiles, 14 ; bronchites, 1 ; broncho-pulmonie, 7 ; pulmonie, 8. Les autres décès ont été causés par diverses maladies.

—Un autre policier a donné sa démission : c'est le constable S. Charland, du poste No 9, qui entre au service du Pacifique Canadien.

Des agents spéciaux du gouvernement viennent d'entreprendre une campagne contre certains contrebandiers qui font passer au Canada, sans payer aucun droit, de grandes quantités d'alcool distillé aux Etats-Unis. On s'attend à des arrestations sous peu.

—Au Gésu, le choeur, dirigé par le R.P. Lefebvre, S.J., chanta la messe de Lemmens; Soli par MM. Mendoza et Félix Langlois et P. Brière; à l'offertoire, M. Arthur Letondal interpréta sur l'orgue, la superbe pièce "L'Orage," de Lemmens.

Au salut, M. Pierre Brière chanta un "O salutaris" avec obligato de violon par M. Gustave Lavigne, composition de M. Ernest Langlois.

—A Saint-Louis de France, un choeur de 65 voix, sous la direction de M. Alex M. Clerk, rendit le "Kyrie" le "Gloria" et l'"Agnus" de la messe des orphéonistes de Gounod; le "Credo" de la messe sainte Cécile, de Gounod; le "Sanctus" et le "Benedictus" de Silas et le "Fulgebunt Justi" de Th. Tubois.

Samedi, à 9 heures du matin, à la cathédrale, service anniversaire pour le repos de l'âme de l'abbé Colin, ancien supérieur de Saint-Sulpice au Canada.

SAUVETAGE EMOUVANT

Une imprudente patineuse allait se noyer quand un jeune garçon la retira des flots.

Birdie Maybury, 10 ans, enfant de M. Maybury, gardien de nuit à la gare Bonaventure, a failli se noyer ce matin, en essayant ses patins sur la mince couche de glace du fleuve près du pont Victoria. Naturellement la glace céda sous le poids de l'imprudente enfant, et la petite Birdie enfonça. Ses cris attirèrent l'attention d'un jeune garçon de 13 ans, nommé Brosseau, qui s'amusait à quelques pas de l'endroit. Le courageux enfant s'élança et au péril de sa vie, il courut vers la petite Birdie. L'enfant allait disparaître une dernière fois, quand s'approchant davantage du trou, le jeune Brosseau réussit à saisir la bambine par les habits et la sauva ainsi d'une mort inévitable. Va sans dire qu'à la nouvelle de cet acte de bravoure, le père de la petite Birdie, a vivement témoigné sa gratitude au sauveteur de son enfant. Les parents de Birdie Maybury demeurent à Saint-Lambert.

UNE BELLE FETE

DONNEE SAMEDI SOIR PAR LES SERGENTS DU 65ième.

Succès... succès complet ! Tel a été le résultat du quatrième bal annuel donné par les sergents du 65e Régiment, samedi soir, à leur salle de Mess.

Les sergents de notre populaire bataillon canadien-français avait donné rendez-vous pour les 9 heures, à leurs amis, ainsi qu'à leurs officiers supérieurs et aux représentants de tous les régiments anglais de la ville, rendez-vous qui fut accepté par tous ces derniers. Ceux-ci sans doute, en conserveront un bon souvenir, car la fête de samedi soir a été pour les "sous-offs" du 65e le plus beau succès jamais remporté. A l'heure convenue l'orchestre attaqua une marche, et danseurs et danseuses, aux accords entraînants de la musique, commencèrent à tournoyer avec un entrain sans pareil.

Les valse-lancier et les quadrilles se succédèrent jusqu'à l'heure du réveillon alors que tous les invités firent honneur aux rafraîchissements servis ; après quoi la danse recommença de plus belle, et ce n'est que vers les cinq heures du matin que le "Home Sweet Home" fut joué.

Même à cette heure avancée, la salle de danse était encore comble et tous les invités prirent part à ce dernier numéro qui sonnait l'heure du départ. On se sépara à regret mais non pas sans dire aux vaillants sergents au revoir et à bientôt.

Pendant la soirée, le sergent-major Lafrance reçut avec les sergents du 65e, dans la salle d'assemblée, les officiers des régiments ainsi que plusieurs invités au nombre desquels étaient : l'hon. T. Chs Casgrain, MM. Louis Taché, ex-officier dans le régiment, P. Archambault, N. Loranger, lieut.-col. Labelle, capitaine C. Saint-Louis, capitaine E. Desnoyers, chapitaine-chirurgien G. Beauchamp, lieutenant Labelle, lieutenant Filiatrault, lieutenant Lacoste, lieut.-col. Mackay, lieutenant Bisaillon, du 85e ; clairon-major Tison et plusieurs.

Le lieutenant-colonel Labelle proposa la santé du sergent-major Lafrance et des sergents du 65e, santé qui fut accueillie avec entnousiasme, à laquelle l'hon. Ths Chs Casgrain fut prié de répondre. Avec le talent oratoire qu'on lui connait, l'hon. M. Casgrain répondit à ce toast. Les officiers du régiment, à tour de rôle, furent appelés à parler. Cette petite démonstration intime s'ajourna afin de permettre aux officiers de retourner à la danse, but principal de la réunion. Bref, les sergents du 65e doivent être fiers de la fête de samedi soir, car elle a remporté un succès complet.

Le comité d'organisation se composait des sergents suivants : Sergent-couleur A. Laforce, sergent-couleur E. Courcelles, sergent J. Cyr, sergent-couleurs A. Charbonneau.

Le sergent armurier Suëtens à qui l'on avait confié la tâche de servir les rafraîchissements, s'est acquitté de cette charge à la satisfaction générale.

A LA COUR DE POLICE

—Jacon Schwartz et Eddie Schwartz, sa fille, ont comparu sous accusation de tentative de fraude de $1,200 au détriment de Rameh Boahanna et Namah Kouri. Mtre Hector Bisaillon représentait la poursuite et Mtre Jos. C. Walsh, les accusés. Les deux prévenus ont nié l'accusation et ont été admis à $4 de cautionnement personnel et deux autres cautionnements collatéraux de $200 chacun pour assurer leur présence en cour d'enquête jeudi.

—Gilbert Lewis, 16 ans, rue St Jacques, a fait cinq heures de prison pour avoir montré des images indécentes à des camarades dans un théâtre. Les images ont été confisquées.

—Henri Goyette, vol d'un livret de bons de boulanger à la résidence de Mme Whitticombe, rue Elm, Westmount, plaide non coupable. Procès mercredi.

—Les deux frères Twohey, John et James, sont encore venus en cour ce matin. Ils sont accusés de vol sur la personne de M. Mandeville, au montant de $400 en argent, $1,500 en chèques et une bague à diamant. Ils plaident non coupables. Enquête jeudi à deux heures.

—Percival Mathewson, vol de jupon et de casquettes dans un magasin de la rue St Jacques. Enquête jeudi.

—William Seaton, vol de casquette et de paletot, enquête jeudi.

—Pasquale Catava, voies de faits graves. Procès mercredi.

—Louis Bessette, refus de pourvoir, plaide non coupable. Procès mercredi.

—Jas. Craig et John Ryan, voies de faits sur les agents Boulard et Léger, recevront leur sentence demain.

—Jos. Brière, tentative de vol avec effraction à Delorimier. Enquête vendredi à 10 heures.

—Thomas McSlown, vol d'un seau de beurre, rues St Urbain et Vitré, plaide coupable, sentence demain.

—Frank Frappier, dont le cautionnement avait été forfait il y a deux mois par la fuite de l'accusé prévenu de détournement de fonds au détriment du Pacifique Canadien, a été ramené à Montréal par M. Oscar Malo de la Mercantile detective agency. Frappier a été renvoyé au prochain terme de la cour d'assises.

—Dominico Pelliccione, accusé de voies de faits sur un hôtelier, rue St Jacques, a été relâché, personne n'ayant porté plainte contre lui.

MORT SUBITE

Mme James McCaffrey, 89 ans, domiciliée rue Colborne No 161 a été trouvée morte dans son lit vers 9 heures, hier matin. Comme sa fille était malade, la pauvre femme envoya son fils chez le médecin afin de demander quelques remèdes pour sa soeur. Lorsque le jeune garçon revint : il trouva sa mère morte. Mme McCaffrey avait succombé à la maladie de coeur. Il n'y a pas eu d'enquête.

M. ERNEST PACAUD

EST PARTI CET APRES-MIDI POUR UN VOYAGE DE SANTE DANS LES ETATS DU SUD.

(De notre correspondant régulier)

Québec, 23 — M. Ernest Pacaud, du "Soleil" est parti cet après-midi pour un voyage de trois ou quatre mois dans les Etats-Unis du Sud, dans l'intérêt de sa santé. Avant son départ, la direction du "Soleil" a été remise entre les mains de sir C. A. P. Pelletier, qui prend la position de directeur-gérant.

Il n'est pas question de changements dans le personnel de la rédaction. M. Ulric Barthe, autrefois rédacteur en chef de l' "Electeur", et qui, depuis que M. Pacaud est retenu chez lui par la maladie, travaillait à la rédaction, remplacera temporairement M. Pacaud au fauteuil éditorial.

LA CRISE OUVRIERE A QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 23—La crise ouvrière est toujours dans le "statu quo." Aucun manufacturier n'a encore réouvert ses portes, "et, déclare un des gros patrons de la rue Saint-Valier, lorsqu'un d'entre nous réouvrira, nous rouvrirons tous ensemble."

Ce sera la fin des difficultés partout. Les ouvriers doivent se réunir de nouveau cet après-midi, pour discuter la situation. Les intéressés espèrent que les difficultés seront réglées à l'amiable cette semaine.

LA BOURSE

Montréal, 23 novembre 1903.

La bourse, ce matin, est calme avec un ton soutenu sur toute la ligne. Il n'y a que de toutes petites fluctuations dans les cours, sauf pour une valeur, la Dominion Coal, qui, sans dire gare, a cédé le terrain devant une attaque pourtant peu vigoureuse des baissiers et a perdu 3 points, clôturant à 71¼. Le Montreal Street Railway, action nouvelle, est ferme à 190.

La bourse de Londres a été ferme d'abord et clôture soutenue.

A New-York, la bourse a été d'abord indécise ; une attaque contre l'U. S. Steel préférentielle, a fait baisser ce titre de près de 1 point ; mais il y a eu ensuite un support suffisant pour lui faire regagner le cours d'ouverture, à 11 heures ; la cote s'est mise franchement à la hausse, à la suite des tramways de New-York. L'argent est cher ; on cote les prêts à demande de 6 à 7 pour cent.

MM. Jacob, Berry et Co., de New-York, envoient à leur représentant à Montréal, la dépêche suivante :

New-York, 23 novembre. Les cours ont à peu près le même soutien, ce matin, que la semaine dernière. Les ordres de vente ne sont pas nombreux et un effort modéré pour hausser les prix sur quelques titres, entre autres les tramways et le Southern Pacific a eu un bon effet sur le reste de la cote. Les spéculateurs semblent attendre une solution de la question monétaire avant de s'engager à fond. Les taux des prêts à demande ce matin étaient de 6 et 7 pour cent, ce qui fait prévoir des taux encore plus élevés avant la clôture.

C'est ce qu'on a pu prévoir depuis vendredi. Le ton du marché est satisfaisant, car la lourdeur qui a suivi la publication de l'état des banques a fait place à un sentiment plus confiant.

MM. Chandler et Bolvin, représentant le Metropolitan Stock Exchange, reçoivent la dépêche suivante :

Wall Street, 1 heure p.m. — La situation défavorable créée par l'état des banques, samedi, a été rachetée par l'arrivée de près de $3,600,000 en or, et le ton de l'opinion publique, après le calme du dimanche est plus favorable au marché. Il n'y a aucune activité ce matin, mais les spéculateurs ne sont pas disposés à s'engager d'un côté ni de l'autre. Il faut donc s'attendre à un marché irrégulier, avec des cours prêts à monter sur la moindre apparence d'acheteurs.

La semaine est coupée par une fête, jeudi, jour d'actions de grâces et il faut s'attendre à du trouble dans la situation financière vers le milieu de la semaine. On parle de hausse sur l'Erie, le Southern Pacific, l'Union Pacific et le Missouri Pacific, mais on devrait réaliser les bénéfices dès qu'on le peut.

Jusqu'à 1 heure, le marché est terne avec quelques hausses d'une fraction seulement, sauf les tramways qui gagnent 1 point.

Ventes à midi : 236,200 titres.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Ach.	Vend
C.P.R.	119	118¾	War Eag.	.....	.....
Duluth Com.	.....	...	Payne	.....	.....
" Pref.	.....	.....	Virtue	.....	.....
M.S.R.	200	197½	Nth Star	.....	.....
Tor. R.	96	95	B. Mont...xd	.....	250
Twin C.T.	90	89¼	B. Onta...xd	.....	.....
Dt E.	65	64¾	B. Br.N.A.	.....	.....
Tol. Ry.	21	21¼	B. Molson	.....	.....
Hal. R.	95	88½	B. Tor	.....	.....
St John R.	110	.....	B. Merc...xd	152	149
W.E.R.	215	180	B. Royal Nw	.....	.....
H.E.R.	.....	.....	B.N.Scot	.....	.....
W.India	.....	.....	B.E.Tow	.....	.....
R.& O.	80	78¾	B. Québec	.....	.....
M.H.&L.	76	75¼	B.National	.....	.....
N.S.S.	75	.....	B. Union	.....	.....
N.S.S.Pfd	125	.....	B.Comm.xd	.....	149
L. I.&S. c.	9¼	9⅛	D.Dom	.....	.....
L.I.&S.p.	30	28¾	B.Standard	.....	.....
D.Coal C.	71¾	71¼	B.Imperial	.....	.....
D.Coal Pf.	112½	110	B.Hochel.xd	.....	.....
I. C. Com	.....	.....	B. Ottawa	.....	.....
I. " Pfd.	—	.....	D.F.G'ass.pf	.....	.....
C.Cab'e	.....	.....	Switch Pf	—	—
M. Tel	—	157¼	Bds. L.Grant	.....	.....
Bell T.	.....	140	" C.Cab..c.	.....	.....
Marconi	.....	.....	" " p	.....	.....
Ogil pfd	125	.....	" H.E.R.	.....	.....
L. Woods	.....	.....	Bds B.Tel.	.....	.....
B.Pck' A&A	.....	.....	" C.C.C.	.....	.....
Mnt.S.W.	.....	.....	" D.Coal	.....	.....
M.W.Pfd.	.....	...	" L.Pulp	100	.....
L. Pulp C	.....	.....	Bds.W E.R.	.....	.....
Wind. H.	.....	.....	" D.I&S	60	59
N.W.Ld.com	.....	—	" St Ry xc	105	.....
N.W.Lds.pt.	.....	—	" Ogil.Co.	115	.....
Loan & Mor.	.....	.....	Bds. N.S.S.	.....	.....
Lake Sup	.....	.....	" St Law	.....	.....
Mont.Cot	120	.....	" M H L&P.	.....	.....
Dom "	45	24½	W.Ind.Bds	.....	.....
C.Col. "	.....	.....	Ogilvie Com	.....	.....
Merc	40	35¼	New M.S.R.	191	189½
Montm	.....	.....	M.S.P..c	55	52
Republic	.....	.....	" pfd	120	112

VENTES DE VENDREDI APRES-MIDI

Tor. Ry. — 100 à 95½.
Twin City — 125 à 89 5-8, 275 à 89¼, 5 à 89¾, 25 à 89 3-8, 25 à 89 1-8, 5 à 89½, 75 à 89, 25 à 89, 10 à 89.
Coal Com. — 50 à 74, 20 à 74¼.
Ogilvie — 55 à 120.
Détroit — 100 à 65.
Mo. Power — 50 à 75¾.
Coal Pfd. — 5 à 112½, 25 à 112 3-8.
Montréal City 4 p. c. Stock — 2500 à 102.
Iron Bonds — 4000 à 59, 2000 à 58½.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 200 à 118½, 6 à 119½, 100 à 118 5-8.
Iron Com. — 75 à 9¼, 100 à 9 3-8.
Mont. Power — 10 à 75.
Twin City — 75 à 89¼.
Iron Pfd — 50 à 27¼.
Coal Com. — 25 à 73, 50 à 72, 75 à 71, 275 à 71¼, 75 à 71¼.
Coal Pfd — 10 à 112 3-8.
Ogilvie Pfd — 52 à 120.
New Mont. St. — 75 à 190.
Switch Pfd — 50 à 82.
Molson Bk — 16 à 198.
Iron Bds — 2000 à 57 5-8, 3000 à 58, 2000 à 59.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse," par L. P. Bastien et Cie, courtiers, 10 rue de l'Hôpital.

VALEURS	Ouv.	[illegible]	VALEURS	Ouv.	Clo.
Am. Car F..	19½	....	Mann. Elev	138½	....
Am.Cot.Oil.	.....	...	Miss. Pac..	99	....
Am.Loc.Co.	—	.....	Metropolita	115	....
Am.Loc prf.	73¼	.....	Norfolk&W	...	...
A. L. Copper	38¾	.....	M St P&S M	.....	....
Am.Smel.C.	43⅝	.....	" " prf	—	....
" " prf	—	.....	N.Y.C.& H.	117⅞	....
A.Sug.R.Co	117	.....	Erie Rail'd	28⅜	—
A.T.&S.F.	66	.....	" II prf	48½	.....
A.T.&S.F.p	89½	.....	" I prf	66¾	.....
Balt.& Ohio	75⅝	.....	N.Y.O.&W.	20¼	.....
" prf.	.....	.....	North. Sec.		.....
B.R.T.	38⅞	.....	Pacific Mail	25⅞	.....
C. & Al. Co	31	.....	Penn. R.R.	113¾	.....
Can. Pac.	118¾	.....	P.Steel com	29	.....
Can South.		.....	Peoples Gas	93⅝	.....
Ches.& Ohio	29¾	.....	Phil. & R.	40¼	.....
C. & N.-W.	165½	.....	" I prf	75½	.....
C M.& St. P	138	.....	" II prf	.....	.....
C.R.I.&Pac	[illegible]	.....	R.Island c.		.....
" prf.	59½	....	South R. c.	18¼	.....
Con. G.N.Y.	178¾	.....	" prf.	74½	.....
Col. F. & I.	28	.....	South. Pac.	44⅝	.....
C.C.C.&S.L	—	.....	Ten. C. & I.	28	.....
D.Lack &W	.....	.....	Texas Pac.	23¼	.....
Del & Hud.	.....	.....	Twin City	89⅝	.....
Det U. Ry.	.....	.....	U.S. L. Co.	7⅞	—
D & R.G. co.	.....	.....	U.S. L. prf.	77¼	.....
" prf.	61¼	.....	U.S.S. com	11	.....
D.S.S.& Atl	.....	.....	" prf	51	.....
" prf.	.....	.....	U.S.Rub. c.	9	.....
Great West.	15⅞	.....	U.S. R. prf.	.....	.....
Gen. Elec.	154¾	.....	U. Pacific C.	72⅝	.....
Hoc Valley	.....	.....	U. Pac. prf.		.....
Ill. Cent.	129	.....	Wabash	19¼	.....
Kan &Tex.c	17	.....	Wabash prf	34½	.....
Kan&Tex pr	36	.....	West. U.Tel	.....	.....
Lo.&Nash.	101⅞	.....	Wis. C. com	16¾	.....

NAISSANCES

HEMOND — A Montréal, le 17 du courant, au No 326 rue Beaudry, l'épouse de M. Georges Hémond, une fille : Maria-Antoinette-Lauretta.

Parrain et marraine, M. Cléophas Hémond et Mlle Antoinette Marion.

PLANTE — A Montréal, le 21 courant, au No 771 rue Ontario, l'épouse de M. Victor Plante, commis voyageur, un fils.

Parrain et marraine, M. Clément Lapointe, hôtelier, et Mme Azarie Plante, de Berthierville, grands-parents de l'enfant.

DUBE — A Montréal, le 20 du courant, au No 169 Sainte-Elisabeth, l'épouse de M. Edouard Dubé, un fils.

Parrain et marraine, M. Josaphat Trudeau et Mlle Alida Trembiay.

MARIAGES

BERNIER-NICOLAS — Mardi matin, à l'église Saint-Louis de France, M. Amédée Bernier conduisait à l'autel Mlle M. A. Nicolas.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Larocque.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

POULET-DESMARAIS — Ce matin, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Albert Poulet conduisait à l'autel Mlle Eméiia Desmarais.

L'heureux couple est parti pour voyage.

BRUNELLE - GROULX — A Sainte-Cunégonde, le 18 du courant, à l'église Sainte-Cunégonde, M. Raoul Brunelle conduisait à l'autel Mme H. Groulx.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Robillard.

SENECAL - BROUSSEAU — Au Sault au Récollet, le 17 novembre, à l'église paroissiale, M. T. P. Senécal, comptable de la maison Bouin, Desforges et Latourelle, conduisait à l'autel Mlle Evine Brousseau, fille aînée de feu M. Jos. Brousseau, autrefois maire de cette paroisse.

L'heureux couple est parti pour voyage à New-York.

Nos meilleurs souhaits.

DECES

LEBEL — En cette ville, le 21 du courant, à l'âge de 7 mois, Graziella Lebel, enfant de Gédéon Lebel, restaurateur, 10 rue Saint-Denis.

Funérailles privées.

LAPANSEE — En cette ville, le 21 du courant, à l'âge de 51 ans, Georges Médéric-Roy Lapansée, fils de feu Charles-Orizne Lapansée, et petit-fils de feu le colonel Lapansée, de Lachine, Qué.

Le convoi funèbre partira de chez MM. William Seale et Fils, entrepreneurs de pompes funèbres, angle de la rue Dorchester et de la Côte du Beaver Hall, mardi, le 24 du courant, à 8 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Les journaux de New-York sont priés de reproduire.

CUSSON — En cette ville, le 23 du courant, à l'âge de 3 mois et 1 jour, Hector-Horace Cusson, enfant de Philéas Cusson, machiniste, 116 Rivard.

ROY — A Sainte-Elisabeth, le 21 du courant, à l'âge de 36 ans, Moïse Roy.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 2303 rue Saint-Jacques, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CUSACK—En cette ville le 22 du courant, à l'âge de 62 ans, Patrick F. Cusack.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de l'hôpital Hôtel-Dieu, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Patrice et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERDUN — A la Pointe Saint-Charles, le 22 du courant, à l'âge de 27 ans, Marie-Anna Verdun, fille de Alphonse Verdun, fabricant de vernis.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 743 rue Charlevoix, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles et de là au cimetière de Saint-Laurent, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS — En cette ville, le 21 du courant, à l'âge de 44 ans, 10 mois et 21 jours, Joseph Desjardins, entrepreneur-peintre.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 9 rue Emery, à 7¼ heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WATSON — Samedi, le 21 du courant, est décédé, William Wallace Watson, à l'âge de 58 ans.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Paul, rue Dorchester, mardi, le 24 du courant, à 2 heures p.m. Les amis intimes sont priés d'être présents. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

DEROME dit DESCARREAUX - PEARRAULT — En cette ville, le 21 du courant, est décédée, à l'âge de 94 ans, Madame Marguerite Derome dit Descarreaux, épouse de feu Edouard Perrault.

Le service funèbre aura lieu dans la chapelle de l'Asile de la Providence, 1631 rue Sainte-Catherine, demain, mardi, à 8½ heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RESTHER — En cette ville, le 22 du courant, à l'âge de 46 ans et 4 mois, Madame Marie-Alphonsine-Alberta Beaudry, épouse de M. Z. F. Resther, architecte.

Avis des funérailles demain.

LATREILLE — En cette ville, le 22 du courant, à l'âge de 5 ans, 4 mois et 22 jours, Marie-Marguerite-Wilda Latreille, enfant de Edouard Latreille, entrepreneur maçon.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1042 rue Saint-Laurent, quartier Saint-Jean-Baptiste, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER — En cette ville, le 22 du courant, à l'âge de 37 ans et 4 mois, est décédée au No 198 Saint-Hubert, Angéline Ryan, épouse de Edgar Poirier, entrepreneur.

Avis des funérailles plus tard.

GARIEPY — En cette ville, le 22 du courant, à l'âge de un an, sept mois et dix jours, Marie-Louise-Agnès Gariépy, enfant bien-aimée de Ernest Gariépy, agent d'assurances.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 348 Parc Lafontaine, à 8½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEVEY — A Saint-Henri, le 20 du courant, Angélina, fille bien-aimée de Charles Hevey, 2213 Saint-Jacques.

Les funérailles ont eu lieu dimanche, le 22 du courant.

HEROUX — En cette ville, le 21 novembre, à l'âge de 3 ans et 5 mois, Lita-Isabelle Héroux, enfant bien-aimée de Joseph Héroux, 787 avenue du Parc.

Funérailles privées.

LEVESQUE — En cette ville, le 22 du courant, à l'âge de 38 ans, Philomène Bourgoin, épouse de Georges Lévesque.

Les funérailles auront lieu mardi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 501 rue Maisonneuve, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VOYER — En cette ville, le 23 du courant, à l'âge de 20 mois et 8 jours, Marie-Emma-Noëlia-Cécile, enfant bien-aimée d'Aldéric Voyer.

Funérailles privées.

MESSE DE REQUIEM

DUPLESSIS — Une grand'messe de requiem sera chantée mardi, le 24 novembre 1903, à 6¾ heures a.m., à l'église Saint-Jacques, pour le repos de l'âme de Joseph-Aimé Duplessis, noyé à l'Ile Sainte-Hélène.

Parents et amis sont priés d'y assister.

GODIN — Une grand'messe de requiem sera chantée mercredi, le 25 du courant, à 6¾ heures a.m., à l'église Saint-Pierre, rue Visitation, pour le repos de l'âme de feu Irène Valiquette, épouse de M. Alfred Godin.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

BOUCHER — Mercredi, le 25 du courant, à 7 heures du matin, sera chanté à l'église Saint-Edouard, le service anniversaire de feu Hilaire Boucher.

Parents et amis sont priés d'y assister.

I. M. U. No 21

AVIS DE FUNERAILLES

Les membres de la susdite Union sont priés d'assister aux funérailles de notre feu Frère Georges Frédérick Roy Lapansée, de la maison William Seale and Son, entrepreneurs de pompes funèbres, angle des rues Dorchester et Beaver Hall, mardi, le 24 du courant, à 8 heures a. m.

PAR ORDRE DU BUREAU